



== 1950 : Le Grand Jubilé de Rome ==

Confiez le nettoyage de vos vêtements

A LA

TEINTURERIE et LAVAGES CHIMIQUES

Porrentruy

BENNELATS

Téléphone 6 23 37

E. MANZ

CHEF TEINTURIER

Courgenay

Téléphone 7 11 39
(entre 12 - 13 h. et le soir)

Beau noir

dans le plus court délai.

Sur commande

réparations en tous genres.

Imperméabilisation

de tous les manteaux et habits de sport.

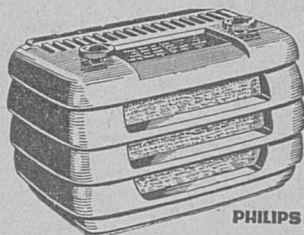
Teinture

toutes nuances. Travail soigné et net déteignant pas.

LAVAGE CHIMIQUE

de fourrures, gants, chapeaux, tapis, couvre-lit, rideaux, etc.

Expéditions rapides par poste



Radio «PHILIPS»

en vente chez

H Ä N N I

Installations électriques et Radios

DELEMONT

M. Hänni

Mag. rue Maltière

Tél. 2.16.38

PORRENTUUY

F. Hänni

Mag. rue du Temple

Tél. 6.14.55

**Ecole cantonale d'Agriculture
du Jura**

COURTEMELON - DELEMONT

Cours d'hiver

Deux semestres. Commencement mi-novembre à fin mars. Pension fr. 400.- par semestre. Pension, logement et enseignement compris

Cours ménagers pour Jeunes Filles

Cours de 5 mois. Octobre-Mars. Cuisine, couture, aviculture, économie ménagère, jardinage, élevage du porc.
Prix de pension fr. 400.—

Stagiaires agricoles

Cours pratique d'été. Durée : 7 mois Avril-Novembre. Préparation au cours d'hiver

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de l'Ecole d'agriculture du Jura, Courtemelon-Delémont — Téléphone 2.15.92.

1950

**ALMANACH
CATHOLIQUE
DU JURA**

FONDÉ EN 1883

Prix : Fr. 1.-

ÉDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ "LA BONNE PRESSE" PORRENTROY

OBSERVATIONS

CHRONOLOGIE POUR 1950

L'année de grâce 1950 est proclamée
Année Sainte.

L'année 1950 est une année commune de 365 jours. Elle correspond à l'an 6663 de la période julienne, 5710-5711 de l'ère des Juifs. 1369-1370 de l'hégire ou du calendrier musulman.

COMPUT ECCLESIASTIQUE

Nombre d'or	13
Epacte	XI (23)
Cycle solaire	27
Indiction romaine	3
Lettre dominicale	A
Lettre du martyrologe	L
Régent de l'année : Lune (☾)	

FETES MOBILES

Septuagésime, 5 février.
Mardi gras, 21 février.
Les Cendres, 22 février.
Pâques, 9 avril.
Ascension, 18 mai.
Pentecôte, 28 mai.
Trinité, 4 juin.
Fête-Dieu, 8 juin.
Jeûne Fédéral, 17 septembre.
1er Dimanche de l'Avent, 3 décembre.

Pâques 1951 : 25 mars.

Nombre des dimanches après la Trinité, 25
Nombre des dimanches après Pentecôte, 26
Entre Noël 1949 et Mardi gras 1950 il y a 8 semaines et 2 jours.

QUATRE-TEMPS

Printemps ; 1, 3 et 4 mars.
Été : 31 mai, 2 et 3 juin.
Automne ; 20, 22 et 23 septembre.
Hiver ; 20, 22 et 23 décembre.

Jeûne et Abstinence

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les Catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Evêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié par les journaux catholiques où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.













COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Printemps : 21 mars, à 5 h. 36, entrée du soleil dans le signe du Bélier, équinoxe.
Été : 22 juin, à 0 h. 37, entrée du soleil dans le signe du Cancer (Ecrevisse), solstice.
Automne : 23 septembre, à 15 h. 44, entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.
Hiver : 22 décembre, à 11 h. 14, entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.

FERIES DE POURSUITES

Pâques : 2 au 16 avril.
Pentecôte : 21 mai au 4 juin.
Jeûne Fédéral : 10 au 24 septembre.
Noël : 18 décembre au 1er janvier 1951.

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Lion		Sagittaire	
Taureau		Vierge		Capricorn	
Gémeaux		Balance		Verseau	
Ecrevisse		Scorpion		Poissons	

SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune		Pleine lune	
Premier quart.		Dernier quart.	

LES ECLIPSES

Il y aura en 1950 deux éclipses de soleil et deux éclipses de lune. Les éclipses de lune seules seront visibles dans nos contrées.

L'éclipse de soleil du 18 mars est annulaire. Elle sera visible dans la Mer antarctique, dans l'Atlantique sud, et dans la partie sud-ouest de l'Afrique.

La seconde éclipse de soleil sera totale. Elle aura lieu le 12 septembre et sera visible en Sibérie, en Chine, au Japon, au Kamtschatka, aux îles Aléoutiennes, en Alaska et dans la Mer Polaire.

Une éclipse totale de lune aura lieu le 2 avril. Elle sera très bien visible dans nos contrées. Voici les circonstances de cette belle éclipse : Lever de la lune 18 h. 47 m. HEC. Entrée de la lune dans la pénombre 19 h. 9,3 m. Entrée dans l'ombre 20 h. 9,0 m. Commencement de l'éclipse totale 21 h. 29,5 m. Milieu de l'éclipse 21 h. 44,1 m. Fin de l'éclipse totale 21 h. 58,7 m. Sortie de l'ombre 23 h. 19,2 m. Sortie de la pénombre le 3 avril à 0 h. 18,8 m.

L'autre éclipse de lune sera aussi totale. Elle aura lieu le 26 septembre. Entrée de la lune dans la pénombre 2 h. 20,0 m. HEC. Entrée dans l'ombre 3 h. 31,5 m. Commencement de l'éclipse totale 4 h. 53, 8m. Milieu de l'éclipse 5 h. 16,7 m. Fin de l'éclipse totale 5 h. 39,6 m. La lune se couche à 6 h. 29 m., avant la sortie de l'ombre.

Quelques renseignements sur le système solaire

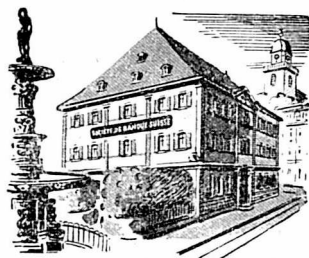
Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures ; elle est éloignée de la terre de 384.000 kilomètres ; elle est 50 fois plus petite que la terre et pèse $\frac{1}{81}$ de son poids. Le diamètre de la terre est de 12.756 kilomètres. Son éloignement moyen du soleil est de 149.000.000 de kilomètres.

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-actions et réserves :

200 millions



Nombreux sièges en Suisse

Londres E. C. 2., Gresham Street 99

New-York 5 N. Y., Nassau Street 15

LA CHAUX-DE-FONDS

10, Rue Léopold-Robert



LES SERVICES DE NOTRE BANQUE

- Renseignements et conseils sur tous problèmes d'ordre commercial, économique et financier.
- Projets soigneusement étudiés de placement de capitaux.
- Gérance de fortunes
- Crédits garantis ou en blanc.
- Affaires documentaires.
- Livrets de dépôt.
- Obligations de caisse.
- Location de casiers de coffres-forts depuis Fr. 3.— pour 3 mois (nouvelles installations répondant aux exigences les plus modernes de la sécurité et du confort).

JANVIER

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois de
l'Enfant-Jésus

1. Quand les huit jours furent accomplis, Luc 2.

Lever du soleil 8.16. Coucher 16.51

D 1	Circoncision. Nouvel-An		14.06	5.52	Durée du jour
L 2	S. Nom de Jésus. s. Mac.		14.45	7.00		
M 3	ste Geneviève		15.37	8.01	8 h. 35	☉ P. L. le 4, à 8 h. 48
M 4	s. Rigobert, év.		16.42	8.55		
J 5	s. Téléphore, P. m.		17.56	9.35	très froid
V 6	Epiphanie. s. Gaspard		19.15	10.08		
S 7	s. Lucien, p. m.		20.34	10.32	

2. Jésus retrouvé au temple. Luc 2.

Lever du soleil 8.15. Coucher 16.58

D 8	1. Epiphanie (Fort ext.)		21.53	10.52	Durée du jour
L 9	s. Julien, m.		23.11	11.09		
M 10	s. Guillaume, év.		—	11.26	8 h. 43	☉ D. Q. le 11, à 11 h. 31
M 11	s. Hygin, P. m.		0.29	11.44		
J 12	s. Arcade, m.		1.49	12.05	très froid
V 13	s. Léonce, év.		3.11	12.29		
S 14	s. Hilaire, év. d.		4.35	13.00	

3. Noces de Cana. Jean 2.

Lever du soleil 8.12. Coucher 17.07

D 15	2. Ste Famille. s. Paul, er.		5.56	13.42	Durée du jour
L 16	s. Marcel, P. m.		7.07	14.40		
M 17	s. Antoine, abbé		8.06	15.49	8 h. 55	☉ N. L. le 18, à 8 h. 59
M 18	Chaire de S. Pierre à R.		8.48	17.06		
J 19	s. Marius, m.		9.19	18.25	très froid
V 20	s. Sébastien, m.		9.42	19.39		
S 21	ste Agnès, v. m.		10.00	20.50	

4. Guérison du serviteur du centurion. Matth. 8.

Lever du soleil 8.07. Coucher 17.17

D 22	3. s. Vincent, m.		10.16	21.58	Durée du jour
L 23	s. Raymond, m.		10.29	23.05		
M 24	s. Timothée, év. m.		10.44	—	9 h. 10	☉ P. Q. le 26, à 5 h. 39
M 25	Conversion de S. Paul		10.58	0.11		
J 26	s. Polycarpe, évêque		11.15	1.17	très froid
V 27	s. Jean Chrysostome		11.36	2.25		
S 28	ss. Project et Marin		12.03	3.35	

5. Jésus calme la mer agitée. Matth. 8.

Lever du soleil 8.00. Coucher 17.27

D 29	4. s. François de Sales		12.37	4.43	Durée du jour
L 30	ste Martine, v. m.		13.23	5.48		
M 31	s. Pierre Nolasque, c.		14.22	6.44	9 h. 27

FOIRES DE JANVIER

Aarau 18 B. ; Aarberg 11 M. B. Ch., 25 M. pB. ; Affoltern a. A. 16 B. ; Aigle 21 ; Altdorf 25 B., 26 M. ; Andelfingen 11 B. ; Anet 18 ; Appenzell 4 et 18 B. ; Baden 3 B. ; Bellinzona 11 et 25 B. ; Biasca 9 B. ; Bienne 12. **Les Bois** 9 ; Boltigen 10 ; Bottmingen 6 P. ; Bremgarten Ag. 9 B. ; Brougg 10 B. ; Buelach 4 B. ; Bulle 12 ; Bueren a. A. 18 ; Châtel-St-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 ; Chiètres 26 ; Coire 26 B. ; **Délémont** 17 ; Disentis 24 B. ; Eglisau 16 B. ; Entlebuch 23 P. ;

Escholz matt 16 pB. ; Faido 16 ; Frauenfeld 2 et 16 B. ; Fribourg 9 M. B. Ch., 21 P. ; Frick 9 B. ; Granges 6 M. ; Guin 23 M. P. ; Interlaken 25 M. ; Le Landeron 16 ; Landquardt 4 B. ; Langenthal 24 ; Langnau 6 M. pB. ; **Laufon** 3 ; Laupen 20 P. ; Lausanne 11 pB. ; Lenzbourg 12 B. ; Liestal 11 B. ; Locarno 12 et 26 ; Le Locle 10 ; Lyss 23 ; Meiringen 5 M. pB. ; Monthey 25 ; Morat 4 pB. ; Moudon 30 ; Muri 2 B. ; Nyon 5 B. ; Olten 30 ; Payerne 19 ; **Porrentruy** 16 ; Romont 17 ; **Saïgnelégier** 2 ; St-Gall 28 peaux ;

Le grand Jubilé de Rome

1950

L'Almanach 1950 se doit de consacrer un grand nombre de ses pages, dès les premières, au grand événement mondial de la chrétienté : le Jubilé ou Année Sainte.

Depuis des siècles, tous les 25 ans plus particulièrement, la chrétienté a pris le chemin de Rome pour aller prier au tombeau du Prince des Apôtres, recevoir la bénédiction de son successeur et gagner l'indulgence réservée à ceux qui auront prié aux intentions du Souverain Pontife, aux Basiliques romaines : Saint-Pierre du Vatican, Saint-Jean de Latran, Sainte-Marie Majeure et Saint-Paul, hors les murs en y pénétrant par la porte sainte solennellement ouverte le premier jour du Jubilé.

Déjà, au temps de l'Empereur Charles-le-Grand, la chrétienté se rendait à la colline vaticane, mais il faut attendre l'an 1300 pour que l'Année sainte soit solennellement promulguée.

Tous les siècles, puis tous les cinquante ans, puis tous les 25 ans, la même faveur fut octroyée au monde chrétien.

Alors, venant d'Ecosse, de Scandinavie, de France, de Suisse et de toute la chrétienté, des pèlerins s'acheminaient en acte de foi et de pénitence vers la Ville Eternelle, quêteant leur nourriture, mendiant un abri, bravant l'insécurité des routes, les dangers des fauves, les menaces de la montagne homicide.

Ils furent à certains jubilé, plus de 3 millions à venir prier au tombeau de saint Pierre, en ce temps-là !

Il fallut de grands malheurs pour que le jubilé n'eut pas lieu. Il y en eut d'exceptionnels ; le dernier, celui de 1933, pour la commémoration du 19^e centenaire de la mort du Christ, amena des foules nombreuses à Rome ; 2 millions, disent les statisticiens.

Que sera celui de 1950 ?

Sera-t-il l'occasion pour chacun des participants de reprendre contact avec la catholicité, de prendre meilleure conscience de son appartenance à la communauté chrétienne, au corps mystique du Christ ?

Il est nécessaire qu'il soit tout cela mais en outre en l'an 1950, au moment où toute une partie de la chrétienté souffre dans l'oppression de la persécution où une évolution extraordinaire ébranle les fondements de la civilisation contemporaine, ce jubilé sera un témoignage, une manifestation de vitalité, d'espoir, de certitude de la catholicité tout entière.

En 1933, 2 millions de pèlerins vinrent s'agenouiller aux pieds des apôtres ; en 1950, c'est 25 millions et plus qui sont attendus.

L'on comprend donc l'importance non seulement surnaturelle, mais humaine de l'événement. En décembre, les Portes

(Foiress suite)

Schaffhouse 3 et 17 B. ; Schwyz 30 M. ; Sissach 25 B. ; Soleure 9 ; Sursee 9 ; Thoun 7 et 28 P., 18 M. B. ; Thusis 17 ; Tramelan-dessus 10 ; Uster 26 B. ; Vevey 24 M. ; Viège 7 ; Weinfelden 11 et 25 B. ; Willisau 26 M. P. ; Winterthour 5 et 19 B. ; Yverdon 31 ; Zweisimmen 12 B.

L'officier d'état-civil à un couple :

— Je serai à vos ordres dans une demi-heure. Vous avez le temps de réfléchir encore d'ici là.

Crucifix

Plaquettes

Bénitiers

Tous les objets de piété
Arts religieux

Au Magasin de

La Bonne Presse
Porrentruy

FÉVRIER		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours	Mois des douleurs de la Vierge
M 1	s. Ignace d'Antioche, év.		15.35	7.31	Durée du
J 2	Purification Ste Vierge		16.54	8.07	jour	☺ P. L. le 2, à 23 h. 16
V 3	s. Ignace d'Antioche, év.		18.15	8.34	9 h. 47
S 4	s. André Corsini, év.		19.36	8.55	couvert

6. Les ouvriers dans la vigne. Matth. 20.

Lever du soleil 7.51. Coucher 17.38

D 5	Septuagésime. ste Agathe		20.57	9.14	Durée du
L 6	s. Tite, év.		22.17	9.32	jour
M 7	s. Romuald, a.		23.38	9.50	jour
M 8	s. Jean de Matha		—	10.08	10 h. 08	☾ D. Q. le 9, à 19 h. 32
J 9	s. Cyrille d'Alexandrie		1.00	10.32	vent et neige
V 10	ste Scolastique, v.		2.23	11.01	
S 11	Ap. N.-D. de Lourdes		3.45	11.39	

7. La parabole du semeur. Luc 8.

Lever du soleil 7.41. Coucher 17.49

D 12	Sexagésime. ste Eulalie		4.58	12.30	Durée du
L 13	s. Bénigne, m.		5.58	13.34	jour
M 14	s. Valentin, m.		6.46	14.49	jour
M 15	s. Faustin, m.		7.20	16.05	10 h. 30	☺ N. L. le 16, à 23 h. 53
J 16	s. Onésime, escl.		7.45	17.20	
V 17	s. Sylvain, év.		8.04	18.32	froid
S 18	s. Siméon, év. m.		8.20	19.42	

8. Jésus prédit sa passion. Luc 18.

Lever du soleil 7.29. Coucher 17.59

D 19	Quinquagésime. s. Mansuet		8.35	20.50	Durée du
L 20	s. Eucher, év.		8.49	21.56	jour
M 21	Mardi Gras. ss. G. et R.		9.03	23.03	jour
M 22	Les Cendres. Ch. de S. P.		9.19	—	10 h. 53
J 23	s. Pierre-Damien, év.		9.38	0.10	
V 24	Vigile de Mathias, ap.		10.02	1.19	très froid
S 25	s. Mathias, ap.		10.32	2.27		☾ P. Q. le 25, à 2 h. 52

9. Jeûne et tentation de N.-S. Matth. 4.

Lever du soleil 7.17. Coucher 18.10

D 26	1. Quadragesime		11.12	3.34	
L 27	s. Gabriel dell' Adolorata		12.05	4.34	
M 28	s. Romain, a.		13.10	5.24	

FOIRES DE FEVRIER

Aarau 15 ; Aarberg 8 M. B. gr. Ch., 22 M. pB. ; Aigle 18 ; Anet 15 pB. ; Appenzell 1 et 15 B. ; Aubonne 7 B. ; Balsthal 20 M. pB. ; Bellinzzone 1 M. B., 8 et 22 B. ; Berthoud 9 gr. Ch. ; Biasca 13 B. ; **Bienne** 2 M. B., 25 février au 12 mars forains ; Bottmingen 3 P. ; Bremgarten 13 ; Brigue 16 ; Brougg 14 ; Bulle 9 ; Bueren 15 ; Château-d'Oex 2 ; Châtel-St-Denis 20 ; La Chaux-de-Fonds 15 ; Chiètres 23 ; Coire 8 et 24 B. ; Cossonay 9 ; **Delémont** 14 ; Echallens 2 M. pB. ; Einsie-

deln 6 B. ; Entlebuch 27 P. ; Faido 20 ; Frauenfeld 6 et 20 B. ; Fribourg 6 M. B. Ch., 18 P. ; Frick 20 ; Gessenay 7 ; Granges 3 M. ; Guin 27 M. P. ; Huttwil 1 ; Kaltbrunn 9 B. ; Le Landeron 20 ; Landquart 16 B. ; Langenthal 28 ; Langnau 3 M. pB., 22 M. B. Ch. ; **Laufon** 7 ; Laupen 17 P. ; Lausanne 8 pB. ; Lenzbourg 2 B. ; Liestal 8 B. ; Lignières 13 B. ; Locarno 9 et 23 ; Le Locle 14 ; Lucerne 14 peaux ; Lyss 27 ; Meiringen 2 M. pB. ; Monthey 8 ; Morat 1 pB. ; Morges 1 ; Moudon 27 ; Nyon 2 B. ; Orbe 13 ; Payerne 16

Saintes des basiliques seront solennellement ouvertes à Saint-Pierre par Pie XII, aux trois autres basiliques par des légats.

Alors, sans arrêt se succéderont les cérémonies liturgiques, marquant l'anniversaire de l'élection et du couronnement du Pape, puis viendront les canonisations, dont celle de sainte Jeanne de France. Le 2 juin, le Pape consacra l'église Saint-Eugène, construite à l'occasion de ses noces d'argent épiscopales.

Enfin, viendront les béatifications et le 24 décembre 1950 se clôturera l'Année Sainte.

Les origines du Jubilé chrétien remontent à l'Ancien Testament.

Bien avant la venue du Christ, le jubilé était, périodiquement, une époque de pardon.

Les Israélites demandaient pardon à Dieu et obtenaient ce pardon à condition de le pratiquer entre eux sous les formes suivantes :

- libération des esclaves,
- annulation des dettes,
- pardon des injures.

A intervalles réguliers, au cours de cérémonies solennelles, on faisait abandon de privilèges ou de droits, on pratiquait des journées de véritable charité.

Dans les premiers temps du christianisme, on ne sait pas exactement sous quelles formes ces manifestations généreuses se continuèrent.

C'est seulement à la fin du XIII^e siècle, sous le pontificat de Boniface VIII, que l'on retrouve ce geste de pardon universel.

C'est un fait que la bulle papale qui proclamait pour la dernière année du XIII^e siècle et pour tous les siècles à

venir, le pardon universel prit naissance dans une volonté unanime du peuple chrétien et de la hiérarchie de l'Eglise représentée par le Pape et les cardinaux de l'Eglise romaine.

Et Dieu sait quelles difficultés ces pèlerins qui cheminaient à pied, venus de tous les coins du monde, rencontraient tout au long de leur voyage !

Le 2 juin 1948, le Souverain Pontife s'adressait en ces termes aux membres du Sacré Collège :

« Plus le monde présent met en face de leurs yeux le spectacle désolant de ses dissensions et de ses contradictions, plus pressant est le devoir des catholiques de donner un lumineux exemple d'unité et de cohésion, sans distinction de langue, de peuple et d'origine...

« Après les tristes temps qui viennent de s'écouler, remplis jusqu'au bord du calice de douleurs et d'angoisses, puisse cette année vraiment sainte, avec la grâce du Tout-Puissant, par l'intercession de l'auguste Mère de Dieu, des princes des apôtres et de tous les saints, être pour la famille humaine, annonciatrice d'une nouvelle ère de paix, de prospérité, de progrès. Tel est Notre vœu le plus cher, l'objet de Nos plus ferventes supplications... »

Le 12 juillet 1948, Sa Sainteté précisait, dans un autographe, les intentions de l'Année sainte :

« Sanctification des âmes par la prière et la pénitence, inébranlable fidélité au Christ et à l'Eglise. Action pour la paix et pour la défense des Lieux Saints. Défense de l'Eglise contre les attaques renouvelées de ses ennemis, obtention de la foi pour les égarés, les infidèles et les

(Foiressuite)

M. B., 26 ; Porrentruy 13 ; Romont 21 ; Saïgnelégier 6 ; Sarnen 8 et 9 B. Schaffhouse 7 et 21 B. ; Schwarzenbourg 16 ; Sierre 20 ; Sion 25 ; Sissach 22 B. ; Soleure 13 ; Sursee 6 ; Thoune 15 M. B., 4 et 25 P. ; Thusis 14 ; Tramelan-dessus 14 ; Uster 23 B. ; Uznach 4 et 18 B. ; Weinfelden 8 et 22 B. ; Winterthour 2 et 16 B. ; Wohlen 6 B. ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweisimmen 8.

— Qu'est-ce qui te prend de faire enregistrer la voix de ta femme ? Tu ne l'entends pas assez ?

— Oh ! si. Mais ainsi je peux l'interrompre quand je veux.

UN BON LIVRE DE FOND

pour le Carême

LIVRE DE PIÉTÉ CHAPELETS

pour la Première Communion

Au Magasin de La Bonne Presse

PORRENTUAY

Tél. (066) 6 10 13

MARS

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois de
St-Joseph

M 1	Q.-T. s. Aubin, év.		14.26	6.03	Durée du
J 2	s. Simplicie, P.		15.46	6.34	jour
V 3	Q.-T. ste Cunégonde, imp.		17.09	6.57	11 h. 16
S 4	Q.-T. s. Casimir, c.		18.32	7.18	froid, pluie	☉ P. L. le 4, à 11 h. 34

10. Transfiguration de N.-S. Matth. 17.

Lever du soleil 7.04. Coucher 18.20

D 5	2. Reminiscere. ss. O. V.		19.55	7.36	Durée du
L 6	s. Fridolin, pr.		21.18	7.53	jour
M 7	s. Thomas d'Aquin, c. d.		22.43	8.12	11 h. 40
M 8	s. Jean de Dieu		—	8.35	neige, froid
J 9	ste Françoise, R. v.		0.09	9.03	
V 10	Les 40 Martyrs		1.34	9.38	
S 11	s. Eutime, év.		2.51	10.25		☾ D. Q. le 11, à 3 h. 38

11. Jésus chasse le démon muet. Luc 11.

Lever du soleil 6.50. Coucher 18.30

D 12	3. Oculi. s. Grégoire, P.		3.56	11.24	Durée du
L 13	ste Christine		4.47	12.36	jour
M 14	ste Mathilde, imp.		5.23	13.51	12 h. 03
M 15	Mi-Carême. s. Longin, s.		5.50	15.07	
J 16	s. Héribert, év.		6.10	16.19	
V 17	s. Patrice, év.		6.27	17.29	froid
S 18	s. Cyrille, év. d.		6.42	18.37		☉ N. L. le 18, à 16 h. 20

12. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.

Lever du soleil 6.37. Coucher 18.40

D 19	4. Laetare. S. Joseph		6.56	19.44	Durée du
L 20	s. Wulfran, év.		7.10	20.50	jour
M 21	s. Benoît, a.		7.25	21.57	12 h. 27
M 22	s. Bienvenu, év.		7.42	23.06	
J 23	s. Victorien, m.		8.04	—	peu
V 24	s. Siméon, m.		8.31	0.14	agréable
S 25	Annunciation Ste Vierge		9.06	1.21	

13. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8.

Lever du soleil 6.23. Coucher 18.50

D 26	5. La Passion, s. Ludger		9.53	2.22	Durée du	☾ P. Q. le 26, à 21 h. 09
L 27	s. Jean Damascène, c. d.		10.51	3.16	jour
M 28	s. Gontran		12.01	3.59	12 h. 51
M 29	s. Pierre de Vérone, m.		13.18	4.32	
J 30	s. Quirin, m.		14.39	4.58	
V 31	ste Balbine		16.00	5.19	couvert

FOIRES DE MARS

Aarau 15 B. ; Aarberg 8 M. B. Ch., 29 M. pB. ; Aigle 11 ; Altdorf 8 B., 9 M. ; Anet 22 ; Appenzell 1, 15 et 29 B. ; Arbon 17 M. ; Aubonne 21 ; Baden 7 B. ; Bellinzzone 8 et 22 B. ; Berthoud 2 ; Bex 30 ; Bienne 2 M. B. ; Bottmingen 3 P. ; Bremgarten 13 B. ; Les Breuleux 28 ; Brigue 9 et 23 ; Brougg 14 B. ; Buempliz 27 ; Bueren 15 ; Bulle 2 ; Château-d'Oex 30 ; Châtel-St-Denis 20 ; La Chaux-de-Fonds 15 ; Coire 3 et 28 B. ; Cossonay 9 ; Delémont 21 ; Echallens 23

M. pB. ; Einsiedeln 20 B. ; Faido 14 ; La Ferrière 9 ; Frauenfeld 6, 19 et 20 B. ; Fribourg 6 M. B. Ch., 18 P. ; Frick 13 B. ; Frutigen 23 B. 24. Giubiasco 6 B., 20 M. B. ; Gossau 6 B. ; Granges 3 M. ; Grellingue 16 ; Gstaad 4 B. ; Guin 20 M. P. ; Herzogenbuchsee 1 ; Interlaken 1 M. ; Kloten 8 B. ; Le Landeron 20 ; Landquart 18 B. ; Langenthal 28 ; Langnau 3 M. pB. ; Laufon 7 ; Laupen 9 ; Lausanne 8 B. ; Lenzbourg 2 B. ; Liestal 8 ; Locarno 9 et 23 ; Le Locle 14 ; Lyss 27 ; Malleray 27 ; Martigny-Ville 27 ;

sans-Dieu. Pratique de la justice sociale, œuvres d'assistance en faveur des humbles et des nécessiteux. »

Pour un grand nombre de catholiques, Rome va être en 1950 le but d'un grand voyage.

Comme autrefois, certains iront à pied. Les plus fortunés s'y rendront en automobile. Mais la plupart iront par le chemin de fer.

Il y aura des voyages individuels ; il y aura aussi les voyages collectifs par trains de pèlerinage.

Beaucoup cependant, malgré leur grand désir, ne pourront partir parce que la dépense sera trop importante pour leur bourse.

Mais la communauté paroissiale, telle œuvre ou tel groupement pourrait fort bien en cotisant, déléguer un représentant en leur nom.

Conséquences :

a) Celui-là pèsera mieux ses responsabilités de pèlerin.

b) La paroisse sera plus avide de s'y unir, plus exigeante d'obtenir un compte rendu.

c) La présence à Rome de milliers de délégués paroissiaux aura un sens de fidélité et de témoignage décuplé.

d) Ce prix prohibitif pour l'isolé conduira à une formule enrichissante pour l'unité paroissiale. Ce qui se fait pour un congrès ne pourrait-il se réaliser pour le Jubilé ?

Le pèlerin allant à Rome s'enrichira toujours en raison des grâces rayonnées par le tombeau des apôtres, de la personnalité de S. S. Pie XII, des monuments évocateurs de l'histoire de l'Eglise,

de la rencontre des peuples et des races auprès de la chaire de Pierre.

A son retour, il racontera ce qu'il aura vu, il donnera son témoignage de fidèle présent : il sera l'objet d'une attention sympathique de la part de ceux qui auront coopéré à son voyage. Le récit de son Jubilé dans la Ville Eternelle lui sera une occasion de rappeler la doctrine sur l'Eglise et la communion des saints avec la mise en commun des mérites et en application, les indulgences dont l'indulgence du Jubilé sera le signe.

Conclusions pratiques

On pourrait prendre comme consignes immédiates de réaliser les points suivants :

1. Il s'agit d'entraîner vers Rome, en 1950, le plus grand nombre possible de pèlerins, auparavant préparés, pour y gagner le Jubilé.

2. Il s'agit d'entraîner, par les moyens modernes d'information, le plus grand nombre des dits pèlerins.

3. Cette préparation des pèlerins, cette information des non-pèlerins sont fonction d'une étude plus poussée du sens de l'Eglise.

4. Le Jubilé sera attrayant pour le fidèle de 1950 s'il a été préparé dès maintenant par une étude adaptée ayant pour objet : le sens de l'Eglise, cette Eglise romaine, visible, qui est en 1950 le prolongement du Christ dans l'humanité.

Mais le pèlerin qui ira à Rome et le catholique qui ne pourra pas y aller ont encore une tâche personnelle à réaliser.

(Foires suite)

Meiringen 2 M. pB. ; **Montfaucon** 27 ; Monthey 8 ; Morat 1 pB. ; Morges 15 ; Moudon 27 ; **Moutier** 9 ; Nyon 2 ; Olten 6 ; Orbe 13 ; Payerne 16 ; **Porrentruy** 20 ; Romont 21 ; **Saignelégier** 6 ; St-Blaise 6 ; Schaffhouse 7 et 21 B. ; Schwarzenbourg 23 ; Schwyz 13 ; Sempach 6 ; Sierre 20 ; Sion 25 ; Soleure 13 ; Sumiswald 10 ; Sursee 6 ; Thoun 8 M. B., 18 et 25 P. ; **Tramelan-des-sus** 14 ; Uster 30 B. ; Vevey 21 M. ; Viège 13 ; Willisau 30 M. P. ; Winterthour 2 et 16 B. ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweisimmen 6.

C'est au printemps

qu'il faut faire usage de

THÉ ST-LUC

dépuratif du sang

purgatif agréable et très efficace

Pharmacie P. Cuttat

PORRENTRUY

O. I. C. M. 9654

AVRIL		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours	Mois Pascal
S	1 s. Hugues, év.		17.23	5.38	
14. Entrée de Jésus à Jérusalem. Matth. 21.			Lever du soleil 6.09. Coucher 19.00			
D	2 6. Rameaux. s. Franç. P.		18.47	5.56	Durée du jour 13 h. 14 pluie	P. L. le 2, à 21 h. 49
L	3 Lundi-Saint		20.13	6.15	
M	4 Mardi-Saint		21.42	6.36	
M	5 Mercredi-Saint		23.12	7.01	
J	6 Jeudi-Saint		—	7.34	
V	7 VENDREDI-SAINT		0.36	8.18	
S	8 Samedi-Saint		1.48	9.16	
15. Résurrection de Jésus-Christ. Marc 16.			Lever du soleil 5.55. Coucher 19.09			
D	9 PAQUES		2.45	10.25	Durée du jour 13 h. 37 peu agréable	D. Q. le 9, à 12 h. 42
L	10 s. Macaire, év.		3.25	11.40	
M	11 s. Léon, Pape		3.55	12.57	
M	12 s. Jules, Pape		4.17	14.09	
J	13 s. Herménegild, m.		4.35	15.19	
V	14 s. Justin, m.		4.50	16.27	
S	15 ste Anastasie, m.		5.04	17.34	
16. Apparition de Notre-Seigneur. Jean 20.			Lever du soleil 5.42. Coucher 19.19			
D	16 1. Quasimodo. s. Benoit		5.18	18.40	Durée du jour 14 h. 00 froid, beau	N. L. le 17, à 9 h. 25
L	17 s. Aniset, P. m.		5.32	19.47	
M	18 s. Apollon		5.48	20.55	
M	19 s. Léon IX, P.		6.09	22.03	
J	20 s. Théotime, év.		6.34	23.11	
V	21 s. Anselme, év. d.		7.06	—	
S	22 s. Soter, m.		7.48	0.14	
17. Jésus le Bon Pasteur. Jean 10.			Lever du soleil 5.29. Coucher 19.29			
D	23 2. Misericordiae		8.41	1.10	Durée du jour 14 h. 21 pluie
L	24 s. Fidèle de Sigmaringen		9.46	1.56	
M	25 s. Marc, evang.		10.58	2.32		P. Q. le 25, à 11 h. 40
M	26 Sol. de s. Joseph		12.15	2.59	
J	27 s. Pierre Canisius, c. d.		13.34	3.22	
V	28 s. Paul de la Croix		14.54	3.41	
S	29 Patronage de St-Joseph		16.15	3.59	
18. Les adieux de Jésus-Christ. Jean 16.			Lever du soleil 5.17. Coucher 19.38			
D	30 3. Jubilate. ste Catherine		17.39	4.16	

FOIRES D'AVRIL

Aarau 19 ; Aarberg 12 M. B. Ch., 26 M. pB. ; Aigle 15 ; Airolo 17 ; Altdorf 26 B., 27 M. ; Anet 19 pB. ; Appenzell 12 et 26 B. ; Aubonne 4 B. ; Bâle Foire Suisse du 15 au 25 ; Balerna 24 ; Bellinzzone 12 et 26 B. ; Berne du 16 au 30 forains ; Bex 27 ; **Bienne** 6 ; **Les Bois** 3 ; Bottmingen 14 P. ; Brigue 6 et 27 ; Brougg 11 B. ; Buelach 5 B. ; Bulle 6 ; Cernier 17 ; Châtel-St-Denis 17 ; La Chaux-de-Fonds 19 ; Coire 12 et 27 B. ; **Corgémont** 17 ; Cossonay 13 ; Couvet 3 B. ;

Delémont 18 ; Echallens 27 M. pB. ; Eglishau 25 ; Einsiedeln 24 B. ; Faido 11 ; Frauenfeld 3 B., 16 M., 17 M. B. ; Fribourg 3 M. B. Ch., 15 P., 24 au 30 B. ; Frick 10 B. ; Gessenay 3 ; Giubiasco 3 et 17 B. ; Granges 14 M. ; Guin 17 ; Kirchberg 19 ; Le Landeron 10 ; Landquart 25 ; Langenthal 25 ; Langnau 8 M. pB., 26 M. B. Ch. ; **Laufon** 4 ; Laupen 21 P. ; Lausanne 12 pB. ; Lenzbourg 6 B. ; Liestal 12 B. ; Locarno 6 et 20 ; Le Locle 11 B. ; Lucerne 23 avril au 7 mai foire et forains ; Lyss 24 ; Martigny-Bourg 3 ; Marti-

Si on va chercher le pardon, si on demande le pardon, il faut aussi savoir pardonner. Il faut traduire dans les faits les bonnes intentions.

Quelles réalisations pratiques pourraient correspondre à l'esprit de pardon, de rachat et de pénitence ?

On a fait quelques suggestions :

— Un commerçant, ayant un débiteur insolvable, lui accorderait, à l'occasion du Jubilé, la remise de tout ou partie de sa dette.

— Un propriétaire, en difficulté depuis de longues années avec un locataire, pour un mur mitoyen, passerait l'éponge sur cette question à l'occasion du Jubilé.

— Un gouvernement, retenant dans ses prisons des détenus en surnombre, promulguerait, à l'occasion du Jubilé, une mesure d'amnistie.

— Un particulier, vivant en mésentente depuis de longues années avec un parent, un voisin ou un ennemi, provoquerait une réconciliation, à l'occasion du Jubilé.

Enfin, celui qui pense n'avoir rien à pardonner parce qu'il ne se connaît pas d'ennemi et s'imaginer n'avoir fait de tort à personne, devrait être amené peu à peu à réaliser les dettes ignorées qu'il a inconsciemment contractées à l'égard des misères collectives. Responsabilités collectives et donc besoin pour chacun d'un acte de réparation envers Dieu et envers les victimes de la société. Chacun a réellement à réparer.

Ainsi le Jubilé ne serait pas seulement le rappel d'un geste de l'Ancien Testament. Il serait le témoignage des chrétiens voulant que, réellement, leur amour dépasse celui des croyants de l'ancienne Loi.

Quand le Pape célèbre à St-Pierre

1. Chaque fois qu'un prêtre célèbre la messe, il s'unit par la prière à tous les chrétiens de l'univers. Toute messe — voyez les paroles du Canon — proclame l'unité de l'Eglise.

2. Mais lorsqu'à Rome, sur le tombeau de saint Pierre, entouré d'une foule venue de tous les coins de l'univers, le Pape célèbre la messe, cette unité de l'Eglise — à travers le temps et l'espace — prend un relief sensible. On la voit réalisée.

3. Dans le cadre de la basilique Saint-Pierre, en raison des dimensions immenses de l'édifice et de la foule énorme qui y est rassemblée, le début et la fin de la cérémonie (marqués par l'arrivée et le départ du Pape) prennent un aspect inattendu pour nous autres catholiques : les trompettes d'argent résonnent, les applaudissements éclatent, la foule crie : « Viva il Papa ». C'est le triomphe de la joie.

4. Autour de vous tout le monde ne priera pas, du moins ne priera pas sans cesse. N'en soyez pas choqué. La cérémonie (si vous tenez compte qu'il faut arriver très tôt en avance pour avoir une place), dure plusieurs heures. Il n'est pas surprenant qu'il y ait des moments de détente. Sachez vous aussi regarder : l'édifice est construit sur la tombe de saint Pierre, il est orné de multiples statues de saints, la foule si grande soit-elle n'est qu'une petite fraction du peuple de Dieu pour lequel le Saint-Père offre le sacrifice du Christ. Tout ici vous dit ce qu'est l'Eglise.

(Foires suite)

gny-Ville 24 ; Meiringen 6 M. pB., 12 M. B. ; Monthey 12 ; Morat 5 pB. ; Moudon 24 ; Moutier 13 ; Naters 19 ; Nyon 6 B. ; Olten 3 ; Orbe 10 ; Ormont-dessous 14 ; Oron-la-Ville 5 ; Payerne 20 ; Porrentruy 17 ; Romont 18 ; La Sagne 12 ; Saïgnelégier 10 ; St-Imier 21 B. ; Sargans 4 ; Sarnen 19 et 20 B. ; Schaffhouse 4 et 18 B. ; Schwyz 11 B. ; Sierre 24 ; Sion 15 ; Soleure 3 ; Stans 12 ; Tavannes 26 ; Thoun 5 M. B., 15, 22 et 29 P. ; Tramelan-dessus 5 ; Travers 20 M. ; Uster 27 B. ; Vevey 18 M. ; Viège 24 ; Willisau 27 ; Winterthur 6 et 20 B. ; Yverdon 25 ; Zofingue 13 ; Zoug 10 M. ; Zweisimmen 4.

„LE CORUNIC”

enlève entièrement et sans douleur

cors aux pieds, durillons, verrues

LE FLACON Fr. 1.50

Prompte expédition par la

Pharmacie P. CUTTAT, Porrentruy

ou Pharmacie Dr L. CUTTAT, Bienne

O. I. C. M. 9655

MAI

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours	Mois de Marie
L 1 ss. Philippe et Jacques		19.07	4.35	Durée du	☉ P. L. le 2, à 6 h. 19
M 2 s. Athanase, év.		20.37	4.59	jour
M 3 Invention Ste Croix		22.07	5.29	14 h. 40
J 4 ste Monique		23.29	6.08	beau
V 5 s. Pie V. P.		—	7.01	et chaud
S 6 s. Jean d. la Porte Latine		0.34	8.09		

19. Jésus promet le Saint-Esprit. Jean 16. Lever du soleil 5.07. Coucher 19.47

D 7 4. Cantate. s. Stanislas		1.23	9.26	Durée du	☾ D. Q. le 8, à 23 h. 32
L 8 Apparition de S. Michel		1.58	10.44	jour
M 9 s. Grégoire de Naziance		2.22	11.58	14 h. 59
M 10 s. Antonin, év.		2.41	13.10	beau
J 11 s. Béat, c.		2.57	14.19	
V 12 s. Pancrace, m.		3.12	15.25	
S 13 s. Robert Bellarmin, c. d.		3.26	16.31	

20. Le Christ comme médiateur. Jean 16. Lever du soleil 4.57. Coucher 19.56

D 14 5. Rogate. s. Boniface		3.40	17.37	Durée du
L 15 s. Isidore		3.55	18.44	jour
M 16 s. Jean Népomucène		4.14	19.53	15 h. 16	☉ N. L. le 17, à 1 h. 54
M 17 s. Pascal, con.		4.38	21.01	
J 18 Ascension		5.08	22.07	très froid
V 19 s. Pierre Célestin		5.46	23.05	
S 20 s. Bernardin de Sienne, c.		6.37	23.54	

21. Consolation dans les épreuves. Jean 15 et 16. Lever du soleil 4.49. Coucher 20.05

D 21 6. Exaudi. s. Hospice, c.		7.36	—	Durée du
L 22 ste Julie, v. m.		8.47	0.32	jour
M 23 ste Jeanne Antide T.		10.01	1.02	15 h. 30	☾ P. Q. le 24, à 22 h. 28
M 24 N.-D. du Bon Secours		11.17	1.25	
J 25 s. Grégoire VII, P.		12.34	1.45	pluie, froid
V 26 s. Philippe de Néri		13.51	2.03	
S 27 Jeûne. s. Bède le vén.		15.11	2.20	

22. Le Saint-Esprit enseignera toute vérité. Jean 14. Lever du soleil 4.42. Coucher 20.12

D 28 PENTECOTE		16 35	2.37	
L 29 ste Madeleine de Pazzi		18.02	2.58	
M 30 ste Jeanne d'Arc		19.32	3.24	
M 31 Q.-T. ste Angèle Mérici		20.59	3.57		☉ P. L. le 31, à 13 h. 43

FOIRES DE MAI

Aarau 17 ; Aarberg 10 M. B. Ch., 31 M. pB. ; Affoltern 15 B. ; Aigle 20 ; Airolo 4 et 30 ; Altdorf 24 B., 25 M. ; Anet 24 ; Appenzell 10 et 24 B. ; Aubonne 16 ; Baden 2 ; Balsthal 15 M. pB. ; **Bassecourt** 9 ; Bellinzona 10 B., 31 M. B. ; Berthoud 11 ; Bex 25 ; **Bienne** 4 ; Bottmingen 5 P. ; Breitenbach 29 ; Bremgarten 29 ; **Les Breuleux** 16 ; Brienz 1 ; Brigue 11 ; Brougg 9 ; Bulle 11 ; Bueren 17 ; **Châindon** 10 ; Château-d'Oex 17 ; Châtel-St-Denis 8 ; La Chaux-de-Fonds

17 ; Coire 5 et 16 B., du 1 au 6 foire ; Cossonay 4 et 25 ; Couvet 31 ; Davos 25 B. ; **Delémont** 16 ; Dombresson 15 ; Echallens 31 M. pB. ; Eglisau 15 B. ; Faido 15 ; Fribourg 1, 13 P. ; Fraubrunnen 1 ; Frauenfeld 1 et 15 B. ; Frutigen 3 et 4 M. B. ; Granges 5 M. ; **Grellingue** 25 ; Grindelwald 1 B. ; Guin 22 M. P. ; Herzogenbuchsee 10 M. pB. ; Hochdorf 8 ; Huttwil 3 ; Interlaken 2 B., 3 M. ; Le Landeron 1 ; Langenthal 16 ; Langnau 5 M. pB. ; **Laufon** 2 ; Laupen 17 ; Lausanne 10 B. ; Lenk 19 M. pB. ; Lenzbourg 11 ;

Saint-Jean de Latran

L'église-mère

1. La cathédrale de Rome n'est pas comme on le croit parfois la basilique Saint-Pierre, mais la basilique Saint-Jean de Latran.

2. Le Latran, ainsi nommé du nom de la famille des Laterani qui habitait jadis en ce lieu, comprend un ensemble de bâtiments où, à côté d'éléments plus récents (en particulier un cloître charmant qu'on aimera visiter), il faut remarquer : la basilique, le baptistère, le palais.

3. La première basilique du Latran a été construite par Constantin. Ce fut la première basilique de Rome. Elle est toujours la cathédrale, elle est l'église-mère du diocèse et de la chrétienté tout entière, ainsi que l'affirme une inscription que vous y verrez : « Urbis et Orbis Ecclesia Mater et Caput ». Au cours des siècles l'actuelle basilique a subi bien des retouches, des reconstructions et des « enjolivements » qui lui ont malheureusement fait perdre son caractère primitif. D'abord appelée basilique au Saint-Sauveur, peu à peu elle a été connue sous le nom de Saint-Jean-Baptiste, à cause de son baptistère.

4. Le baptistère est à côté de la basilique (comme toujours aux premiers temps de l'Eglise). En ce lieu depuis seize siècles

combien de chrétiens ont été baptisés ? On se plaît à imaginer la splendeur des cérémonies de la nuit pascale à l'époque où, en ce lieu, les adultes étaient baptisés en foule. Notre office du Samedi-Saint est toujours ce qu'il était alors. C'est même ici, en cette église et en ce baptistère qu'il fut célébré d'abord. Mais parce que nombreux étaient les baptisés, parce que c'étaient des adultes, parce qu'ils savaient ce que cela voulait dire de renoncer aux idoles, parce que ils étaient alors plongés tout entiers dans la piscine baptismale, la cérémonie avait une grandeur que nous ne connaissons plus. Ces hommes passaient, ici, en ce lieu, de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, du péché à la grâce, de l'empire de Satan dans le royaume du Christ. Une inscription nous le rappelle : « Ici est la source de la vie. Ses eaux ont purifié l'univers. Elle coule du côté ouvert du Christ. »

5. De l'antique palais du Pape il ne reste que quelques vestiges. Le palais qu'on voit aujourd'hui est de date plus récente. Un musée des missions y est installé. Les baptêmes les plus lointains qu'ils soient donnés sous l'Equateur ou aux Antipodes, ceux des individus, et ceux des civilisations ne découlaient-ils pas de la fontaine du Latran ?

6. Chaque année, le 9 novembre, toutes les églises du monde célèbrent la fête de la dédicace de l'église du Latran. C'est la fête de « l'église-mère de toutes les églises ».

(Foire suite)

Liestal 31 ; Lignières 15 B. ; Locarno 4 et 17 ; Le Locle 9 ; Lucerne 23 avr. au 7 mai foire ; Lyss 22 ; Meiringen 4 M. pB., 17 M. B. ; Montfaucon 8 ; Monthey 10 et 24 ; Montreux 12 M. ; Morat 3 pB. ; Morges 24 ; Moudon 29 ; Moutier 11 ; Nods 12 ; Nyon 4 ; Olten 1 ; Orbe 8 ; Payerne 25 ; Porrentruy 15 ; Reconvilier 10 ; Roggenbourg 29 ; Romont 16 ; Rorschach 25 et 26 M. ; Saignelégier 1 ; St-Blaise 8 ; Ste-Croix 17 ; St-Gall du 13 au 21 foire ; St-Imier M. B. 19 ; Sarnen 9B., 10 M. B. ; Schaffhouse 2 et 16 B., 30 M. B., 31 M. ; Schwarzenbourg 11 ; Schwyz 1 ; Le Sentier 20 M. B. ; Sierre 22 ; Sion 13 et 27 ; Soleure 8 M. B. ; Sumiswald 12 ; Sursee 29 ; Thoun 10 et 27 M. B., 20 P. ; Thusis 12 ; Tramelan-dessus 3 ; Uster 25 B. ; Vallorbe 13 M. ; Viège 15 ; Wangen 5 ; Winterthur 4 M. B., 25 B. ; Wohlen 15 ; Yverdon 30 ; Zofingue 11 ; Zoug 29 B. ; Zweisimmen 2.

Nous ne prétendons pas

qu'il existe un remède à tous les maux de pieds. Mais contre cors, verrues, durillons, callosités,

„CORUNIC“

est efficace, tout en agissant sans douleur.

Prix du flacon Fr. 1.50.




En vente dans les pharmacies

Dr L. & P. CUTTAT, Bienne et Porrentruy








O. I. C. M. 9655

Geneviève (7 ans) :








— Eh bien ! quand il est sorti de l'arche, après le déluge, Noé, il a dû en trouver des appartements vacants !

JUIN	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois du Sacré-Cœur
J 1. s. Pothin, év. m.		22.14 4.44	
V 2 Q.-T. s. Eugène, P.		23.13 5.47	
S 3 Q.-T. s. Morand, c.		23.55 7.02	








23. Allez, enseignez toutes les nations, Matth. 28. Lever du soleil 4.38. Coucher 20.19

D 4 1. Sainte Trinité		— — 8.22	Durée du
L 5 s. Boniface, év.		0.24 9.42	jour
M 6 s. Norbert, év.		0.46 10.57	15 h. 41	☾ D. Q. le 7, à 12 h. 35
M 7 s. Claude, év.		1.03 12.08	
J 8 Fête-Dieu. s. Médard, év.		1.18 13.16	brouillard
V 9 ss. Prime et Félicien		1.33 14.22	
S 10 ste Marguerite, v. v.		1.47 15.28	







24. Parabole du grand festin. Luc 14. Lever du soleil 4.35. Coucher 20.24

D 11 2. s. Barnabé, ap.		2.02 16.35	Durée du
L 12 S. C. de Marie		2.19 17.43	jour
M 13 s. Antoine de Padoue		2.42 18.52	15 h. 49	☺ N. L. le 15, à 16 h. 53
M 14 s. Basile, év. d.		3.09 19.58	
J 15 s. Bernard de Menthon		3.45 20.59	beau
V 16 Sacré-Cœur de Jésus		4.32 21.52	et chaud
ss. Féréol et Ferjeux				
S 17 s. Ephrem, diacre		5.31 22.33	

25. La brebis et la drachme égarées. Luc 15. Lever du soleil 4.34. Coucher 20.28

D 18 3. s. Marc, m.		6.38 23.06	Durée du
L 19 ste Julienne		7.52 23.30	jour
M 20 s. Sylvere, P. m.		9.07 23.50	15 h. 54
M 21 s. Louis de Gonzague		10.22 — —	
J 22 s. Paulin, év.		11.38 0.08	beau	☾ P. Q. le 23, à 6 h. 12
V 23 ste Audrie, ri.		12.55 0.25	
S 24 s. Jean-Baptiste		14.14 0.42	

26. La pêche miraculeuse. Luc 5. Lever du soleil 4.35. Coucher 20.29

D 25 4. s. Guillaume, a.		15.36 1.01	Durée du
L 26 ss. Jean et Paul, mm.		17.02 1.23	jour
M 27 s. Ladislav, roi		18.30 1.52	15 h. 54
M 28 s. Léon II, P.		19.50 2.30	
J 29 ss. Pierre et Paul, ap.		20.56 3.25	chaud	☺ P. L. le 29, à 20 h. 58
V 30 Commémoration S. Paul		21.47 4.35	

FOIRES DE JUIN

Aarau 21 B. ; Aarberg 14 M. B. Ch., 28 M. pB. ; Aigle 3 ; Andermatt 14 ; Anet 21 pB. ; Appenzell 7 et 21 B. ; Bagnes 6 ; Balerna 12 ; Bellinzona 14 et 28 B. ; **Bienne** 1 ; Bottmingen 2 P. ; Bremgarten 12 B. ; La Brévine 28 M. ; Brigue 1 ; Brougg 13 ; Bulle 7 ; Buuren 21 pB. ; Châtel-St-Denis 19 ; La Chaux-de-Fonds 21 ; Coire 3 B. ; Cossonay 8 ; **Delémont** 20 ; Frauenfeld 5 et 19 B. ; Fribourg 5 M. B. Ch., 17 P. ; Frick 12 B. ; Granges 2 M. ; Guin 19 M. P. ; **Lajoux** 13 ;

Le Landeron 19 ; Langenthal 20 ; Langnau 2 M. pB. ; **Laufon** 6 ; Laupen 16 P. ; Lausanne 14 pB. ; Lenzbourg 1 B. ; Liestal 14 B. ; Locarno 1, 15 et 28 ; Le Locle 13 ; Lyss 26 ; Meiringen 1 M. pB. ; **Montfaucon** 26 M. B. ; Monthey 14 ; Morat 7 pB. ; Moudon 26 ; **Noirmont** 5 ; Nyon 1 B. ; Olten 5 ; Payerne 15 ; **Porrentruy** 19 ; Romont 13 ; **Saignelégier** 12 ; Sierre 5 ; Sion 3 ; Soleure 12 ; Thoun 3, 10, 17 et 24 P. ; Travers 15 M. ; Uster 29 B. ; Les Verrières 21 ; Winterthour 1 et 15 B. ; Yverdon 27 ; Zofingue 8.

Saint-Pierre de Rome

Nous sommes enfin dans le temple ! Nous respirons sur le seuil, comme pour empêcher nos cœurs d'éclater. Dans la nef immense, il n'y avait que les lampes d'or de la Confession, la statue de Saint-Pierre, le soleil et nous. Lentement nous avançons, pénétrés de respect, pénétrés d'amour et aussi de crainte, un peu écrasés de cette grandeur. Pourquoi craindre ? La maison est hospitalière, ou plutôt, ne sommes-nous pas chez nous ?

Pour moi, j'ai eu le temps d'étudier Saint-Pierre, je l'ai cent fois parcouru, je me suis arrêté devant tous ses autels, devant tous ses tombeaux, devant toutes ses peintures d'un indestructible éclat. J'ai fait connaissance avec ce peuple de grandes images et cet immense trésor de reliques sacrées.

L'atmosphère de Saint-Pierre, cet air tiède, égal et parfumé qu'on ne respire nulle part ailleurs, me rappelle immanquablement quelques-unes des circonstances les plus solennelles de ma vie, il ressuscite en moi les parfums de mes meilleurs désirs, de mes plus douces larmes, des engagements qui ont le plus honoré mon cœur. Tout me revient, m'envahit, m'emporte ; je suis inondé de lumière et de joie, et d'espérance, et l'allégresse de l'espérance est déjà l'allégresse du triomphe. Alors cette vaste structure prend à mes yeux toutes ses dimensions, j'entends son langage.

Toute l'histoire, toute la science, tout l'art, toutes les richesses de la nature, toutes les conceptions et tous les travaux de l'homme sont ici réunis pour attester le Christ, fils de Dieu, pour le bénir et le glorifier.

L. Veuillot.

Saint-Paul-hors-les-Murs

La Basilique de Saint-Paul fut ruinée et incendiée en 1823, époque d'affreuse indifférence. Le trésor pontifical était épuisé ; la reconstruction n'en fut pas moins immédiatement décidée. Pie IX en a vu l'achèvement. Les nations européennes ont fourni quelques secours ; la Russie a donné des blocs de malachite, l'Égypte des colonnes d'albâtre oriental, la Sardaigne des colonnes de granit, la France, un peu d'argent.

Dans le pavé de marbres choisis, on remarque des ronds de porphyre d'immenses dimensions, dont chacun coûte une grosse somme ; il n'en a pas été économisé un seul. Les médaillons en mosaïque qui occupent la frise rendent à Paul la visite que Paul fit à Pierre.

L'extérieur est laid, d'une laideur étonnante, laid de la pire des laideurs, la laideur sans caractère. Avons-nous devant les yeux un grenier à fourrage, une manufacture, une gare ? Le développement en est considérable en tous sens, il n'y paraît en aucun sens.

L'intérieur atténue heureusement le pitoyable effet du dehors. C'est si vaste, si riche, d'un ensemble si correct, qu'on éprouve d'abord une sensation de la grandeur, presque de la majesté. Heureusement Saint-Paul n'est pas construit pour un jour, le temps y mettra la main. La prière fait la physionomie des églises, comme la pensée fait le visage humain. Lorsque quelques générations auront prié dans Saint-Paul, ce ne sera plus le même lieu. Là où nous ne voyons que des marbres, nos neveux sentiront la vie.

L. Veuillot.

La nouvelle bonne

— C'est incroyable, Thérèse, il y a sur les meubles de la poussière qui date d'au moins 6 semaines !

— Que madame s'adresse alors à la bonne précédente, je ne suis au service que depuis 4 semaines.

*

— Chers parents, ici tout va bien, temps magnifique, je me plais bien dans ma nouvelle place. Je vous envoie mille baisers. Je joins un bouton ; vous seriez bien gentils d'y coudre une chemise.

Soyez prévoyants...

Pour ne pas souffrir des chaleurs de l'été soignez vos pieds dès aujourd'hui !

„LE CORUNIC“

enlève entièrement et sans douleur

CORS, DURILLONS, VERRUES

Le flacon fr. 1.50

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy

Pharmacie Dr L. Cuttat, Bienne

O. I. C. M. 9655

La famille „Ovomaltine“

Lorsqu'en 1904, on fit de l'usine de Berne, encore fort modeste, les premiers envois d'OVOMALTINE, personne ne se douta de l'essor que prendrait cette nouvelle préparation.

L'OVOMALTINE est le résultat de longues et consciencieuses recherches. Son inventeur, le Dr Albert Wander, la créa, animé du désir de procurer aux malades une boisson fortifiante facile à digérer et à assimiler. Or, la préparation ne tarda pas à faire la conquête d'autres milieux plus vastes. Précisément durant la dernière guerre, qui nous imposa toutes sortes de privations alimentaires, on eut plusieurs fois la preuve que l'OVOMALTINE était un puissant soutien nutritif et énergétique.

En effet, l'OVOMALTINE n'est pas un simple mélange. Elle réunit au contraire, dégagés intacts par un procédé délicat de fabrication, les principes essentiels des aliments naturels les meilleurs, tels que le malt (orge germée), le lait et les œufs additionnés d'albumine du lait, de sucre de lait, de levure et d'un peu de cacao. L'OVOMALTINE est présentée sous une forme stable, agréable à prendre, hautement concentrée et légère à tous les estomacs.

Elle rend de précieux services partout où la nourriture habituelle est insuffisante, en particulier aux enfants pendant la croissance, aux mamans qui allaitent, à tous ceux qui sont asservis à un dur labeur, aux gens nerveux et affaiblis, aux convalescents et aux vieillards.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la bonne renommée de l'OVOMALTINE se soit répandue bien au delà des frontières de notre pays. Dix-sept usines, qui travaillent d'arrache-pied dans cinq continents, concourent à la marche triomphale de l'OVOMALTINE à travers le monde.

L'OVOMALTINE est une source réelle de forces pour petits et grands.

Ce n'est qu'à partir de 1937 que l'on put parler d'une « famille OVOMALTINE », c'est-à-dire dès le moment où l'OVO SPORT fut mise définitivement au point après plusieurs années de laborieuses expériences. Or, l'OVO SPORT aussi obtint rapidement tous les suffrages du public.

L'OVO SPORT est composée d'OVOMALTINE, de sucre et d'une addition d'éléments du lait. On la croque telle quelle ou on la dissout simplement dans de l'eau chaude ou froide, suivant la saison. Non seulement, elle apporte immédiatement à l'organisme les substances constructives dont il a besoin, mais elle crée aussi des réserves de forces.

La preuve en est que nos soldats touchent, en fait de ration de réserve, de l'OVOMALTINE militaire, dont la composition est pareille à celle de l'OVO SPORT.

L'OVO SPORT est très appréciée des touristes, parce qu'elle porte en elle un maximum de vertus nutritives sous un petit volume et malgré son poids insignifiant.

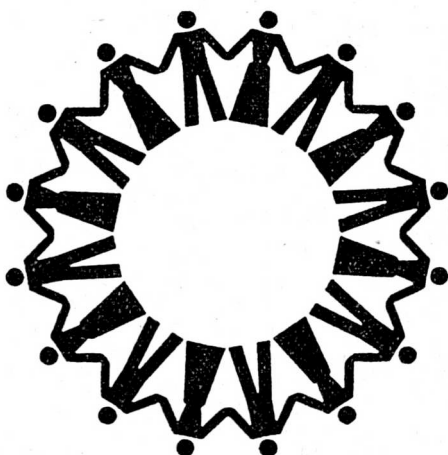
L'OVO SPORT fortifie à l'instant !

Le benjamin de la famille OVOMALTINE naquit en automne 1948. On l'a baptisé CHOC OVO, parce qu'il est composé d'un bâton d'OVOMALTINE sucrée et qu'il est enrobé de chocolat très fin.

Mais il ne s'agit pas d'une simple gourmandise. C'est aussi en même temps une friandise substantielle. La robe de chocolat qui habille CHOC OVO ne permet pas de dissoudre celui-ci dans de l'eau. Enfants et adultes croquent CHOC OVO à dix heures ou à quatre heures, pendant le travail et en excursions.

CHOC OVO, friandise délectable et nutritive à la fois !

Dr A. WANDER S. A., BERNE.



Ils se tiennent par la main...


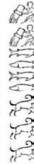



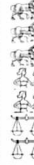




*... pour s'entraider et créer des conditions d'existence
meilleures pour tous.*

*Ce n'est que par la collaboration pacifique de toutes
les forces, comme on la pratique dans le mouvement
coopératif, qu'on améliorera les conditions de vie de
tous les hommes.*

*Lecteurs, unis tes efforts aux nôtres pour un avenir
meilleur et adhère à l'œuvre de*

La Coopérative d'Ajoie

Siège social à Porrentruy

JUILLET		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours	Mois du Précieux Sang
S	1 Fête du Précieux sang		22.22	5.55	
27. Justice des scribes et des pharisiens. Matth. 5.			Lever du soleil 4.39. Coucher 20.28			
D	2 5. Visitation		22.47	7.17	Durée du jour 15 h. 49
L	3 s. Irénée, év. m.		23.07	8.37	
M	4 ste Berthe, v.		23.23	9.51	
M	5 s. Antoine Mie Zacc.		23.38	11.01	nébuleux ☾ D. Q. le 7, à 3 h. 53
J	6 s. Isaïe, proph.		23.52	12.09	
V	7 s. Cyrille, év.	—	13.16		
S	8 ste Elisabeth, ri.		0.06	14.23	
28. Multiplication des pains. Marc 8.			Lever du soleil 4.44. Coucher 20.26			
D	9 6. ste Véronique, ab.		0.23	15.31	Durée du jour 15 h. 42
L	10 ste Ruffine, v. m.		0.44	16.40	
M	11 s. Sigisbert, c.		1.10	17.47	
M	12 s. Jean Gualbert		1.43	18.51	venteux ☺ N. L. le 15, à 6 h. 05
J	13 s. Anaclet, P. m.		2.26	19.47	
V	14 s. Bonaventure, év.	3.21	20.32		
S	15 s. Henri, emp.		4.27	21.08	
29. Les faux prophètes. Matth. 7.			Lever du soleil 4.50. Coucher 20.21			
D	16 7. N.-D. du Mont-Carmel		5.40	21.34	Durée du jour 15 h. 31
L	17 s. Alexis, c.		6.57	21.56	
M	18 s. Camille Lellis		8.13	22.15	
M	19 s. Vincent de Paul		9.29	22.31	beau ☾ P. Q. le 22, à 11 h. 50
J	20 s. Jérôme Em., c.		10.45	22.48	
V	21 ste Praxède	12.02	23.05		
S	22 ste Marie-Madeleine		13.22	23.25	
30. L'économe infidèle. Luc 16.			Lever du soleil 4.58. Coucher 20.15			
D	23 8. s. Apollinaire, év. m.		14.45	23.51	Durée du jour 15 h. 17
L	24 ste Christine, v. m.		16.10	—	
M	25 s. Jacques, ap.		17.31	0.25	
M	26 ste Anne		18.42	1.11	chaud ☼ P. L. le 29, à 5 h. 17
J	27 s. Pantaléon, m.		19.38	2.13	
V	28 s. Victor, P. M.	20.18	3.29		
S	29 ste Marthe, v.		20.47	4.50	
31. Jésus pleure sur Jérusalem. Luc 19.			Lever du soleil 5.06. Coucher 20.06			
D	30 9. s. Abdon, m.		21.09	6.12	
L	31 s. Ignace de Loyola, c.		21.27	7.30	

FOIRES DE JUILLET

Aarau 19 ; Aarberg 12 M. B. Ch., 26 M. pB. ; Anet 19 pB. ; Appenzell 5 et 19 B. ; Aubonne 4 B. ; Baden 4 B. ; **Bellelay** 2 M. ; Bellinzzone 12 et 26 B. ; Berthoud 13 ; **Bienne** 6 M. B. ; Bottmingen 7 P. ; Bremgarten 10 B. ; Brougg 11 B. ; Bulle 27 ; Bueren 19 ; Châtel-St-Denis 17 ; La Chaux-de-Fonds 19 ; Cossonay 13 ; Davos 7 M. ; **Delémont** 18 ; Dornach 30 et 31 M. ; Frauenfeld 3 et 17 B. ; Fribourg 3 M. B. Ch., 15 P. ; Frick 10 B. ; Granges 7 M. ; Guin 17 M. P. ; Herzogen-

buchsee 5 M. ; Huttwil 12 ; Le Landeron 17 ; Langenthal 18 ; Langnau 7 M. pB., 19 M. B. Ch. ; **Laufen** 4 ; Laupen 21 P. ; Lausanne 12 B. ; Lenzbourg 20 B. ; Liestal 5 B. ; Locarno 13 et 27 ; Le Locle 11 ; Lyss 24 ; Morat 5 pB. ; Moudon 31 M. B. ; Nyon 6 ; Payerne 20 ; **Porrentruy** 17 ; Romont 18 ; **Saïgnelégier** 3 ; Schaffhouse 4 et 18 B. ; Sionsach 26 ; Soleure 10 ; Thoun 1, 8, 15, 22 et 29 P. ; Uster 27 B. ; Vevey 18 M. ; Weinfelden 12 et 26 B. ; Winterthour 6 et 20 B. ; Yverdon 25 ; Zofingue 6.

Sainte Marie Majeure

Sainte Marie Majeure, la chère basilique où je fis cette communion qu'il m'est doux d'appeler ma première communion, est un temple vaste et magnifique, dont la touchante histoire, lorsque je la connus, me parut avoir je ne sais quelle douce et mystérieuse analogie avec l'acte solennel que Dieu m'avait permis d'y accomplir.

Sur cette colline de Rome et dans l'aride été de ma jeunesse, quand le feu de toutes mes passions brûlait et dévorait mon cœur, un voile de pureté tombant tout à coup sur ce cœur misérable, y a marqué les fondements d'un nouvel édifice, a permis à la foi d'y construire un temple où j'adore Dieu et vénère tendrement Marie.

Plusieurs Souverains Pontifes ont eu pour cette basilique la plus pieuse et la plus amoureuse prédilection, aussi est-elle devenue par leurs soins d'une richesse et d'une élégance rares, tout en conservant le caractère grave et vénérable qui sied aux lieux sacrés. Mais plus que la richesse et les arts, ce qui a rendu ce sanctuaire incomparable si cher aux Pontifes et au peuple, c'est le grand nombre de reliques dont elle est le vénérable et auguste dépôt.

Sainte Marie Majeure est mon église bien-aimée ; il n'est pas un lieu dans le monde que j'aime autant de revoir, non pas même la tombe de mes parents. Mettant de côté mes croyances et mon amour, je respecte encore profondément cette prodigalité à parer les autels et à embellir la Sainte Image.

L. Veuillot.

Aujourd'hui comme jadis...

L'esprit de pèlerinage...

Des millions de catholiques auront l'occasion de visiter à Rome le tombeau des apôtres et le Pape régnant. C'est-à-dire d'accomplir un pèlerinage, comme l'ont fait leurs ancêtres. Peut-être n'est-il pas inutile de se demander, à cette occasion, ce que recherche un chrétien lorsqu'il se met ainsi en route.

Représentons-nous le pèlerinage d'autrefois, à Saint-Jacques, d'Espagne, à Jérusalem, à Rome.

Le pèlerinage d'autrefois c'est une épreuve, qui peut être dangereuse et qui est, dans tous les cas, pénible. On quitte les siens, on abandonne tous ses intérêts terrestres pour des années. On se lance sur des routes inconnues, parmi des populations dont on ne connaît ni les mœurs, ni la langue. On sait seulement qu'elles sont des populations chrétiennes et que l'on trouvera toujours chez elles l'hospitalité au nom du Christ, ce qui n'exclut nullement, du reste, l'exploitation par les mercantis de l'époque, les attaques de brigands ou simplement les exactions de peuplades très pauvres, sans parler de la fatigue et des maladies.

Mais l'essentiel n'est peut-être pas d'arriver. C'est de partir, de s'arracher soi-même à tous les liens qui nous retiennent et nous paralysent. Ceux des Chrétiens qui n'ont pas réalisé dans leur vie de tous les jours le conseil évangélique : « Abandonnez tout pour Me suivre », le pèlerinage leur est l'occasion de réparer ce que leur vie peut avoir de trop

Pour les vacances

Un bon « **STYLO** » de marque

Du **PAPIER A LETTRES**

en pochettes, en blocs ou en boîtes

Un **ENCRIER SPÉCIAL** en bakélite
et UN **BEAU LIVRE**

achetés au Magasin de

La Bonne Presse

PORRENTRU Y

Tél. 6 10 13

Paul (7 ans) refuse obstinément tout travail, au grand désespoir de sa famille.






— Enfin, lui dit-on, que feras-tu, quand tu seras grand, si tu ne sais ni lire ni écrire ?

— M'en fiche, répond Paul. Je serai berger.

— Mais comment feras-tu pour compter tes vaches, si tu ne sais pas compter ?

L'objection laisse Paul un moment désespéré. Mais il se reprend vite.

— M'en fiche, j'en aurai qu'une.

AOÛT		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours	Mois du Saint Cœur de Marie
M	1 Fête Nationale		21.42	8.42	Durée du
M	2 Portioncule. s. Alphonse		21.57	9.53	jour
J	3 Invention S. Etienne		22.11	11.01	15 h. 00
V	4 s. Dominique		22.27	12.09	beau
S	5 N.-D. des Neiges		22.46	13.17	chaud	☾ D. Q. le 5, à 20 h. 56
32. Le pharisien et le publicain. Luc 18.			Lever du soleil 5.14. Coucher 19.56			
D	6 10. La Transfiguration		23.10	14.26	Durée du
L	7 s. Albert, c.		23.40	15.34	jour
M	8 s. Sévère, pr. m.		—	16.40	14 h. 42
M	9 s. Jean-Marie Vianney, c.		0.18	17.38	chaud
J	10 s. Laurent, m.		1.09	18.28
V	11 ste Suzanne, m.		2.11	19.06
S	12 ste Claire, v.		3.23	19.37
33. Jésus guérit un sourd-muet. Marc 7.			Lever du soleil 5.23. Coucher 19.45			
D	13 11. s. Hippolyte, m.		4.39	20.00	Durée du	☼ N. L. le 13, à 17 h. 48
L	14 Jeûne. s. Eusème, c.		5.57	20.20	jour
M	15 Assomption. s. Tarcis		7.15	20.38	14 h. 22
M	16 s. Joachim, c.		8.33	20.54	très chaud
J	17 Bse Emilie, v.		9.51	21.11
V	18 ste Hélène, imp.		11.11	21.30
S	19 s. Louis, év.		12.33	21.54
34. Parabole du Samaritain, Luc 10.			Lever du soleil 5.33. Coucher 19.33			
D	20 12. s. Bernard, a. d.		13.58	22.25	Durée du	☾ P. Q. le 20, à 16 h. 35
L	21 ste Jeanne Chantal, v.		15.19	23.05	jour
M	22 Cœur Immac. de Marie		16.32	—	14 h. 00
M	23 s. Philippe, c.		17.32	0.01	chaud
J	24 s. Barthélémy, ap.		18.16	1.10
V	25 s. Louis, r.		18.49	2.29
S	26 s. Gébhard, év.		19.13	3.49
35. Jésus guérit 10 lépreux. Luc 17.			Lever du soleil 5.42. Coucher 19.21			
D	27 13. s. Joseph Cal., c.		19.32	5.09	Durée du	☼ P. L. le 27, à 15 h. 51
L	28 s. Augustin, év. d.		19.48	6.23	jour
M	29 Déc. s. Jean-Baptiste		20.02	7.34	13 h. 39
M	30 ste Rose, v.		20.17	8.44	pluie, chaud
J	31 s. Raymond, conf.		20.32	9.53

FOIRES D'AOÛT

Aarau 16 ; Aarberg 9 M. B., 30 M. Ch., poulains, pB. ; Anet 23 ; Appenzell 2, 16 et 30 B. ; Aubonne 1 B. ; **Bassecourt** 29 ; Bellinzona 9 et 23 B. ; **Bienne** 3 ; **Les Bois** 28 ; Bottmingen 4 P. ; Bremgarten 21 ; Brougg 8 ; Buelach 2 B. ; Bulle 31 ; Bueren 16 pB. ; Châtel-St-Denis 21 ; La Chaux-de-Fonds 16 ; Cossonay 10 ; **Delémont** 22 ; Dornach 1 et 2 M. ; Echallens 24 M. pB. ; Einsiedeln 28 M. B. Ch., 29 M. ; Frauenfeld 7 et 21 B. ; Fribourg 7 M. B. Ch., 19 P. ; Frick 14 ;

Granges 4 M. ; Guin 21 M. P. ; Le Landeron 21 ; Langenthal 15 ; Langnau 4 M. pB. ; **Laufon** 1 ; Laupen 18 P. ; Lausanne 9 pB. ; Lenzbourg 31 B. ; Liestal 9 ; Locarno 10 et 24 ; Le Locle 8 ; Lyss 28 ; Monthey 9 ; Morat 2 pB. ; Moudon 28 ; **Moutier** 10 ; Muri 7 B. ; **Noirmont** 7 ; Nyon 3 B. ; Olten 7 M. B., 13 et 14 M. ; Ostermündingen m.-c. taureaux fin août ; Payerne 17 M. B. ; **Porrentruy** 21 ; Romont 14 M. B. Ch. ; **Saignelégier** 12, 13 et 14 m.-c. ; Schaffhouse 1 et 15 B., 29 M. B., 30 M. ; Schwarzenbourg 24 ;

profane. Il arrive qu'il soit une pénitence imposée pour de grands crimes. Mais le plus souvent, il est volontaire et, par conséquent, héroïque. Je n'exclus pas que des motifs plus humains, comme le désir de voir du pays, d'échapper à des horizons trop étroits et trop familiers n'entrent en ligne de compte. Tout ce qui est de l'homme est complexe et mélangé. Il n'en demeure pas moins que cette intense circulation de foules, à travers la Chrétienté, vers Compostelle, vers Rome ou vers Jérusalem, ressemble à celle du sang dans les veines et dans les artères. Il importe que, de temps à autre, la vie chrétienne se renouvelle par un grand dépaysement, par un contact plus intime avec l'un de ces hauts lieux où souffle l'esprit.

Pour le pèlerinage d'aujourd'hui comme celui d'hier, c'est bien d'une renaissance, d'un renouvellement qu'il s'agit, et les indulgences, les grâces de toute sorte qui sont promises aux pèlerins l'attestent suffisamment.

Ce qui est demandé à l'homme, après tout, n'est-ce point de mourir à lui-même pour naître de nouveau ? N'est-il pas indispensable qu'il meure à tout ce qu'il possède et à tout ce qui le retient ici-bas ? En sorte que le pèlerinage est encore le miroir de notre vie terrestre, faite d'épreuves et de combats dont le salut est le prix. Nous savons que cette terre est un lieu d'exil, une vallée de larmes, et c'est ainsi que les routes de pèlerinages sont semées d'embûches et de difficultés. Celui qui est à la fois parti ne sait s'il reviendra. Certains mêmes décident de ne jamais revenir, et ils se fixent près du sanctuaire pour y achever de vivre dans cette vision du paradis

qui est le terme de tout pèlerinage. Quelle joie, qui ne peut être dite, lorsqu'au bout de cette route l'on voit enfin se dessiner les clochers et les coupoles de la ville bénie ! On tombe à genoux ; on rend grâce à Dieu de vous avoir protégés durant un aussi long voyage ; on proclame roi du pèlerinage le premier qui a vu Compostelle.

Ainsi faisaient aussi les pèlerins de Rome et de Jérusalem. Compostelle, Rome, Jérusalem, c'étaient comme les trois racines de la Chrétienté, les trois tombeaux qui ne cessaient d'être des sources intarissables de grâces. Compostelle à l'Occident, non loin de cet Atlantique qui ne conduisait nulle part, mais qu'un jour, guidées par saint Jacques, devaient franchir triomphalement les caravelles de Christophe Colomb ; Rome, le centre et le cœur, au milieu de cette Méditerranée qu'écumait encore le pirate barbaresque ; Rome où une grandeur sacrée avait succédé aux gloires profanes ; Jérusalem enfin, au bord du mur oriental de l'Islam, disputée, perdue et reconquise, où le pèlerinage, comme à Compostelle, était en même temps une croisade. En ces trois lieux la Chrétienté prenait à la fois conscience de son unité et de ses limites. Si les langues étaient différentes, ce n'était pourtant pas Babel, mais l'Eglise catholique, qui prie partout selon les mêmes rites et si les limites paraissent pour le moment infranchissables, elles étaient néanmoins des frontières transitoires, comparables à cette barrière du temps que la mort nous fera sauter.

Tels étaient les antiques pèlerinages, et tels doivent être aussi les modernes. Non pas une espèce de tourisme pieux,

(Foires suite)

Soleure 14 ; Sursee 28 ; Thoun 5, 12 et 19 P., 30 M. B. ; Tramelan-dessus 8 ; Uster 31 B. ; Winterthour 3 et 17 B. ; Wohlen 28 B. ; Yverdon 29 ; Zofingue 10.

Le fils du pêcheur est un petit rêveur. Pendant que la maîtresse expliquait la ponctuation, il avait ses idées ailleurs. Fatalement, pour questionner, le choix de la maîtresse se porta sur lui :

— Petit Pierre, que place-t-on au bout d'une ligne ?

— Un asticot, mademoiselle !

Les chaleurs augmentent

Vos pieds vous font souffrir de plus en plus.

„CORUNIC”

vous débarrassera entièrement et sans douleur du cor le plus tenace.

Le flacon Fr. 1.50

En vente à la

Pharmacie Dr L. CUTTAT, Bienne et
Pharmacie P. CUTTAT, Porrentruy

O. I. C. M. 9655

SEPTEMBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois des
Saints-Anges

V 1^{ste} Véréne, v.
S 2^{s.} Etienne, r.



20.49 11.02
21.11 12.11

36. Nul ne peut servir deux maîtres. Matth. 6.

Lever du soleil 5.51. Coucher 19.07

D 3 14. s. Pélagé, m.
L 4^{ste} Rosalie, v.
M 5 s. Laurent, év.
M 6 s. Bertrand de G., c.
J 7 s. Cloud, pr.
V 8 Nativité de N.-D.
S 9^{ste} Cunégonde



21.38 13.20
22.12 14.26
22.57 15.27
23.54 16.20
— 17.03
1.02 17.37
2.17 18.03

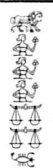
Durée du
jour
13 h. 16
chaud
et beau

☾ D. Q. le 4, à 14 h. 53

37. Résurrection du fils de la veuve de Naïm. Luc 7.

Lever du soleil 6.00. Coucher 18.53

D 10 15. s. Nicolas Tolentin
L 11 s. Hyacinthe
M 12 s. Nom de Marie
M 13 s. Materne, év.
J 14 Exaltation Ste-Croix
V 15 N.-D. des Sept Douleurs
S 16 ss. Corneille et Cyprien



3.35 18.24
4.53 18.42
6.12 18.59
7.32 19.16
8.54 19.35
10.18 19.58
11.43 20.27

Durée du
jour
12 h. 53
frais
gel nocturne

☼ N. L. le 12, à 4 h. 29

38. Jésus guérit un hydropique. Luc 14.

Lever du soleil 6.09. Coucher 18.39

D 17 16. Jeûne Fédéral
L 18 s. Jean de Cupert
M 19 s. Janvier et comp. mm.
M 20 Q.-T. s. Eustache, m.
J 21 s. Mathieu
V 22 Q.-T. s. Maurice et comp.
S 23 Q.-T. s. Lin, P. m.



13.08 21.04
14.25 21.55
15.28 22.59
16.17 —
16.52 0.15
17.17 1.35
17.37 2.53

Durée du
jour
12 h. 30
pluie

☾ P. Q. le 18, à 21 h. 54

39. Le plus grand commandement. Matth. 22.

Lever du soleil 6.18. Coucher 18.25

D 24 17. N.-D. de la Merci
L 25 s. Nicolas de Flue
M 26 Déd. Cath. de Soleure
M 27 ss. Côme et Damien
J 28 s. Venceslas, m.
V 29 s. Michel, arch.
S 30 ss. Ours et Victor.



17.53 4.08
18.08 5.19
18.23 6.29
18.38 7.37
18.54 8.46
19.15 9.55
19.39 11.05

Durée du
jour
12 h. 07
pluie

☼ P. L. le 26, à 5 h. 21

FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau 20 B. ; Aarberg 13 M. B. Ch. ; 27 M. pB. ; Adelboden 11 et 28 B. ; Aigle 30 M. B. poulains ; Airolo 18 et 27 ; Albeuve 25 B. ; Anet 20 pB. ; Appenzell 13 B. ; 25 M. B. ; Aubonne 12 ; Baden 5 B. ; Balerna 18 B. ; Bellegarde 18 M. B. ; Bellinzzone 13 M. B. ; 27 B. ; Berthoud 7 M. B. ; 23 et 24 pB. ; **Bienne** 14 ; Bottmingen 1 P. ; Bremgarten 11 B. ; **Les Breuleux** 25 M. B. Ch. ; La Brévine 1 ex. B. ; 20 M. ; Brienz 25 B. ; Brigue 21 ; Brougg 12 B. ; Buelach 6 B. ;

Bulle 25, 26 M. B. ; 28 M. pB. ; Buemplitz 11 ; Bueren 20 ; **Chaindon** 4 M. B. gr. Ch. ; Châtel-St-Denis 18 M. B. ; La Chaux-de-Fonds 20 ; Coire 16 B. ; **Corgémont** 11 ; Cossonay 14 ; Davos 6 B. ; **Delémont** 19 ; Disentis 18 B. ; Echallens 28 M. pB. ; Einsiedeln 26 B. pB. ; Faido 25 ; Flawil 11 B. ; Frauenfeld 4 et 18 B. ; Fribourg 4 M. B. Ch. ; 16 P. ; Frick 11 ; Frutigen 11 et 12 M. B. ; 28 et 29 M. B. ; Granges 1 M. ; **Grellingue** 21 ; Herzogenbuchsee 20 ; Interlaken 21 B. ; 22 M. ; Le Landeron 18 ; Landquart 23 ; Lan-

où le but surnaturel est secondaire. Sans doute les moyens de transport dont nous disposons sont-ils infiniment perfectionnés ; sans doute les risques du voyage, sans avoir complètement disparu, ont-ils beaucoup diminué. Mais la nécessité demeure de nous arracher à nous-mêmes, de rompre la chaîne fastidieuse des préoccupations quotidiennes ; la nécessité de retrouver le sens de la communauté chrétienne à travers la diversité des langages ; la nécessité de rendre grâce et d'obtenir des forces nouvelles pour le chemin qui nous reste à parcourir.

Nous serons des millions sur le chemin de Rome. Mais ce que nous irons demander au tombeau des Apôtres et au Pape régnant, ce sera encore de nous confirmer dans la foi ; de nous baigner dans un milieu où nous éprouvions tout ensemble notre fraternité et notre filiation, où nous fassions l'expérience en quelque sorte physique de la réalité du Corps mystique. Menacée aujourd'hui par un nouvel Islam, la Chrétienté doit se regrouper, et les pèlerinages sont encore un des meilleurs moyens de le faire. C'est pourquoi nous les voyons reprendre depuis un siècle parce qu'ils correspondent à un besoin chaque jour plus urgent. Pèlerinages anciens et pèlerinages nouveaux ne se contredisent d'ailleurs pas et si, partant de Lourdes, nous sommes allés à Fatima après avoir prié à Compostelle, c'était, il me semble, pour mieux marquer que les antiques nécessités et les besoins nouveaux sont de même nature. Les vivants priant sur des tombeaux vénérables attestent, contre toutes les négations, que la vie ne meurt pas.

Jacques Madaule.

Le Vatican cœur de l'Eglise

Quand on arrive devant la place Saint-Pierre, enfermée dans sa fameuse colonnade circulaire, et qu'on voit se lever au fond l'immense et noble façade de la basilique, il est impossible de n'être pas ému. Matériellement d'abord, car l'ensemble de cette cité vaticane est le plus petit royaume de l'univers, et il domine l'univers. Placé à l'extrémité de la ville, au delà du Tibre, le Vatican est le cœur vivant de Rome, et c'est lui d'abord qui attire ici toutes les nations du monde.

Au centre de Saint-Pierre l'immense et somptueux baldaquin de bronze du Bernin, soutenu par des hautes et lourdes colonnes torses, couvre l'autel majeur où seul le Pape a droit de célébrer la messe, et cet autel repose sur le caveau où dort le premier Pape : triomphant « Memorial » funéraire (tel est le sens primitif du mot « confession », correspondant au « martyrion » des Grecs). C'est ce souvenir, ce sont ces reliques que nos ancêtres du moyen âge, ces pèlerins qu'on appelait les « Romées » parce qu'ils avaient fait le voyage de Rome, allaient vénérer au prix de tant de fatigues, et l'un des plus illustres, Charlemagne, a voulu être sacré en ce lieu privilégié, tenir son pouvoir même de l'Apôtre. La tombe de saint Pierre, telle est la raison d'être de la basilique, de ses vastes constructions que tant de siècles ont peu à peu édifiées, ornées, enrichies avec amour, où tant de grands artistes, génération après génération, ardemment, ont déployé leur génie.

(Foiress suite)

genthal 19 ; Langnau 1 M. pB. ; 20 M. B. gr. Ch. ; Laufenbourg 29 M. ; Laufon 5 ; Laupen 20 ; Lausanne 13 B. ; du 9 au 24 Comptoir ; Lenk 4 B. ; 30 M. pB. ; Lenzbourg 28 ; Liestal 13 B. ; Locarno 7 et 21 ; Le Locle 12 B. ; Lugano 1 ; Lyss 25 ; Malleray 25 ; Meiringen 20 ; Montfaucon 11 M. B. gr. Ch. ; Monthey 13 ; Morat 6 pB. ; Morges 20 ; Moudon 25 ; Moutier 7 ; Nyon 7 B. ; Olten 4 ; Payerne 21 ; Planfayon 6 moutons, 13 M. B. ; Les Ponts-de-Martel 19 ; Porrentruy 18 ; Ragaz 25 ; Reconvilier 4 ; Saignelégier 5 ; Sargans 26 taureaux ; St-Blaise 19 ; Ste-Croix 20 ; St-Imier 15 B. ; Schaff-

house 5 et 19 B. ; Schwarzenbourg 21 ; Schwyz 4 et 23 B. ; Signau 14 pB. ; Soleure 11 ; Sursee 18 ; Tavannes 21 ; Thoune 9 et 16 P. ; 27 M. B. ; Tramelan-dessus 20 ; Uster 28 B. ; Les Verrières 19 ; Viège 25 ; Willisau 28 M. B. ; Winterthour 7 et 21 B. ; Yverdon 26 ; Zofingue 14 ; Zweisimmen 5 B. ; 6 M. pB.

Une catéchiste expliquant l'Evangile du 24e dimanche après la Pentecôte sur la fin du monde, un enfant se lève en toute hâte : « Moi, je m'en vais dire à maman qu'elle rentre. »

OCTOBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois du
St-Rosaire

40. Jésus guérit le paralytique. Matth. 9. Lever du soleil 6.28. Coucher 18.11

D 1 18. Fête du S. Rosaire		20.10 12.12	Durée du
L 2 ss. Anges Gardiens		20.50 13.16	jour
M 3 ste Thérèse de l'E.-Jésus		21.41 14.12	11 h. 43	☾ D. Q. le 4, à 8 h. 53
M 4 s. François d'Assise, c.		22.42 14.59	variable
J 5 s. Placide		23.54 15.35	
V 6 s. Bruno, c.		— 16.03	
S 7 s. Serge		1.09 16.26	

41. Parabole du festin nuptial. Matth. 22. Lever du soleil 6.37. Coucher 17.58

D 8 19 ste Brigitte, v. v.		2.26 16.46	Durée du
L 9 s. Denis, m.		3.45 17.03	jour
M 10 s. François Borgia, c.		5.05 17.19	11 h. 21	☾ N. L. le 11, à 14 h. 33
M 11 Maternité de Marie		6.26 17.38	inconstant
J 12 s. Pantale, év. m.		7.51 18.00	
V 13 s. Edouard, Roi, c.		9.19 18.26	
S 14 s. Calixte, P. m.		10.48 19.01	

42. Le fils de l'officier de Capharnaüm. Jean 4. Lever du soleil 6.47. Coucher 17.44

D 15 20. ste Thérèse, v.		12.11 19.49	Durée du
L 16 s. Gall, a.		13.21 20.51	jour
M 17 ste Marg.-M. Alacoque		14.16 22.05	10 h. 57	☾ P. Q. le 18, à 5 h. 18
M 18 s. Luc, évang.		14.55 23.24	
J 19 s. Pierre d'Alcantara		15.23 —	très froid
V 20 s. Jean de Kenty, c.		15.44 0.42	
S 21 ste Ursule, v. m.		16.01 1.57	

43. Les deux débiteurs. Matth. 18. Lever du soleil 6.57. Coucher 17.32

D 22 21. s. Vendelin, abbé		16.16 3.08	Durée du
L 23 s. Pierre Pascase, év.		16.31 4.18	jour
M 24 s. Raphaël, arch.		16.45 5.26	10 h. 35	☾ P. L. le 25, à 21 h. 46
M 25 s. Chrysanthé, m.		17.00 6.34	
J 26 s. Evariste, P. M.		17.19 7.42	gél nocturne
V 27 s. Frumence, év.		17.42 8.52	
S 28 ss. Simon et Jude		18.11 10.00	

44. Le denier de César. Matth. 22. Lever du soleil 7.07. Coucher 17.20

D 29 22. s. Narcisse, év.		18.47 11.06	
L 30 ste Zénobie		19.34 12.04	
M 31 Jeûne. s. Wolfgang, év.		20.31 12.54	

FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 18 ; Aarberg 11 M. B. Ch., 25 M. pB. ; Adelboden 5 M. pB. ; Aigle 14 et 28 ; Airolo 20 ; Appenzell 11 et 25 B. ; Arth 23 ; Bâle 28 oct. au 12 nov. ; Bellinzona 11 et 25 B. ; Berthoud 12 ; Bex 5 M. B. ; Bienne 12 ; Boltigen 24 ; Brigue 5, 16, 26 ; Bulle 18 et 19 ; Bueren 18 ; Cernier 9 ; Château-d'Oex 4 B., 5. M. ; La Chaux-de-Fonds 18 ; Coire 14 et 28 B. ; Cossonay 12 ; Couvet 2 B. ; Davos 13 B. ; Delémont 17 ; Diesse 30 ; Disentis 19 B. ; Echallens 26 M. pB. ; Ein-

siedeln 2 ; Faido 21 ; La Ferrière 4 ; Frauentfeld 2 et 16 B. ; Fribourg 9 M. B. Ch., 21 P. ; Frutigen 23 et 24 M. B. ; Granges 6 M. ; Grindelwald 9 ; Guin 23 ; Hérissau 8 et 10 M., 9 M. B. ; Huttwil 11 ; Kreuzlingen 30 M. B. ; Lajoux 9 ; Le Landeron 16 ; Landquart 18 ; Langenthal 17 ; Langnau 6 M. pB. ; Lauvon 3 ; Laupen 20 P. ; Lausanne 11 B. ; Lenk 2 et 24 B. ; Lenzbourg 26 B. ; Liestal 18 ; Locarno 5 et 19 ; Le Locle 10 ; Lucerne du 8 au 22 forains ; Lyss 23 ; Meiringen 12 B., 13 M. B., 24 B., 25 M. B. ; Montreux

Le Vatican n'est pas d'abord la résidence des papes : plus de dix siècles ont passé avant qu'abandonnant leur vieux palais « constantinien » du Latran, à l'autre bout de la ville, les successeurs de saint Pierre vinssent se fixer auprès de lui sur la colline illustre.

On retrouve — enfoui profondément — le corps de l'Apôtre ; on acquiert la preuve matérielle, épigraphique que ses restes ont bien été déposés sous cette confession. On connaît en tout cas les belles découvertes que des travaux récents ont permis de faire sous la nef de la basilique actuelle et sous le pavement de la basilique primitive qu'elle a remplacée. Tout un cimetière y a été découvert, datant du milieu du II^e siècle à la fin du III^e, où les tombes païennes se mêlent, comme dans un cimetière moderne, aux tombes chrétiennes, alors plus rares. L'intérêt artistique, archéologique en est considérable et le savant M. Josi l'a étudié le plus diligemment du monde, mais nous n'arrivons pas encore au I^{er} siècle. Travaillant sous la confession, M. Josi espère en des résultats fructueux ; peut-être les a-t-il déjà obtenus.

Quoi qu'il en soit, un raisonnement de M. Josi est clair : si Constantin, élevant, à partir de 325 sans doute, le premier Saint-Pierre, a choisi ce terrain difficile, plaçant le centre de son édifice au flanc d'un coteau rapide, ce qui exigeait des terrassements extraordinaires ; si, en outre, il a (comme le montrent les fouilles) exproprié un cimetière — chose d'importance exceptionnelle chez les Romains — pour y asseoir sa nef, c'est évidemment qu'une tradition bien assurée fixait là le tombeau de l'Apôtre. Et le

lieu de son martyre n'était pas loin, selon toute probabilité : le cirque de Caligula, employé par Néron, devait toucher presque l'emplacement de l'église ; saint Pierre a pu y être martyrisé. Le fameux obélisque transporté par Fontano en 1586, événement mémorable, devant la basilique (au milieu d'une place qui ne devait être close que dans la seconde moitié du XVII^e siècle par la colonnade du Bernin), cet obélisque, resté jusqu'alors en place, à côté du flanc méridional de Saint-Pierre, devait être celui qui ornait le cirque du Vatican. Des textes anciens autorisent assez bien ces conclusions.

L'église de Constantin appartenait naturellement au terme basilical, dérivé de la basilique civile et qui allait devenir normal pour un temps ; vaste édifice à cinq nefs, avec une nef centrale extrêmement surélevée, précédé d'un grand atrium carré, entouré de portiques et vite encombré. Il ne reste pas grand-chose de la vieille construction ni de ses merveilles.

Vers 1450 — sous Nicolas V, Pape humaniste et lettré, qui, dit-on, se laissait aisément persuader — les grands architectes novateurs assurèrent qu'elle menaçait ruine. Il est probable qu'on pouvait encore la consolider. Ce n'est d'ailleurs qu'un demi-siècle plus tard, sous le terrible Jules II, que l'impétueux Bramante se mit véritablement à l'ouvrage. La construction dure plus d'un siècle et les projets se modifient : le plan de Bramante, en croix grecque à branches égales, aboutira finalement à la croix latine que nous savons, avec une branche allongée ; la prestigieuse coupole où Bramante voulait s'inspirer du Panthéon

(Foires suite)

28 M. ; Morat 4 pB. ; Moudon 30 ; Moutier 5 ; Nods 9 ; Nyon 5 ; Olten 23 ; Orbe 9 ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ; Romanshorn 25 M. ; Romont 17 ; Rorschach 26 et 27 M. ; La Sagne 11 ; Saignelégier 2 ; Ste-Croix 18 ; St-Gall du 14 au 22 ; St-Imier 20 M. B. ; Sarnen 4 B., 17 B., 18 M. B. ; Schaffhouse 3 et 17 B. ; Schwyz 9 M. B. ; Sierre 2 et 23 ; Sion 7, 14 et 21 ; Sissach 25 B. ; Soleure 9 M. B. ; Spiez 9 ; Thoun 7 et 28 P., 18 M. B. ; Tramelan-dessus 11 ; Vallorbe 21 M. ; Les Verrières 10 ; Vevey 24 M. ; Viège 9 ; Wangen 20 ; Wassen 17 B. ; Winterthour 5 et 19 B. ; Wohlen 16 ; Yverdon 31 ; Zofingue 12 ; Zoug 2 M. ; Zweisimmen 3 et 25 B., 4 et 26 M. pB.

Voici l'automne

saison indiquée pour faire usage du

THÉ ST-LUC

dépuratif du sang, purgatif agréable et efficace

GUERIT Eruptions, clous, dartres, démangeaisons, mauvaise digestion et troubles de l'âge critique

Le paquet Fr. 1.50

Pharmacie P. CUTTAT
PORRENTUAY

O. I. C. M. 9654

(son mot est connu : « Je dresserai le Panthéon sur la basilique de Constantin ») devint, avec le Florentin Michel-Ange, plus proche de Sainte-Marie-de-la-Fleur et fut encore modifiée. Il n'est pas besoin de rappeler cette lignée d'architectes illustres, audacieux, dont les derniers furent Giacomo della Porta et Maderno. Audacieux, en effet, rien ne les arrêta. Nul respect du passé ; on détruisait gaillardement même les ouvrages des prédécesseurs immédiats, fussent-ils géniaux comme on le voit pour les premiers peintres de la Sixtine : ces grands artistes de la Renaissance, conscients de leur génie, sachant leur force, avaient l'idée qu'ils feraient plus grand et plus beau. Et les papes les suivaient : la Papauté ne devait-elle pas affirmer au monde sa puissance, son hégémonie spirituelle ?

Il est vrai. Consacrée en 1626 (treizième anniversaire, estimait-on, de la première consécration), mais achevée proprement un peu plus tard (ainsi, le Baldaquin est terminé en 1633), la basilique est alors, dans son ensemble, telle que nous la voyons. Il faut avouer que la plus vaste église du monde et sans doute la plus somptueuse, jointe à cette admirable colonnade qui la précède et l'annonce, cette trouvaille géniale du Bernin, il faut avouer qu'elle a une allure prestigieuse et vraiment qu'elle dit bien ce qu'elle veut dire » à voix retentissante.

Des artistes sont enclins à trouver Saint-Pierre un peu froid, manquant un peu de vie, de sensibilité, voire d'imprévu. Il se peut, mais en vérité Saint-Pierre est ce qu'il doit être : la glorification visible, éclatante et ferme, tranquille, du premier Pape et de la Pa-

pauté. Au surplus, comme il s'anime, comme il vit aux jours de grandes cérémonies, aux fêtes de canonisation, par exemple, quand la foule chrétienne, frémissante, l'emplit et que s'ordonnent autour du Souverain Pontife ces merveilleux cortèges de la plus riche et diverse couleur !

On pénétrera donc dans le grand vaisseau en franchissant le large portique où brille la mosaïque symbolique de Giotto, la Nacelle, la « Navicella » (restes sauvés des anciens âges), où se dressent fièrement les statues équestres de Constantin et de Charlemagne ; on passera l'une des cinq grandes portes, celle du milieu ornée encore (autre relique sauvée) des bronzes de Filarete, qui sont de la première moitié du XVe siècle. Une de ces portes, la dernière à droite, est ordinairement murée, n'étant ouverte (porte de l'Année-Sainte) que pour les années de jubilé, qui normalement ont lieu tous les cinquante ans. Elle s'ouvrira en l'année sainte 1950.

Il est impossible que nous visitions cet intérieur si riche et si complexe ; le lecteur en subira l'éblouissement.

Principales dates de l'Année Sainte

Dans le cours de 1950 le Saint-Père célébrera la messe pour les pèlerins dans la basilique du Vatican au moins une fois par mois.

Le Pape assistera également à une messe pontificale solennelle qui sera célébrée en rite gréco-byzantin à l'occasion du douzième centenaire de la mort de saint Jean Damascène, docteur de l'Eglise.

(Foires suite)

Morat 8 pB. ; Morges 15 ; Moudon 27 ; Moutier 2 ; Noirmont 6 M. B. Ch. ; Nyon 2 ; Olten 20 ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Ragaz 6 ; Reconvilier 13 ; Rolle 17 M. pB. ; Romont 21 ; Saïgnelégier 7 ; St-Moritz 11 B. ; Schaffhouse 7 B., 14 M. B., 15. M., 21 B. ; Schwarzenbourg 23 ; Schwyz 13 ; Sierre 20 M. B., 21 M. ; Sion 4, 11 et 18 ; Soleure 13 ; Stans 14 et 15 M. B. ; Sursee 6 ; Thoun 8 M. B., 18 et 25 P. ; Tramelan-dessus 14 ; Travers 1 M. ; Vevey 28 M. ; Viège 13 ; Willisau 30 ; Winterthour 2 M. B. Ch., 16 B. ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweisimmen 15 B., 16 M. pB.

Tout a une fin...

même le cor le plus enraciné si durant quelques jours vous le traitez au

„CORUNIC“

Se vend en petits flacons de fr. 1.50.

Dépôt général pour la Suisse :

Pharmacies Dr L. et P. CUTTAT
BIENNE et PORRENTUROY

O. I. C. M. 9655

DÉCEMBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois de
l'Immaculée
Conception

V 1 s. Eloi, év.		23.03 12.51		
S 2 ste Bibiane, v. m.		— — 13.09		☾ D. Q. le 2, à 17 h. 22

49. Signes avant la fin du monde. Luc 21. Lever du soleil 7.57. Coucher 16.43

D 3 1er D. Avent. s. Franç-X.		0.16 13.26	Durée du
L 4 ste Barbe, v.		1.31 13.42	jour
M 5 s. Sabas, a.		2.48 14.00	8 h. 46
M 6 s. Nicolas, év.		4.10 14.21	froid
J 7 s. Ambroise, év. d.		5.36 14.48	et neige
V 8 Immaculée Conception		7.07 15.23		☼ N. L. le 9, à 10 h. 28
S 9 s. Euchaïre, év.		8.33 16.14		

50. Jean-Baptiste fait interroger Jésus, Matth. 11. Lever du soleil 8.04. Coucher 16.41

D 10 2e D. Avent. N.-D. Lor.		9.46 17.22	Durée du
L 11 s. Damase		10.43 18.42	jour
M 12 ste Odile, v.		11.23 20.06	8 h. 37
M 13 ste Lucie, v. m.		11.50 21.29	pluie
J 14 s. Spiridon, év.		12.11 22.46		☾ P. Q. le 16, à 6 h. 56
V 15 s. Célien, m.		12.29 23.58		
S 16 s. Eusèbe		12.44 — —		

51. Témoignage de saint Jean. Jean 1. Lever du soleil 8.10. Coucher 16.42

D 17 3e D. Avent. ste Adélaïde		12.58 1.08	Durée du
L 18 s. Gatiën, év.		13.13 2.16	jour
M 19 s. Némèse		13.30 3.23	8 h. 32
M 20 Q.-T. s. Ursanne, c.		13.51 4.32	doux
J 21 s. Thomas, ap.		14.16 5.40	
V 22 Q.-T. B. Urbain V		14.47 6.47	
S 23 Q.-T. ste Victoire, v. m.		15.28 7.50	

52. Prédication de Saint Jean-Baptiste. Luc 3. Lever du soleil 8.14. Coucher 16.45

D 24 4e D. Avent. s. Delphin		16.20 8.46	Durée du	☼ P. L. le 24, à 11 h. 23
L 25 NOEL		17.20 9.31	jour
M 26 s. Etienne, pr. martyr		18.29 10.07	8 h. 31
M 27 s. Jean, ap. évang.		19.41 10.35	froid
J 28 ss. Innocents, mm.		20.53 10.57	
V 29 s. Thomas de Cantorbéry		22.05 11.15	
S 30 s. Sabin, év. m.		23.18 11.32	

53. Prophétie de Siméon. Luc 2. Lever du soleil 8.16. Coucher 16.50

D 31 s. Sylvestre, P.		— — 11.47	
-----------------------	--	-----------	--	-------

FOIRES DE DECEMBRE

Aarau 20 ; Aarberg 13 M. B. Ch., 27 M. pB. ; Aigle 16 ; Altdorf 20 B., 21 M. ; Anet 20 pB. ; Appenzell 6 M. B., 20 B. ; Aubonne 5 ; Bellinzzone 13 et 27 B. ; Berne 26 nov. au 10 déc. ; Berthoud 28 ; Biennne 21 ; Bottmingen 1 P. ; Bremgarten 18 ; Brougg 12 ; Bulle 7 ; Bueren 20 ; Châtel-St-Denis 18 ; La Chaux-de-Fonds 20 ; Chiètres 28 ; Coire du 11 au 16 gr. foire, 15 et 29 B. ; Cossonay 26 ; Davos 4 B. ; Delémont 19 ; Echallens 22 M. pB. ; Eglisau 18 B. ; Faido 1 ; Frauen-

feld 3 et 5 forains, 4 M. B., 18 B. ; Fribourg 2, 4 M. B. Ch., 16 P. ; Frick 11 B ; Frutigen 21 B. ; Granges 1 M. ; Gstaad 13 ; Guin 11 P. ; Herisau 15 ; Herzogenbuchsee 20 ; Huttwil 6 M. B., 27 M. pB. ; Interlaken 19 M. ; Le Landeron 18 ; Landquart 12 B. ; Langenthal 26 ; Langnau 1 M. pB., 13 M. B. Ch. ; Laufon 5 ; Laupen 27 ; Lausanne 13 pB. ; Lenzbourg 14 ; Liestal 6 B. ; Locarno 14 et 28 ; Le Locle 12 ; Lyss 26 ; Meiringen 7 M. pB. ; Morat 6 pB. ; Morges 27 ; Moudon 27 ; Nyon 7 B. ; Olten 18 ; Payerne 21 ; Por-

Les traditionnelles processions de l'image du Saint-Sauveur, conservée au Sancta Sanctorum, du crucifix de saint Marcel et de l'image de la Sainte Vierge « Salus Populi Romani », vénérée à Sainte-Marie-Majeure, seront organisées par le clergé romain à une date qui sera fixée ultérieurement. Plusieurs célébrations solennelles dans les différents rites orientaux auront également lieu.

26 mai 1949. — La promulgation de l'Année Sainte a eu lieu le 26 mai 1949, jour de l'Ascension. Lecture de la bulle d'indiction du jubilé a été donnée dans les quatre basiliques patriarcales.

24 décembre. — La porte sainte de la basilique du Vatican sera solennellement ouverte par le Saint-Père ; celles de Saint-Jean-de-Latran, de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Paul-hors-les-Murs, par des cardinaux légats.

25 décembre. — Le jour de Noël, à Sainte-Marie-Majeure, matines solennelles et messe pontificale.

6 janvier 1950. — Octave solennelle à Saint-Andrea-della-Vale, avec offices dans les différents rites.

18 janvier. — Octave pour l'union des Eglises.

20 janvier. — 17^e centenaire du martyre de saint Fabien, pape.

25 janvier. — Messe pontificale solennelle dans la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs à l'occasion de l'anniversaire de la conversion de l'apôtre.

2 février. — L'offrande des cierges au Pape, à l'occasion de la purification de la Vierge.

12 mars. — Anniversaire du couronnement de Pie XII, messe solennelle à la chapelle papale.

9 avril. — Jour de Pâques : le Souve-

rain Pontife célébrera une messe solennelle à Saint-Pierre et donnera sa bénédiction du haut de la loggia. Quatre cérémonies de canonisation auront lieu.

23 avril. — Canonisation.

28 mai. — Canonisation de sainte Jeanne de France.

2 juin. — Consécration par le Saint-Père de l'église Saint-Eugène.

8 juin. — Procession solennelle de la Fête-Dieu, avec l'intervention du Saint-Père sur la place Saint-Pierre.

Octobre-Novembre. — A partir du dimanche 20 octobre, et jusqu'à la fin du mois de novembre, se dérouleront les cérémonies de béatification, qui auront lieu chaque dimanche.

24 décembre. — Le 24 décembre, la clôture des portes saintes marquera la fin du jubilé à Rome.

Urbi et Orbi

1. Lorsque, le jour de Pâques ou de l'Ascension, le Pape bénit l'univers entier on dit qu'il donne sa bénédiction Urbi et Orbi, ce qui veut dire « à la Ville et au Monde ».

2. La Ville, Urbs pour les Romains de l'antiquité désignait Rome. Pour nous chrétiens il en est de même. Rome est pour les catholiques la Ville par excellence.

3. Il y a en latin une assonance, un jeu de mots entre les deux termes « Urbi » et « Orbi ». Cette ville résume la foi, l'espérance et l'amour de tous les chrétiens répartis sur le monde. Elle est le centre vivant et vital de l'Eglise.

(Foiress suite)

rentruy 18 ; Ragaz 4 ; Romont 19 ; Saignelégier 4 ; Schaffhouse 5 et 19 B. ; Schwarzenbourg 21 ; Schwyz 4 M., 11 B. ; Sierre 4 ; Sion 23 ; Soleure 11 ; Thoun 2, 9 et 30 P., 20 M. B. ; Tramelan-dessus 12 ; Winterthour 7 B., 21 M. B. Ch. ; Yverdon 26 ; Zofingue 14 ; Zoug 5 M. ; Zweisimmen 14.

— Le coiffeur est l'homme qu'on respecte le plus.

— Comment donc ?

— Puisqu'on ne l'aborde jamais que chapeau bas !

A la devanture d'une épicerie de Strasbourg, au-dessus d'une pile impressionnante de boîtes de conserve, on peut lire l'étiquette suivante :

« Pour combattre la vie chère, achetez notre bœuf pure viande... »

*

Au tribunal, le président demande à madame pourquoi elle a quitté le domicile conjugal.

— C'est bien simple, monsieur le président. Mon mari ayant levé la main sur moi, j'ai cru devoir lever le pied. Voilà !

LE CLERGÉ JURASSIEN

LE CHEF DE L'EGLISE CATHOLIQUE

S. S. PIE XII, Cité du Vatican.

A la Secrétairerie d'Etat : Mgr MONTINI, substitut.

Nonce Apostolique : S. E. Mgr Philippe BERNARDINI, à Berne.

DIOCESE DE BALE

Le chef du diocèse : Son Excellence Mgr François von STRENG, évêque de Bâle et Lugano, à Soleure.

Mgr Eugène FOLLETETE, Protonotaire Apostolique, Vicaire Général du Jura, chanoine résident, à Soleure.

Mgr le Chanoine Dr Gustave LISIBACH, Prêlat domestique de S. S., Vicaire Général et chancelier de l'Evêché, Soleure.

Chanoines bernois non résidents : M. le chanoine Alph. GUENIAT, doyen à Delémont ; M. le chanoine Gabriel CUENIN, curé à Damvant.

Au Séminaire diocésain : Mgr Charles HUMAIR, camérier secr. S. S., chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice, professeur, à Soleure.

DECANAT DE ST-IMIER

St-IMIER : M. l'abbé E. Fährdrich, curé-doyen, délégué romand de Caritas, aumônier militaire ; M. l'abbé Cuttat, vicaire.

MOUTIER : M. l'abbé L. Freléchoz, curé ; M. l'abbé J. Froidevaux, vicaire ; M. l'abbé Gilbert Cerf, vicaire ; M. l'abbé G. Greppin, Aumônier des Ouvriers.

BIENNE : M. l'abbé Gaston Bailly, curé ; M. l'abbé Jäggi, vicaire ; M. l'abbé Bové, vicaire ; M. l'abbé Paul Hug, vicaire ; M. l'abbé Nicod, vicaire ; M. l'abbé Kaufmann, vicaire.

TAVANNES : M. l'abbé Juillard, curé ; M. l'abbé G. Noirjean, vicaire.

TRAMELAN : M. l'abbé Roger Chapatte, curé, aumônier militaire.

DECANAT DE PORRENTUAY

PORRENTUAY : M. le chanoine Dr Albert Membrez, curé-doyen, président du Conseil d'administration du Collège St-Charles ; M. l'abbé Robert Nagel, vicaire ; M. l'abbé Paul Monnin, vicaire ; M. l'abbé Henri Courbat, vicaire ; M. l'abbé J. Aubry, professeur de religion ; M. l'abbé A. Prudat, curé retraité ; Mgr Henri Schaller, camérier secret de S. S. Pie XII, directeur de la B. P. J. et président cantonal de l'Association Populaire Catholique Suisse (A.P.C.S.)

Au Collège St-Charles : M. le chanoine Dr E. Voirol, directeur ; M. l'abbé Ernest Friche ; M. l'abbé Robert Piegay ; M. l'abbé X. Saucy ; M. l'abbé R. Amann ; M. l'abbé Dr Joseph Maillard ; M. l'abbé Ruoss, professeurs ; MM. les chanoines Dr Fernand Boillat, Raymond Boillat, Philippe Ceppi, P. Imesch, Marcel Michelet, Ruckstuhl, Walter Keller, professeurs.

ALLE : M. l'abbé Ernest Farine, curé.
BEURNEVESIN : M. l'abbé Henri Montavon, curé.

BONCOURT : M. l'abbé Justin Jobin, curé, aumônier militaire.

BONFOL : M. l'abbé C. Meyer, curé ; M. l'abbé Jules Vallat, curé retraité.

BRESSAUCOURT : M. l'abbé Pierre Hengy, curé.

BUIX : M. l'abbé Georges Chevrolet, curé ; M. l'abbé Pelletier, curé retraité.

BURE : M. l'abbé François Roy, curé.

CHEVENEZ : M. l'abbé Pierre Buchwalder, curé.

COEUVRE : M. l'abbé Léon Quenet, curé et vice-doyen.

COURCHAVON : M. l'abbé Marcel Bitschy, curé.

COURTEDOUX : M. l'abbé Gustave Gigon, curé.

COURTEMAICHE : M. l'abbé François Huot, curé.

DAMPHREUX : M. l'abbé Camille Chèvre, curé.

DAMVANT : M. le chanoine Gabriel Cuenin, curé ; M. l'abbé Peeters, curé retraité.

FAHY : M. l'abbé Paul Nusbaumer, curé.

FONTENAI : M. l'abbé E. Prongué, curé.

GRANDFONTAINE : M. l'abbé Léon Chavanne, curé.

MONTIGNEZ : M. l'abbé André Monnerat, curé.

RECLERE : M. l'abbé Henri Garnier, curé.

ROCOURT : M. l'abbé François Froidevaux, curé.

VENDLINCOURT : M. l'abbé Eugène Friche, curé.

DECANAT DE DELEMONT

DELEMONT : M. le chanoine A. Gueniat, doyen, curé retraité ; M. l'abbé Jos. Fleury, curé et chapelain du Vorbourg ; M. l'abbé Ch. Theurillat, vicaire ; M. l'abbé J. Schaffner, vicaire ; M. l'abbé A. Brom, vicaire ; M. l'abbé Juillard, aumônier de l'hôpital ; M. l'abbé André Amgwerd, directeur des mouvements de jeunesse, aumônier de l'Action catholique.

A MONTCROIX : R. P. Joseph-Marie, supérieur.

AU VORBOURG : RR. PP. Pierre Pfeiffer et Gérard Haenni, Bénédictins, gardiens de la chapelle.

BASSECOURT : M. l'abbé Léon Chèvre, curé ; M. l'abbé Dr André Chèvre, vicaire.

BOECOURT : Vac. M. l'abbé J. V. Ceppi, curé retraité. Montavon,

BOURIGNON : M. l'abbé G. Adam, curé.

COURFAIVRE : M. l'abbé Georges Mathez, curé.

COURROUX : M. l'abbé A. Montavon, curé ; M. l'abbé Materne, curé retraité.

COURTELETTE : M. l'abbé Maxime Cordelier, curé.

DEVELIER : M. l'abbé Louis Bouellat, curé et vice-doyen.

GLOVELIER : M. l'abbé Joseph Frainier, curé.

MOVELIER : M. l'abbé Antoine Cuenat, curé.

PLEIGNE : M. l'abbé Joseph Barthe, curé.

SAULCY : M. l'abbé Martin Girardin, curé, directeur de la Croisade de la Presse, chèques postaux IVa 3217, et des Oeuvres mission. pontific. (ch. post. IVa 1791).

SOULCE : M. l'abbé F. Guenat, curé.

SOYHIÈRES : M. l'abbé Paul Fleury, curé.

UNDERVELIER : M. l'abbé Jos.-Ferd. Kuppel, curé.

DECANAT DE SAIGNELEGIER

SAIGNELEGIER : M. l'abbé Joseph Monin, curé-doyen ; M. l'abbé François Fleury, vicaire ; M. l'abbé Pierre Fleury, curé retraité.

LES BOIS : M. l'abbé Georges Sauvain, curé, aumônier militaire.

LES BREULEUX : M. l'abbé Antoine Berberat, curé, directeur du Pèlerinage jurassien à Lourdes.

LES GENEVEZ : M. l'abbé Fr. Froidevaux, curé.

LAJOUX : M. l'abbé Victor Theurillat, curé, aumônier militaire.

MONTFAUCON : M. l'abbé Marc Chapuis, curé.

LE NOIRMONT : M. l'abbé A. P. Prince, curé ; M. l'abbé Jean Bréchet, vicaire ; R. P. B. Mocelin, Supérieur de l'Institut des Côtes.

LES POMMERATS : M. l'abbé Marcel Rais, curé ; M. l'abbé Joseph Barthoulot, curé retraité, vice-doyen et aumônier du Foyer Don Bosco à Belfond.

ST-DRAIS : M. l'abbé Georges Jeanbourquin, curé.

DECANAT DE ST-URSANNE

ST-URSANNE : M. l'abbé Simon Stékofer, curé-doyen ; M. l'abbé Stadelmann, vicaire ; M. l'abbé Alphonse Parrat, aumônier de l'hospice.

ASUEL : M. l'abbé Léon Marer, curé.

CHARMOILLE : M. l'abbé Jules Rossé, curé. **A Bon-Secours, Miserez** : M. l'abbé Joseph Mamie, aumônier.

CORNOL : M. l'abbé Léon Rérat, curé, vice-doyen.

COURGENAY : M. l'abbé Dr Joseph Membrez, curé.

EPAUVILLERS : M. l'abbé Bernard Catlin, curé.

MIECOURT : M. l'abbé Marcel Chappatte, curé.

LA MOTTE : M. l'abbé J. Juillerat, curé.

SOUBEY : M. l'abbé R. Meusy, curé.

DECANAT DE COURRENDLIN

COURRENDLIN : M. le chanoine Paul Bourquard, curé-doyen, Chanoine honoraire de la cathédrale, assistant ecclésiastique des

Oeuvres chrétiennes-sociales ; M. l'abbé Alfred Hüsser, vicaire.

CORBAN : M. l'abbé Albert Fleury, curé.

COURCHAPOIX : M. l'abbé Gérard Chapatte, curé.

MERVELIER : M. l'abbé Olivier Frund, curé ; M. l'abbé Alfred Chappuis, curé retraité.

MONTSEVELIER : M. l'abbé Jules Montavon, curé.

REBEUVELIER : M. l'abbé Armand Friche, curé.

VERMES : M. l'abbé Georges Guenat, curé, aumônier militaire.

VICQUES : M. l'abbé Martin Maillat, curé, aumônier militaire.

DECANAT DE LAUFON

ZWINGEN : M. l'abbé M. Arnet, curé-doyen.

BLAUEN : M. l'abbé Ant. Burge, curé.

LA BOURG : M. l'abbé Portmann, curé.

BRISLACH : M. l'abbé E. Riegert, curé.

DITTINGEN : M. l'abbé E. Arnold, curé.

DUGGINGEN : M. l'abbé Dr Alph. Meier, curé.

GRELLINGUE : M. l'abbé O. Karrer, curé.

LAUFON : M. l'abbé J. Siegwart, curé ; M. l'abbé Ant. Stribi, vicaire.

LIESBERG : M. l'abbé Cologna, curé.

NENZLINGEN : M. l'abbé Thüring, curé.

ROESCHENZ : M. l'abbé V. Berchit, curé.

ROGGENBOURG : M. l'abbé Emmenegger, curé.

WAHLEN : M. l'abbé F. Steiner, curé.

DÉCANAT DE BERNE

BERNE : A l'église de la Ste-Trinité : M. l'abbé Simonett, curé-doyen ; M. l'abbé Déandréa, vicaire français ; Mgr Nünlist, prélat dom. de S. S., membre du Comité central des Congrès Eucharistiques internationaux.

A l'église Ste-Marie : M. l'abbé von Hospenthal, curé.

A l'église St-Antoine, Bümplitz : M. l'abbé Stammering, curé.

BERTHOUD : M. l'abbé P. Lachat, curé.

GSTAAD : M. l'abbé Etienne Vermeille, recteur.

INTERLAKEN : M. l'abbé A. Flury, curé.

KONOLFINGEN : M. l'abbé P. Engeler, curé.

SPIEZ : M. l'abbé G. Brossard, curé.

THOUNE : M. l'abbé Duruz, curé.

A BALE : M. l'abbé Gaston Boillat, pour les catholiques de langue française, Leonhardstr. 27.

A LUCERNE : M. l'abbé Fernand Schaller, pour les catholiques de langue française, Stiftstrasse 7.

A ZURICH : M. l'abbé Henri Joliat, directeur, aumônier militaire ; MM. les abbés Louis Joliat et Dr J. P. Schaller, vicaires, pour les catholiques de langue française, Hottingerstrasse 30.

Prière pour l'Année sainte

COMPOSÉE PAR S. S. PIE XII

DIEU tout-puissant et éternel, de toute notre âme nous Vous remercions du grand don de l'Année sainte.

O Père céleste, qui voyez tout, qui scrutez et régiez les cœurs des hommes, rendez-les dociles, en ce temps de grâce et de salut, à la voix de votre Fils.

Que l'Année sainte soit pour tous une année de purification et de sanctification, de vie intérieure et de réparation, l'année du grand retour et du grand pardon.

Donnez à ceux qui souffrent persécution pour la foi, votre esprit de force, pour les unir indissolublement au Christ et à son Eglise.

Protégez, ô Seigneur, le Vicaire de votre Fils sur la terre, les évêques, les prêtres, les religieux, les fidèles. Faites que tous, prêtres et laïcs, adolescents, adultes et vieillards, forment en étroite union d'esprit et de cœur, un roc inébranlable contre lequel se brise la fureur de vos ennemis.

Que votre grâce excite en tous les hommes l'amour pour tant de malheureux, que la pauvreté et la misère réduisent à des conditions de vie indignes d'être humains.

Avivez, dans les âmes de ceux qui vous appellent du nom de Père, la faim et la soif de la justice sociale et de la charité fraternelle dans les œuvres et dans la vérité.

Donnez, Seigneur, la paix à notre temps, paix aux âmes, paix aux familles, paix à la patrie, paix entre les nations. Que l'arc-en-ciel de la pacification et de la réconciliation abrite sous la courbe de sa lumière sereine la terre sanctifiée par la vie et par la Passion de votre divin Fils.

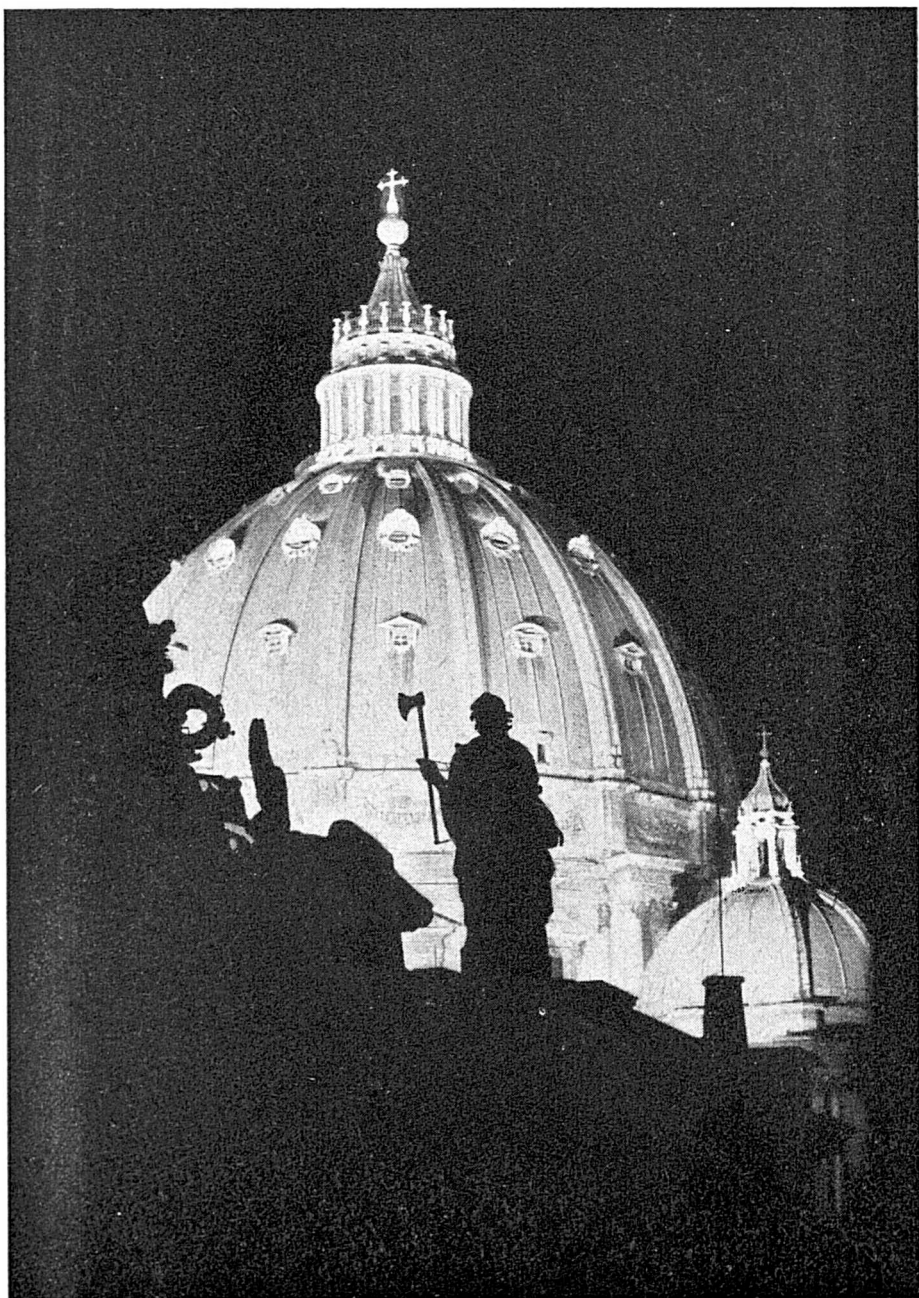
Dieu de toute consolation ! Profonde est notre misère, lourdes sont nos fautes, innombrables nos besoins ; mais plus grande encore est notre confiance en Vous. Conscients de notre indignité, nous mettons filialement notre sort entre vos mains, unissant nos faibles prières à l'intercession et aux mérites de la très glorieuse Vierge Marie et de tous les saints.

Donnez aux infirmes la résignation et la santé, aux jeunes gens la force de la foi, aux jeunes filles la pureté, aux pères de famille la prospérité et la sainteté du foyer, aux mères l'accomplissement de leur mission éducatrice, aux orphelins une affectueuse tutelle, aux réfugiés, aux prisonniers leurs patries, à tous votre grâce, en préparation et comme gage de l'éternelle félicité dans le ciel.

Ainsi soit-il.

Donnée à Noël 1948.

(Indulgence plénière pour la récitation quotidienne pendant un mois.)



La Coupole de Saint Pierre

... que l'œil du pèlerin de l'Année Sainte arrivant dans la Ville des Papes
cherchera de loin, l'âme émue, avant d'aller s'agenouiller
à la Confession des Apôtres.

D'une Année à l'autre...

L'année 1949 n'a rien apporté à l'humanité qui puisse la rassurer substantiellement contre la muette inquiétude de ceux qui supputent l'avenir. Elle a fourni des arguments de pessimisme à ceux qui ne croient pas, d'une foi inébranlable, source de réconfortante Espérance, à une sage Providence qui gouverne le monde et ne permet pas que l'homme ni l'humanité soient tentés au-dessus de leurs forces.

Il reste vrai que le monde change à une vitesse accélérée. Dans ce vertige des événements, une question vient à l'esprit de quiconque garde le goût des réalités éternelles : « Au milieu de tant de ruines et complots contre elle, l'Eglise tiendra-t-elle le coup... ? »

On entend faire à cette question des réponses également étonnantes. Les uns disent, avec assurance : « L'Eglise n'a rien à craindre de la révolution technique, de la révolution sociale ou de la déchristianisation des masses ; elle détient la vérité ; sa revanche viendra toute seule »... Ils ont raison de croire à la permanence de l'Eglise ; ils ont tort s'ils concluent qu'ils n'ont pas de responsabilité devant la crise du monde moderne et croient que l'Eglise existe en dehors de l'assemblée des fidèles !

D'autres disent : « L'Eglise est perdue ; elle voit le nombre de ses fidèles diminuer ; elle n'est plus à la page ; elle ne sait pas s'adapter... » Ceux-là aussi ont tort, car ils mettent en doute la véracité



UN PELERINAGE SUISSE AU VATICAN

En mai 1949 Mgr Joseph Meile, évêque de St-Gall, accompagnait au tombeau de Saint Pierre à Rome les délégués ouvriers des Mouvements chrétiens-sociaux de son diocèse, au nombre de 800. Notre cliché montre Sa Sainteté Pie XII parlant aux pèlerins. Tout à droite, Mgr Meile

des Promesses du Christ et sont prêts à désespérer !

Aux uns et aux autres Rome donne une réponse pleine d'espérance active en leur montrant comment, chaque crise qu'a traversée l'Eglise au cours de son histoire déjà très vieille, elle a trouvé dans son sein les très grands chrétiens qui surent intégrer aux civilisations nouvelles les lois éternelles du catholicisme.

Deux grandes figures, témoins, héros et martyrs, émergent de l'histoire religieuse et civile de 1949 : celle de Mgr Stépinac toujours dans les geôles du dictateur yougoslave, Tito, que son conflit avec Staline et le Kominform n'a pas rendu moins sectaire ; celle du Cardinal Mindszenty, victime de l'inique procès de Budapest, dont le jugement, l'emprisonnement, les souffrances physiques et morales constituent, contre un prince de l'Eglise, savant et saint, un des plus grands scandales de l'histoire. Toute notre génération se rappellera l'abominable verdict, les « aveux spontanés » de la victime, des juges sélectionnés et cependant surveillés, des inculpés drogués et qui ne sont plus que des fantômes avec, sous leurs yeux, leurs plus proches parents dont, à travers leur hypnose, ils comprennent la position d'otage.

Dans l'ambiance d'hallucination, les mêmes accusations sont suivies des mêmes aveux délirants ; lors de la grande épuration de 1936, Zinovieff et ses aco-

lytes, l'année suivante Radek, et tous ceux qui subiront les mêmes traitements, jusqu'au Primat de Hongrie, tous s'accusent de complot, de trahison, renient leur passé.

Quelques jours avant l'emprisonnement dont il pressentait la menace, le cardinal Mindszenty avait écrit à son clergé :

« Je n'ai jamais participé à un complot. Je ne démissionnerai jamais et je ne parlerai pas. Si vous apprenez que j'ai reconnu cela, ou telle autre chose, il faut que vous sachiez qu'une telle déclaration n'exprimera pas mes sentiments réels et sera tout au plus une preuve de la faiblesse humaine. Je déclare, comme nul et non avenu, tout aveu qu'on pourra m'attribuer ».

Qui veut trop prouver ne prouve rien : aucun homme sensé au monde ne sera plus trompé sur les entreprises de dégradation humaine qu'on prétend, au-delà du rideau de fer, maquiller en action judiciaire !

Les accusations portées contre le cardinal Mindszenty : hautes trahisons, trafic des devises, sont sans fondement. Pas même les communistes ne les croient fondées. C'est l'Eglise qui est visée et, avec elle, une conception de la vie qui est le contraire du marxisme et du bolchévisme athée, ennemi de toute Religion révélée, mort de tout ce qui est opposé à son système social à lui !



Avant son arrestation



Après son procès

LE CARDINAL JOSEPH MINDSZENTY, PRIMAT DE HONGRIE

à qui le gouvernement communiste de Budapest a fait un procès inique, flétri solennellement par le Pape, réprouvé par tous les honnêtes gens et dont le but était de priver le pays de Saint Etienne du plus inflexible défenseur des droits de Dieu et de l'Eglise en le condamnant à la maison de force pour la fin de ses jours. Le cardinal restera dans l'histoire une grande figure parmi les témoins de la vérité.



LE CAPITOLE DE WASHINGTON

qui, par le rôle que jouent les Etats-Unis depuis le conflit mondial est un peu devenu le centre de l'histoire politique et économique du monde de l'après-guerre

Partout où le catholicisme est représenté, l'épreuve de force est engagée, mais partout aussi Moscou se rend compte que, de tous les résistants à la tyrannie, l'Eglise offre le plus de force, de discipline, de cohésion.

C'est le cas en **Hongrie** dont nous venons d'évoquer l'admirable Primat emprisonné et dont Pie XII a proclamé la grandeur d'âme, le mérite de défenseur de la foi et de martyr du Christ.

En **Pologne**, comme dans chacun des pays satellites, l'opposition au communisme s'incarne dans l'Eglise et sa hiérarchie, qui, en union avec les fidèles, refusent d'accepter la déchristianisation du pays. La tactique est invariable. Le gouvernement a commencé par dénoncer le concordat de 1925 qui le liait au Vatican, après quoi il a interdit la plupart des journaux catholiques et jeté en prison des centaines de prêtres. Tous les partis politiques ayant été supprimés au profit du parti unique, le parti communiste, la réforme de l'enseignement n'a plus été qu'un jeu. Ce que veulent les Soviets, c'est uniformiser les pays qu'ils contrôlent et, pour cela, enlever à l'Eglise l'éducation de la jeunesse qui est progressivement remplacée par l'en-

seignement du matérialisme marxiste. Comme il est difficile aux dirigeants communistes de dissimuler leurs intentions, ils ont imaginé de donner le change en s'adjoignant quelques ecclésiastiques qui se déclarent progressistes; mais leur nombre insignifiant n'a pas réussi à entamer l'étroite et indéfectible union du peuple polonais à son Eglise.

La nomination de Mgr Wysinski, un jeune prélat de quarante-huit ans, au siège primatial de Pologne est interprétée comme l'indice du désir du Vatican de raidir la politique catholique. On se félicite à Varsovie du choix du nouvel archevêque, en raison de sa fermeté doctrinale et de son autorité.

Les catholiques, en **Tchécoslovaquie**, ont réussi à maintenir presque partout le fonctionnement du culte, malgré l'arrestation de nombreux prêtres et curés.

Dans chaque ville, chaque village de leur confession, les catholiques ont constitué des associations religieuses, qui sont autant de foyers de vie spirituelle, sous la direction du vaillant archevêque de Prague, Mgr Beran. Ce dernier a eu le mérite de déjouer une manœuvre du Kominform qui serait naïve si elle n'était perfide. Répétée, sous des formes di-



QUELQUES MEMBRES DE LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DES NATIONS UNIES

qui vient de terminer sa cinquième session à Lake Success. De gauche à droite : M. Charles Malik (Liban), rapporteur ; M. René Cassin (France) et Mme Eleanor Roosevelt (Etats-Unis), présidente. La Commission a rédigé une Convention internationale pour la mise en vigueur de la Déclaration universelle des Droits de l'homme adoptée en 1948 à Paris par l'Assemblée générale

verses, dans l'Europe entière, cette manœuvre a trouvé parfois, chez nous, de regrettables complaisances, il est vrai fort peu nombreuses. En Tchécoslovaquie, elle a consisté à attirer les prêtres catholiques vers un faux-semblant de collaboration, sous prétexte que, pendant la guerre, « l'ouvrier tchèque et le prêtre avaient souffert ensemble ».

Ancien détenu au camp de Dachau et ami personnel de plusieurs communistes qui occupent aujourd'hui de hautes fonctions officielles, Mgr Beran n'a pas ad-

mis pour cela la possibilité d'une entente politique avec les adversaires de l'Eglise. La place nous manque pour citer en entier l'admirable message par lequel il a mis en garde les catholiques contre les insidieuses embûches du communisme.

Tout en invitant le clergé à demeurer avec le peuple, il n'en a pas moins formellement interdit à ses prêtres l'enrôlement dans les rangs du parti.

En vue de briser cette opposition, le gouvernement de Prague a conçu un projet de loi portant création de « l'Eglise nationale tchèque ». Suprême hypocrisie, il s'agit bien entendu d'une Eglise qui, à l'instar de l'Eglise patriarcale de Moscou, serait entièrement assujettie au pouvoir civil des sans-Dieu. Les opposants, prêtres, curés, évêques, qui n'accepteraient pas de se soumettre, seraient déclarés « ennemis de la nation » et traités en conséquence.

Pour donner le change le gouvernement des tyrans, par une loi sur les traitements du Clergé, oblige tout ministre de l'Eglise de recevoir le denier de la « démocratie populaire ». Le but des sans-Dieu est de faire des prêtres de simples fonctionnaires qu'on paye pour avoir un droit plus étroit de surveillance et aiguiller, espèrent-ils, toute activité du ministère paroissial, surtout l'enseignement de la Religion et de la morale, dans le sens de la doctrine marxiste.

Quiconque refuse le salaire de l'Etat est considéré comme un ennemi de l'Etat ; il ne lui est reconnu nulle part



M. Georges BIDAULT

membre du M. R. P., a été appelé à reprendre les rênes du pouvoir à Paris, après la chute du cabinet Queuille en automne 1949

le droit d'exercer une activité quelconque de ministre de la Religion.

Vu les circonstances, l'Episcopat a permis au Clergé de recevoir le traitement, mais en formulant la réserve explicite que rien ne sera demandé « de contraire aux droits naturels et aux exigences essentielles de l'Eglise ».

Cette manœuvre des sans-Dieu de Prague fera reculer de quelques mois l'échéance ! Car on veut la mort de l'Eglise ! La persécution éclatera dans toute sa violence. « Le sang des martyrs » sera, une fois de plus, « une semence de chrétiens » et de vie chrétienne, un gage de Renouveau, à l'heure voulue de Dieu !

La persécution a atteint au premier chef, en Roumanie, l'Eglise Uniate — unie à Rome — de Transylvanie. Cette église a été victime d'une machination qui est une grave offense à sa foi. Sur l'ordre du patriarche orthodoxe Justinien, homme de confiance de Moscou, l'Eglise uniate a été contrainte de rompre ses liens avec Rome et de se soumettre à la hiérarchie orthodoxe. Les procédés sont les mêmes que ceux qui ont été mis en œuvre, en 1946, en Galicie : arrestation et déportation d'évêques, propagande parmi les quelques prêtres favorables au communisme et gagnés à l'idée de la réunion à l'orthodoxie, signature forcée au bas de pétitions réclamant cette union. Il y a un an, le patriarche Justinien proclama dans la basilique San Spiridon, à Bucarest, la réunion à l'« Eglise-mère », effaçant ainsi, selon ses propres paroles, « le souvenir de l'union avec Rome réalisée jour pour jour, 250 ans auparavant ».



Son Exc. Mgr BERAN
archevêque de Prague

pendant la guerre victime des camps de concentration nazis, et que le gouvernement bolchéviste de Tchécoslovaquie tient prisonnier dans son Palais, pour le priver de toutes relations avec son diocèse et son pays, livré au pouvoir des sans-Dieu, mais d'une admirable fidélité et intrépidité dans son épreuve

L'Eglise orthodoxe traduit par l'euphémisme de « reconversion » cette contrainte imposée à plus d'un million de Transylvains. Mais le comble n'est-il pas d'invoquer pour la justifier on ne sait quelle « oppression catholique » dont ils auraient été victimes ?

Les pays baltes, Lettonie, Esthonie, Lithuanie, sont plus que jamais en proie



TROIS NOUVEAUX MEMBRES AU CONSEIL DE SECURITE

L'Equateur, l'Inde et la Yougoslavie ont été élus par l'Assemblée générale des Nations Unies pour remplacer au Conseil de sécurité l'Argentine, le Canada et l'Ukraine. Les représentants des pays élus sont (de gauche à droite) : MM. Homero Viteri-Lafronte (Equateur), Benegal Narsinga Rau (Inde) et le Dr Edouard Kardelj (Yougoslavie)



LE PACTE DE L'ATLANTIQUE CONTRE LE BLOC-EST

Notre carte montre, d'une part, la Russie et ses satellites (en demi-teinte grise) qui forment le Bloc-Est ; d'autre part, en noir, les Etats ayant adhéré au Pacte Atlantique, et les Etats alliés qui, avec l'Italie, l'Allemagne occidentale et l'Autriche forment le Bloc-Occidental. Au milieu de l'Europe, en blanc, la Suisse neutre

aux sans-Dieu qui prennent à ces braves petits peuples leur liberté civique et sociale, autant que leur liberté religieuse. Le moindre mouvement de résistance est puni par les bannissements massifs vers les mortelles régions des travaux forcés en Russie bolchéviste.

Ici comme dans les Balkans, tous ceux qui peuvent fuir l'Enfer rouge le font ! Des milliers et des milliers de tous les secteurs de régime russe partent en exil volontaire, ne pouvant plus supporter, chez eux, l'abomination de la désolation.

Alors que Satan semble déchaîné en Russie bolchéviste et dans tous les Balkans, l'Europe Occidentale fait preuve de plus de compréhension de la valeur du christianisme pour sauver la civilisation contre l'œuvre de négation et de démolition opérée par le communisme et bolchévisme.

En France, la politique étrangère, con-

fiée depuis quatre ans à des mains catholiques, s'est trouvée le plus souvent en accord avec les vues du Saint-Siège.

Dans l'affaire palestinienne en particulier, à laquelle Pie XII vient de consacrer son encyclique « In multiplicibus », la position du Quai d'Orsay, d'ailleurs conforme aux traditions séculaires françaises, s'est trouvée rejoindre en fait les interventions pontificales en faveur d'une internationalisation des Lieux Saints. Et il est difficile de contester la faveur dont on n'a cessé de faire preuve à Rome à l'égard de la France, en dépit de la réserve avec laquelle on y a suivi le déroulement d'une épuration jugée trop sévère, et de nationalisations souvent considérées comme bien hâtives.

Si du point de vue politique et social, la France n'est pas encore sortie de ses difficultés — qui, du reste, datent d'avant-guerre ! — l'Eglise retrouve dans la vie de la nation une place qu'on lui croyait perdue. Diverses manifestations religieuses — songez au Congrès national Eucharistique de Nancy — ont vu accourir des personnages très officiels des milieux gouvernementaux et militaires. L'intronisation du nouvel archevêque de Paris, Son Exc. Mgr Feltin, la veille de la Toussaint 1949, a été la dernière en date de ces manifestations où l'Etat, tout laïc qu'il est, fraternise avec l'Eglise.

Dans les milieux universitaires, intellectuels et militaires, les figures les plus remarquées sont de fidèles enfants de l'Eglise. Le gouvernement entretient avec le Vatican de cordiales relations par le Nonce apostolique.

La Belgique est toujours le théâtre de passionnées divergences entre les partisans du retour ou de l'évincement du roi Léopold. Une consultation populaire est appelée à trancher la question, mais on craint que la décision des urnes ne calme pas pour autant les esprits. Cette épreuve constitutionnelle mise à part, la Belgique continue son magnifique effort économique et social.

En Hollande, où nos coreligionnaires sont exemplairement organisés sur tous les terrains religieux, social et politique, la vie publique est enfiévrée par la Question de l'Indonésie qui, à l'exemple de l'Inde, entend conquérir sa totale indépendance, mais ne se rend pas assez compte de la manière dont elle est manœuvrée par les agents de Moscou.

Le petit Luxembourg tient honorablement sa place parmi les nations de l'Europe occidentale.

Les pays scandinaves se concertent pour une « Union Nordique » bien nécessaire contre les prétentions du Colosse tout proche, la Russie des Soviets ! Depuis plusieurs mois, le Kremlin cherche noise à la vaillante petite Finlande, admirable dans sa résistance à l'emprise communiste.

Le Portugal et l'Espagne ont resserré leurs liens d'amitié depuis la visite, en automne 1949, de Franco au Gouvernement de Lisbonne. L'Amérique du Nord évite ce qui pourrait être désagréable à l'Espagne, le bienvenu tremplin stratégique en cas de conflit des deux Blocs Russie et Amérique.

Il reste le drame espagnol et le scandale d'un certain clergé trop enclin à profiter de la situation exceptionnelle que lui fait le régime franquiste. On s'en inquiète au Vatican plus qu'on ne le croit généralement. L'accueil des plus froids qu'y reçut Serrano Suner, certains passages bien caractéristiques pour qui est habitué à ce genre un peu particulier d'éloquence de la récente allocution du Pape au nouvel ambassadeur d'Espagne, en sont la preuve incontestable.

Où en est l'Allemagne ? L'année 1949 a vu naître deux Etats sur territoire germanique : le gouvernement de l'Allemagne occidentale à Bonn et celui de l'Allemagne orientale en zone russe, avec siège à Berlin. Le Kremlin peut compter sans réserve sur le vieux communiste Pieck, président du Cabinet russophile, tout d'accord, quand Staline le voudra, de faire de cette région de l'Allemagne un pays en tout semblable à la Tchécoslovaquie et les autres pays balkaniques en proie au régime russe !

L'Eglise est apparue en Allemagne après la chute du nazisme comme l'une des institutions les plus stables.

Nul doute que le Vatican n'ait exercé et n'exerce encore en faveur de l'Allemagne une grande influence pour qu'elle se relève chrétienne.

En Italie la papauté tend de plus en plus à prendre dans le cœur populaire la place laissée vide par l'écroulement successif du fascisme et de la monarchie. A la veille d'un vote décisif, l'an dernier, l'intervention du Saint-Père, décidée dans le silence d'une déchirante méditation, a probablement exercé une influence déterminante sur l'échec du communisme. La présidence de M. de Gasperi, bibliothécaire de la Vaticane pendant le fascisme, à la tête du gouvernement, la visite de M. Einaudi au



LE GENERAL D'ARMÉE HENRI GIRAUD

On sait comment, après s'être évadé de la forteresse de Kœnigstein en Allemagne, il avait réussi à gagner le nord de l'Afrique, pour y créer la première Armée Française. Il est mort en février 1949 à l'hôpital de Dijon, peu après avoir reçu la Médaille militaire, suprême hommage de la nation à un Officier supérieur. En 1942, le Général Giraud avait été nommé co-président du Gouvernement provisoire de France. Il était bien connu dans le Jura par suite de son évasion et des visites qu'il y a faites, notamment à Delémont et Porrentruy

Souverain Pontife, attestent l'intimité des liens qui unissent les deux Romes.

En Angleterre et en Scandinavie il reste quelques îlots protestants hostiles à une conversation avec le catholicisme.

Mais dans l'ensemble le monde réformé aspire très fortement à l'unité, et les réserves se trouvent plutôt du côté du Saint-Siège que du sien.

Quoi d'étonnant dès lors dans l'appui que donne ouvertement Pie XII aux efforts de Fédération européenne ? La présence d'un observateur pontifical au congrès de La Haye, du nonce apostolique à celui de Bruxelles, la réception par le Pape des membres de l'Union européenne des fédéralistes, ont été pour le Saint-Père l'occasion de prodiguer à



S. E. le CARDINAL SUHARD

archevêque de Paris, est décédé en 1949. Ardent promoteur des « prêtres-ouvriers » dans la banlieue de Paris, il s'est acquis de grands mérites dans le problème social et dans tous les domaines de la science et de l'activité pastorales

ses animateurs des encouragements extrêmement précis.

Pendant l'année 1949 la bombe atomique a beaucoup occupé l'opinion publique, en Europe aussi bien qu'en Amérique, surtout depuis la fameuse explosion d'une bombe atomique en Russie au cours d'une expérience, explosion cachée par Moscou mais révélée par les observatoires et annoncée par Truman au cours d'un grand discours public.

La réglementation de l'énergie atomique par l'O. N. U. continue de rencontrer le scepticisme. Beaucoup ne peuvent croire à la sincérité de la Russie des soviets, lorsqu'elle propose la suppression de l'énergie atomique comme arme de guerre. Comment assurer le contrôle dans un pays fermé au reste de l'univers...!

L'Amérique et le Vatican

Les relations entre les Etats-Unis et le Vatican ont continué, intenses, pendant toute l'année 1949. Certains chrétiens, peu instruits de l'histoire, craignent même de voir l'importance croissante du Nouveau Monde dans la défense de l'Occident aboutir en fin de compte à « une américanisation » de l'Eglise catholique.

L'Eglise catholique restera l'Eglise catholique universelle. Il est indéniable que

Pie XII nourrit sympathie et gratitude envers les Etats-Unis pour l'effort charitable de ce grand peuple au profit des victimes de la guerre et pour son apport à l'œuvre de résistance de l'Occident à la tyrannie..., étant entendu que les Etats-Unis se garderont de se faire payer par une hégémonie économique qui serait, elle aussi, une tyrannie.

On sait les relations personnelles de Pie XII avec feu le président Roosevelt. Lorsqu'il était cardinal Pacelli, Pie XII avait eu l'occasion de rencontrer Roosevelt, et une très vive amitié avait depuis lors uni le diplomate sacré et l'homme d'Etat idéaliste. Leurs vues, à la veille de la guerre, sur l'organisation du monde, coïncidaient. A plusieurs reprises ils avaient eu l'occasion d'intervenir ensemble au nom du droit et de la raison pour tenter d'éviter la guerre ou du moins de l'humaniser.

L'extension au sein de l'Eglise de l'influence américaine correspond d'ailleurs à la part croissante prise par les catholiques dans les affaires des Etats-Unis, et au développement, suivant les formes les plus modernes, d'une organisation religieuse qui n'est pas sans étonner les Européens.

Il ne faudrait pas conclure de ce rapprochement que le Saint-Siège se soit résigné à aligner sa diplomatie sur celle de Washington. Il peut avoir, il y a souvent action commune. Il ne peut y avoir confusion permanente des buts. La direction de la politique américaine reste très laïque, et même un peu moderniste, avec une tendance à confondre toutes les religions, comme le faisait volontiers Roosevelt, dans le même respect teinté de scepticisme. Ajoutons l'extension de l'influence des Etats-Unis au Canada, où l'Eglise connaît, en terre française, les avantages et les risques d'une quasi-omnipotence, et en Amérique du Sud.

La " politique " pontificale

L'Eglise ne saurait s'en tenir aux considérations purement religieuses, au rappel à tout instant nécessaire des grands principes de son enseignement théologique et moral. Il lui faut aussi veiller à la défense de ses intérêts temporels, à la protection traditionnelle des opprimés, et mener enfin une politique plus concrètement engagée dans le siècle.

Il existe donc une « politique » romaine, une politique qui, vu les dimen-

sions de l'Etat du Vatican, n'est par définition qu'étrangère. Il n'est pas toujours facile d'en apprécier exactement les détours. Discretion, tact, prudence, on n'a jamais cessé en effet au Saint-Siège d'observer ces règles immuables de la diplomatie traditionnelle. Si d'autres y ont renoncé, si, de plus en plus, les affaires internationales se traitent sur la place publique, ici on reste fidèle aux nuances, aux confidences murmurées, mieux encore suggérées. C'est dire qu'il est malaisé de rendre compte exactement du comportement de la papauté en telle ou telle circonstance. Bien souvent on en est réduit à colporter des bruits, à interpréter des silences ou des sourires.

Aussi n'est-ce la plupart du temps qu'après coup que l'on se trouve en mesure de retracer avec suffisamment de précision l'attitude du Vatican à propos des grands événements de la politique mondiale.

La vie de l'Eglise et son rayonnement spirituel importent seuls aux yeux de Rome, avec la réalisation des meilleures conditions d'une vie chrétienne. Ainsi l'activité du Pape et de ses collaborateurs s'oriente-t-elle dans le sens d'une lutte pour le triple maintien de l'intégrité du message évangélique, des droits de l'Eglise dans chaque pays, et d'une paix qui ne soit pas n'importe quelle paix, mais qui permette à chacun de vivre dans la dignité, dans la justice, avec ce minimum de bien-être que toute la théologie reconnaît comme nécessaire à la pratique de la vertu. Il n'est à ce propos que de relire la série des messages du Souverain Pontife pour retrouver tout au long les préceptes essentiels de ce droit naturel que l'Eglise considère comme antérieur au droit écrit.

Comme l'a souligné André Fontaine dans une remarquable étude sur l'attitude du Saint-Siège, quelle que puisse être cependant l'intimité de l'accord entre les vues du Saint-Siège et celles des Nations Unies, on ne peut oublier que les unes et les autres procèdent de préoccupations absolument différentes. Pie XII a rappelé la nécessité pour les Nations Unies de passer rapidement du stade d'une Société des nations victorieuses à celui d'une réunion de tous les peuples. L'Eglise entend rester au-delà des victoires et des défaites, et témoigner pour l'humanité tout entière, pour les âmes



Son Exc. Mgr MAURICE FELTIN

le nouvel archevêque de Paris

auquel l'« Almanach Catholique » consacre, plus loin, une page spéciale à cause de ses amicales relations avec le Jura et la Suisse

et pour les corps. A l'oublier, à vouloir tout expliquer par la volonté de puissance ou par le service servile des intérêts capitalistes, on risque les erreurs les plus grossières. Le scandale est grand évidemment, dans ce monde sans âme, d'hommes qui pensent avant tout aux âmes, d'hommes qui, parfois à travers d'étranges détours, ont la naïveté de mettre leur espérance en Dieu. Sont-ils si naïfs ? Les révolutions passent, les empires s'écroulent, l'Eglise reste.

PIE XII

pour une paix juste et durable

Avec les fédéralistes Pie XII considère une Europe unie comme la plus sûre garantie de paix, comme le pivot sur lequel équilibrer les deux blocs qui s'affrontent. Amérique et Russie ont en commun une certaine naïveté naturaliste, un certain manque d'inquiétude métaphysique, qui ne peuvent manquer de préoccuper le chef de la chrétienté. Dans la mesure où il existe quelque chose qui se rapproche d'une civilisation chrétienne c'est encore de ce côté-ci de l'Atlantique qu'on a le plus de chances de le trouver. C'est là aussi qu'on aspire le plus à la paix. Or « Dieu a créé



M. J. BASDEVANT

jugé et juriste français éminent, l'actuel
Président de la Cour internationale de justice
des Nations Unies

le monde pour être un séjour de paix », rappelait le Saint-Père dans son dernier message de Noël, recommandant aux chrétiens du monde entier de faire triompher en union même avec les non-chrétiens la volonté chrétienne de paix.

Car Pie XII, aujourd'hui comme hier, veut être avant tout l'homme de la paix, d'une paix « juste et durable ». Dix années d'incessante action à cet effet n'ont pas suffi à convaincre tous les hommes. Aussi bien par la prière, par le sacrifice, par la diplomatie, le Pape poursuit-il son œuvre. Ne vient-il pas, en posant la première pierre en face de Saint-Pierre d'une « domus pacis », en conviant tous les fidèles à célébrer l'an prochain l'Année Sainte, de manifester sa confiance en la bonté de Dieu et en la sagesse humaine ? Se trouvera-t-il demain des hommes pour rire de ses supplications ? Rome, que Pie XII a sauvée de la destruction, Rome que malgré toutes les sollicitations américaines il n'a jamais songé et ne songera jamais à abandonner, Rome peut encore, quels que soient les méandres où se perdent parfois certains de ses diplomates à l'esprit trop subtil, faire beaucoup pour la paix du monde.

Résultats du concours de 1949

Le 11 mars 1949 a eu lieu à l'Ecole Libre à Porrentruy, le tirage au sort du Concours de l'Almanach Catholique du Jura, qui, comme chaque année, a intéressé une foule de lecteurs.

Il s'agissait, cette fois-ci, de reconstituer au moyen des 170 lettres données pêle-mêle, et auxquelles il fallait en ajouter 20 manquantes, le texte se trouvant à la page 123, dans l'entrefilet sur le Bienheureux Frère Bénilde, des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Voici la phrase : « C'est d'eux que le protestant Guizot, ministre de l'Instruction publique en France, a dit un jour, en réponse à un sectaire qui affectait d'appeler ces maîtres chrétiens « Frères Ignorantins » — Dites : « Frères n'ignorant-rien » voilà la vérité... »

Sont sortis au tirage au sort :

- 1er prix** : M. Romain Voirol, Delémont.
- 2e prix** : Mlle Anna Lovis, fille, Basile, à Saulcy.
- 3e prix** : Mlle Lucie Rebetez, Chez Sémon, Les Genevez-Prédame.

4e prix : Mme Hélène Lachat, Villars sur Fontenais.

5e prix : Mme Adolphe Crevoiserat, Pleigne.

6e prix : Mme S. Vallat, Porrentruy.

7e prix : M. Auguste Gigandet-Bandelier, Granges.

8e prix : M. Jean Humair, Tavannes.

9e prix : Mlle Thérèse Noirat, Cornol.

10e prix : Mlle Gabrielle Frossard, Belfond-Goumois.

11e prix : Michel Piquerez, Les Breuleux (10 ans) ;

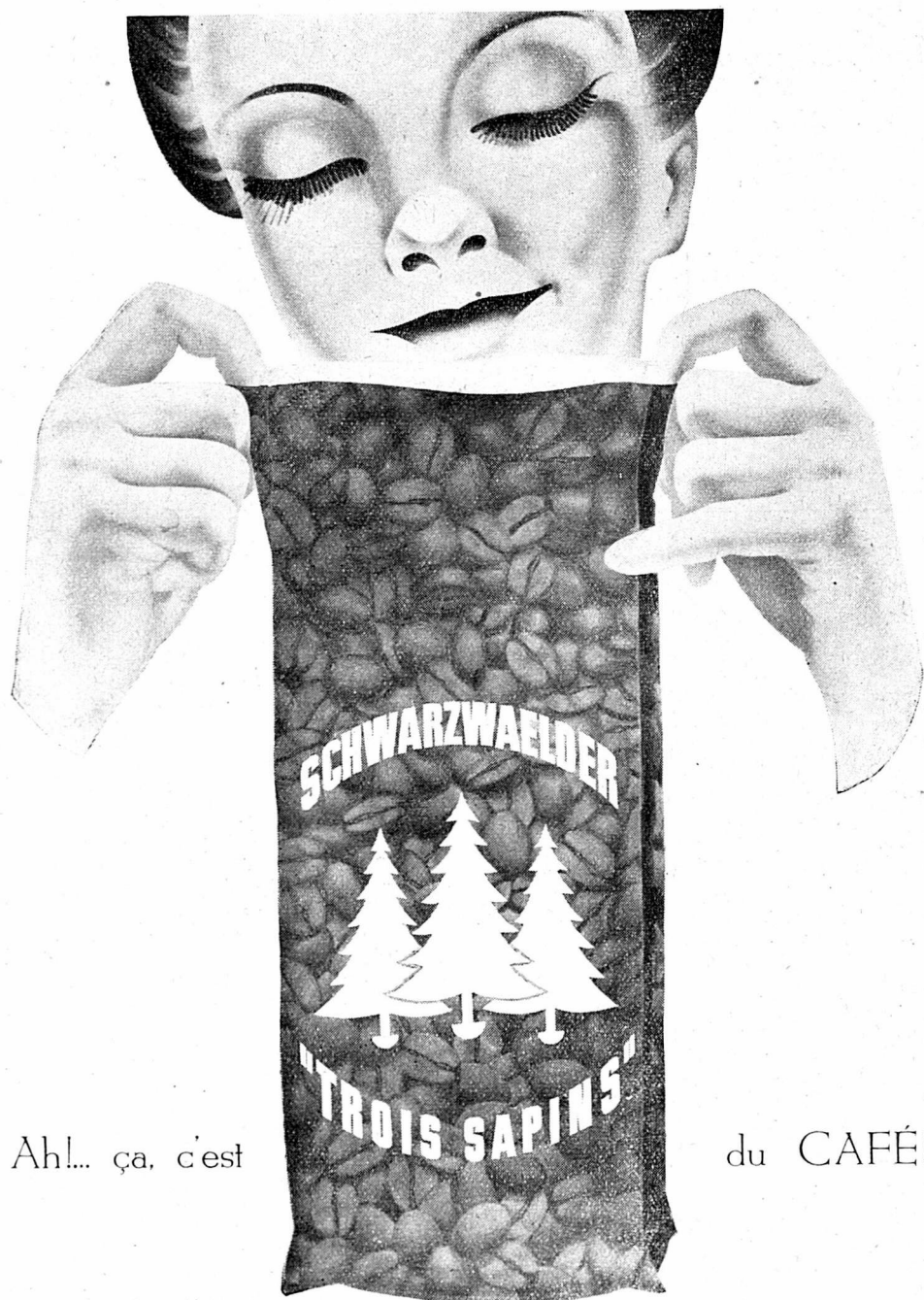
12e prix : Mlle Marguerite Chételat, fille Joseph, Montsevelier.

13e prix : M. Etienne Crevoisier, électricien, Lajoux.

14e prix : M. Marcel Borne, Le Péca, Montenol.

15e prix : M. Victor Froidevaux, Communances, Bémont.

A tous les participants merci ! Félicitations aux heureux gagnants ! Et... au concours de 1950. Voir en dernière page de l'Almanach.



Ah!... ça, c'est

du CAFÉ!

CAFÉ "TROIS SAPINS"

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



Mobilière Suisse

ASSURANCES INCENDIE - VOL AVEC EFFRACTION
BRIS DE GLACES - DÉGÂTS DES EAUX

Agence de district: Abel Capitaine, Porrentruy

Restaurant de l'Inter

Maison des Oeuvres paroissiales

Restauration soignée - Vins fins

Tél. 6.11.62 — Famille M. Ramseyer-Gisiger

Bernard Beucler

RIDEAUX — TAPIS

Rue Traversière 5 — Tél. 6.16.03

PORRENTUAY

MAISON

Jules LÉVY

Rue de la Poste

Téléphone 6.11.72

TISSUS

TROUSSEAUX

CONFECTION POUR HOMMES

LAINES

Toutes les teintes — Toutes les qualités
chez

Mme L. JOLIAT-RIAT

Rue de la Poste 13 — PORRENTUAY

Remaillage de bas

Comptoir des Tissus S. A. PORRENTUAY

Même maison à Genève, Berne, Lausanne,
Vevey

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Miles CHENAL

Rue Traversière - Porrentruy - Tél. 6.13.42

Articles de bureaux et d'école

Grand choix de porte-plumes réservoir des
meilleures marques

Livres et articles religieux

Pour vos GRAINES

potagères, fourragères et de fleurs
de qualité sélectionnée, adressez-vous en
toute confiance à

W. WIELAND

Rue du Temple

Porrentruy

Tél. 6 14 86

Meubles Richard

Grand'Rue 23 et 29 — PORRENTUAY

Un choix unique

Des prix s'adaptant à tous les budgets

TABACS — CIGARES — CIGARETTES

Tous les articles pour fumeurs

Chocolats de toutes marques - Souvenirs

Charles SAUNIER

Place de l'Hôtel de Ville

PORRENTUAY

Entreprise de Peinture et Gypserie

R. MARI & FILS

(Succ. de M. MAGGI)

Faubourg de France

Porrentruy

TRAVAUX PLASTIQUES

ENSEIGNES

PAPIERS PEINTS

LE

POULET



DE SAINT PIERRE

═══ Conte populaire :: Par Henri Pourrat ═══

Il y avait une fois un homme qu'on appelait Simon : c'est celui que depuis on a nommé saint Pierre.

Du temps donc que saint Pierre était encore sur terre, un jour il a prié son maître, le bon Dieu, à souper au logis : il y aurait un poulet rôti pour faire honneur à l'invité. Le bon Dieu a promis de venir.

Il n'avait pu accepter que pour le souper, à la nuit close. Dans la journée, il n'était pas trop libre. Tant d'affaires : non seulement prêcher les gens, les rendre au bien, mais les tirer de leurs maux, comme il tâchait de les tirer du mal. Des quatre coins du pays, on lui amenait les aveugles, les sourds-muets et les boiteux. Tout le monde assiégeait la porte, à grosse troupe. Au point de la boucher — songez : se faire guérir ! personne ne cédait sa place — si bien qu'un jour, un paralytique qu'on apportait sur un grabat et qui voulait sa guérison, qui la voulait, dut passer par en haut : il fit enlever les tuiles ; puis se fit descendre dans la maison, comme un seau dans un puits... Si c'était chez saint Pierre — je ne sais plus — saint Pierre aura eu à remettre ses tuiles... Et il aura grogné, car il avait de la vivacité. Mais n'aura pas grogné longtemps : il était tout bon pain, saint Pierre, tout pain chaud.

Ce soir-là, qu'il avait donc invité son maître, il grommelait en tirant sur sa barbe, parce que le maître ne venait pas.

— Il se laisse arrêter par tout ce ramassis de maléficiés et de gueux ! Il y a temps pour tout, cependant, et le soir il faut bien qu'on soupe. Les personnes ont un estomac. Moi, je sens trop que j'en ai un, et qu'il est vide...

C'était vrai. Il avait suivi son maître tout le jour, sans rien manger, qu'un croûton tiré de sa poche. Lui qui était pêcheur de son état, il avait faim, à cette heure, comme un chasseur. Aussi, le fumet du rôti montait trop à sa tête. Il

regardait cette volaille qui rôtissait, qui se dorait, il l'arrosait du jus qui coulait dans la lèchefrite... Mais le poulet allait se dessécher : quel dommage ! Un poulet, pourtant, cela compte, compte autrement que potage et poisson. Le poisson, probablement, saint Pierre l'avait pris en dégoût, à force d'en pêcher tous les jours. Un dîner où il y a un poulet est un dîner qui se fait appeler Monsieur !

Et le bon Dieu ne venait toujours pas. Il fallait retirer ce poulet de la broche, il aurait tourné au charbon...

Saint Pierre le retira, le posa sur un plat. Sans y penser se lécha les doigts... Mais ce fut trop, ce pauvre coup de langue. Dans sa fringale, il n'y put plus tenir.

D'un tournemain, il arrache une cuisse, s'y prend à belles dents, en trois bouchées l'avale.

Après cela, ma foi, un peu rouge à la joue, saint Pierre envoie cet os du pilon sous la table. Puis il arrange le poulet de son mieux ; c'est-à-dire qu'il le retourne sur le plat du côté où la cuisse manque.

— Là, là : ça ne se verra presque pas ; non, ça ne se voit pas !

Il achevait à peine de tout remettre en ordre lorsque enfin arriva son maître.

On dit le benedicite. On s'attable ; on mange la soupe, le morceau de bouilli, quelques barbouilleries ; puis vient le tour de ce poulet.

— Je vais le découper, dit le bon Dieu : Pierre, passe-moi le couteau.

— Seigneur, fait saint Pierre, peut-être un peu plus rouge, il ne faut pas que vous ayez cette peine. Moi, je le découperai bien.

— Passe-moi couteau et fourchette.

Saint Pierre ne peut qu'obéir...

Le bon Dieu pique ce poulet, l'élève en l'air, le considère.

— Vois donc, Pierre : il n'a plus qu'une patte.

— Je vois, Seigneur ; ne vous arrêtez pas à cela : c'est la race de poulets d'ici. Après souper, je vous mènerai au poulailler, vous pourrez voir.

— Des poulets à une patte ? Je n'ai pas souvenir, non, d'en avoir créé... Mais après souper, nous verrons.

Après donc la poire et le fromage, saint Pierre qui savait ce qu'il faisait, mène au poulailler son bon maître. Les poules dormaient à leurs bâtons, perchées sur une patte et la tête dans l'aile.

— Voyez-vous bien, Seigneur ? Elles n'ont qu'une patte...

Le bon Dieu, comme pour témoigner sa surprise, son émerveillement, écarte les bras, tape dans ses mains.

Du coup, les poules, réveillées, glosent, s'envolent.

Les voilà toutes à deux pattes.

Et le bon Dieu s'est tourné vers saint Pierre. Et son regard parlait :

— Eh bien ? n'en ont-elles pas deux ?

Mais ce regard riait aussi, de sorte que saint Pierre s'est senti pardonné. Rouge, tout rouge, plus que la crête du coq, il a osé pourtant se mettre à rire.

— Ah ! Seigneur, qui pourrait discuter avec vous ? Les miracles, vous les avez trop à votre main. Quand vous l'avez voulu, ces poules ont eu deux pattes. Si vous aviez battu des mains devant le rôti du souper, il se serait envolé avec deux pattes aussi !

Là-dessus, le coq a chanté,
Et voilà le conte achevé !

Henri Pourrat.

Bons mots

Le bureau de perception des impôts reçoit la feuille dactylographiée d'un contribuable célibataire qui déclare notamment : A charge, un enfant du sexe masculin.

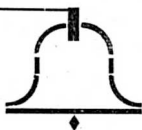
Retour de la feuille au contribuable, annotée : Erreur, sans doute ?

Re-retour de la feuille au bureau, re-annotée : A qui le dites-vous ? ! !

*

Monsieur est gravement malade. Il est naturellement alité. Le médecin n'est pas certain de le sauver. Les visites sont interrompues. Même madame restreint les siennes. Pourtant, cela est devenu nécessaire. Elle entr'ouvre doucement la porte de la chambre du moribond et demande :

— Dis, chéri, j'écris une lettre à ma mère et je suis en panne : à « enterrement », il faut deux r ?



S A L U T

à la cloche de la mi-messe

1.

Cloches, soyez toutes bénies
A l'heure où vous nous rappelez
Qu'au-dessus de nos vilénies
S'étendent des Cieux étoilés !

2.

Et, qu'au-dessus de l'ombre noire
Enlaidissant tous nos chemins,
Là-haut, revêtu de sa gloire,
Règne le Père des Humains !

3.

Salut ! ô Cloches, à vous toutes
Habitant la tour du saint lieu...
Votre voix chasse au loin les doutes
Et prêche le respect de Dieu.

4.

Mais l'une de vous est nantie
D'un ministère plus touchant...
Je lui voue haute sympathie
Et je lui consacre ce chant.

5.

C'est toi, Cloche de la mi-messe !
Tu fais résonner ton airain
Quand sur l'autel Jésus s'empresse
De prendre apparences de pain.

6.

Ta voix dans l'air se balance
Et sur les seuils va tournoyer
Pour établir la concordance
Entre l'église et le foyer.

7.

Ceux que retient dans la chaumière
La souffrance ou la charité
Sont appelés à la prière
Par ton tintement argenté.

8.

Avec douceur tu les invites
A porter les yeux vers le Ciel
Pour s'unir au peuple, aux lévites
Prosternés au pied de l'autel.

9.

Belles victoires sont les tiennes !
Grâce à toi, vibre l'unité
Donnant aux demeures chrétiennes
Mérites, joie et sainteté.

10.

Signal d'éternelle promesse,
Bonne semeuse d'oraisons,
Sonne, Cloche de la mi-messe,
Sonne et réjouit nos maisons !

Louis Bouellat.

MOUTIER

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

*Vous achèterez
toujours
avantageusement*

Aux Galeries
PRÉVOTOISES S.A.

Moutier

Téléphone 9 41 59

Confection pour Dames



DELEMONT

MOUTIER

**Magasin
Blaesi-Terraz
MOUTIER**

OUVRAGES DE DAMES — LAINES
ARTICLES DE BÉBÉS

Bas — Colifichets — Nouveautés

Grand choix de
CHAUSSURES
en tous genres
Au Magasin
Mlle Marie Aubry
Rue Centrale **MOUTIER**

R. MONNIER
Rue Centrale - MOUTIER - Téléph. 9.44.12
Maison spécialisée dans les
PRODUITS TABATIERS

**Chaussures
M. BADINI**
Réparations soignées
MOUTIER

**Galeries du Centre
MOUTIER**
**CONFECTIONS POUR HOMMES
ET JEUNES GENS**
Vêtements sur mesure
M. SAHLI

LITERIE tous genres, MEUBLES rembourrés
Réparations — Transformations
Exécution soignée
Joseph MEYER
Rue Centrale - MOUTIER - Tél. 9.45.08
Désinfecteur officiel

DROGUERIE
Demandez **ROYALIN RAPID**, la belle
peinture élastique, résistante et durable
Huile de lin, Térébenthine, Pinceaux, Eponges
etc.
A. VUITHIER
Tél. 9 40 43 **MOUTIER**

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Voyez
notre
grand
choix
en
chaussures



G. Martinoli

CHAUSSURES — REPARATIONS

DELEMONT

PORRENTUAY

100 possibilités de coudre avec



W. von Büren

Agence Bernina

DELEMONT

Place de l'Hôtel de Ville Téléphone 2.17.75

PORRENTUAY

Grand'Rue 24

Téléphone 6.10.07

Grandes facilités de paiement

Carlo BETTOLI

Av. de la Gare - DELEMONT - Tél. 2 15 46

Menuiserie-Ebénisterie mécanique

Se recommande pour tous travaux de sa profession, ainsi que pour vitrage et pose de stores. — Plans et devis sur demande.

Prix réduits

Mlle Louise Meury

Rue de l'Hôpital 20 - DELEMONT

LAINE ET COTON

Fournitures pour travaux manuels

BRODERIE

TAPISSERIE ET POINT DE CROIX

LAINES

le plus beau choix en pure laine chez

J. PAUPE

DELEMONT

Ouvrages de dames

Laiterie Centrale

DELEMONT

maison spéciale pour

les produits laitiers

MENUISERIE

Albert Wittemer

DELEMONT — Tél. 2.12.32

Fenêtres tous genres

Agencement de magasins

Plans et devis sur demande

Bureau fiduciaire

Gilbert MONTAVON

Delémont

Place de l'Hôtel de Ville 8 - Tél. 2.12.07

LES CHEMINEMENTS D'ENRIQUEZ-LE-SUISSE

— Quarante ans sans se revoir ! Quelle étape dans notre vie ! Des chemins si semblables au départ et maintenant si loin l'un de l'autre ! Deux guerres ! Une humanité à la fois folle de haine et sublime d'héroïsme ! Tous nos amis d'études dispersés... ! Se revoir ici, sur le sol suisse !... Ah ! cher ami, que Dieu est bon...

Ainsi s'écria don Burletta d'Italie, venu revoir la Suisse, qui avait charmé une partie de sa jeunesse et où il retrouvait un vieil ami d'enfance : Enriquez-le-Suisse... !

Ainsi appelait-on celui qu'il avait connu dans un collège helvétique où, au début de ce siècle, nombre d'étrangers venaient, dans un site enchanteur, faire leurs études classiques pour s'en aller ensuite par le vaste monde, chacun suivant sa voie...

Je savais, moi, ce qu'il était devenu Enriquez-le-Suisse. Je savais les routes et chemins de sa vie, et j'en retraçai les étapes premières, le départ vers la vie qu'il voulait bonne et utile.

— Voici, dis-je à don Burletta, — un homme d'or — voici où la vie de l'ancien collégien prit une allure étonnante, et

j'ai l'âme toute en liesse de vous en narrer la merveille !

*
* *

Tout près des vingt-deux ans, il s'embarquait pour le pays du soleil et des cigales... !

— Vous irez, avait dit le médecin, passer une saison sur la plage là-bas ; l'eau de mer et le soleil du Midi remettront en forme votre santé de forte race que l'effort des études et le pacage du collège ont atteinte...

Voilà comment Enriquez partit pour la mer, une saison, des semaines, des mois...

Il avait tant de vie, d'entregent et d'allant, que les jeunes baigneurs et baigneuses le prenaient pour le plus sportif de la juvénile troupe de dauphins et dauphines sur les bords des flots bleus.

Ce n'étaient pas que poissons de choix ceux qui prenaient leurs ébats dans la mer, prélude des bonnes siestes et des longues parlottes dans les chauds nids de sable...

Enriquez était ainsi fait qu'il croyait à la vieille devise du pays de ses pères : « Gens qui chantent sont braves gens... »



« Il s'embarquait pour le pays du soleil et des cigales... »

Ce qui s'entend de chants composés et chantés en tout honneur et respect de l'enfant, de la femme et de Dieu.

C'était avant les deux guerres maudites, à l'époque où Botrel — le Breton — chantait en France, en Suisse et autres terres, avec sa femme, le « Lilas Blanc », la « Paimpolaise », la « Grand-Mère », le « Pembras », chants d'amour, chants de fiançailles, chants de mariage, chants de la vie, du sillon, de la mer, des sabots de Sainte Anne et des lits-clos de Bretagne.

Le Suisse, qui avait du cœur, de la voix, du souffle et de la mémoire, avait fini par savoir par cœur strophes et refrains. Chaque jour, sous le ciel bleu, encouragé par le rythme des flots, entraînant ses compagnons et compagnes de la Plage de Palavas, il chantait, chantait, chantait les chants du barde breton, de Dupont et des autres...



Chez le Père Bonaventure
à Notre-Dame-des-Tables

Si bien qu'un jour un imposant chanoine, de passage dans ce site salubre où, apôtre de la charité, il avait ouvert à des orphelins faibles une accueillante maison, voulut voir Enriquez-le-Suisse pour lui rendre cet hommage :

« Mon ami, je ne sais ce que vous ferez de votre cœur et de votre vie, mais je le constate, à distance, en voyant depuis quelques jours cette jeunesse groupée autour de vous et chantant de si beaux chants, entraînée par vous: vous faites un apostolat de sauvegarde. Dieu vous en bénira... »

Certains jeunes baigneurs, qui avaient entendu le chanoine, s'ébaudirent du compliment : « Il ne veut pourtant pas vous envoyer au Séminaire...? », dirent-ils, sans malice...

— Eh bien ! avoua plus tard Enriquez, cette évocation du Séminaire, à cette heure-là, sous le soleil, face à cette jeunesse en son printemps, fut comme un rappel du ciel retentissant brusquement à un tournant de mon chemin...

* * *

C'est ici, dit l'ami de don Burletta, qu'il me faut rafraîchir ma mémoire pour ne rien omettre de la merveilleuse et paternelle habileté de Dieu, du Dieu bon que, toute sa vie, Enriquez trouva, sur sa route et ses déplacements.

— C'est fait, se dit Enriquez-le-Baigneur, demain, je m'en irai dans la ville chez le Père Bonaventure à Notre-Dame-des-Tables.

C'est chez le moine qu'il voulait aller, chez le moine plutôt que chez le chanoine.

C'est qu'un jour, la plus habile de la plage, parmi les amis de la chanson, la plus belle voix de ce chœur, la plus admirée et la plus estimée de ses compagnons et compagnes, lui avait dit : « Le Père Bonaventure lit dans les cœurs ; on revient de chez lui comme si le bon Dieu même avait parlé et tranché... ; on est tout dans la lumière et la paix... »

Sans rien révéler à personne, Enriquez-le-Baigneur alla frapper à la porte du Père Bonaventure pour être lui aussi tout « dans la lumière et la paix... »

Elle ne se trompait pas Marie-Louise L., la rivale d'Enriquez en chanson et natation, le Père Bonaventure — je revois sa noble figure à plus de quarante ans de distance ! — était un de ces prêtres dont, dès le premier abord, on bal-

butie : « Voilà un homme », pour ajouter aussitôt : « Voilà un homme de Dieu... »

Homme, il l'était par toutes les fibres de son être, comprenant l'homme, restant près de l'homme, près du cœur de l'homme, restant homme. Enfant du siècle, ancien officier de l'armée française, entré dans les Ordres à l'âge où tant d'autres, emportés par les sens et le diable, tombent dans le désordre, le Père Bonaventure pouvait, en toute vérité, s'appliquer l'aphorisme des Latins : « Je suis homme et j'estime que rien de ce qui est homme ne doit m'être étranger... »

Devenu, dans la force de l'âge, disciple puis prêtre de Jésus-Christ, il entra dans la pleine logique de sa vie nouvelle et de son état nouveau : « Rien de ce qui peut être divin et conduire à Dieu dans la vie de l'homme ne doit m'être étranger » ! Voie commune des mortels dans la paroisse charnelle : voie d'élection pour les Appelés et les Oints du Seigneur... : le Père Bonaventure était l'homme de tous pour les élever tous à Dieu...

Ce savant, ce saint, ce conseiller de tant d'hommes en vue du monde civil et militaire, ce redresseur de tant de cœurs aux abois, n'était-ce pas téméraire pour Enriquez-le-baigneur d'aller frapper à sa porte, lui prendre son temps, le ravir à d'autres détresses bien plus graves ? Mais si le Père recevait Marie-Louise L., s'il se penchait sur cette âme de jeune fille modèle, s'il trouvait le temps de la diriger, de l'éclairer, de la plonger toute « dans la lumière et dans la paix », comme elle disait, il accorderait bien une heure à Enriquez. Et Enriquez lui dirait son secret et obtiendrait, lui aussi, « la lumière et la paix » sur la grave question que le compliment du chanoine venait de faire surgir dans sa conscience : « Mon ami je ne sais ce que vous ferez de votre vie... mais déjà vous êtes apôtre avec ces jeunes gens et jeunes filles... »

*
* *

Voilà comment, en cette après-midi, au début de ce siècle, Enriquez-le-baigneur s'en fut frapper à la porte du Père Bonaventure de l'Ordre des Carmes, resté là, malgré la persécution de Combes qui avait décrété l'expulsion des religieux et religieuses, la spoliation du clergé, le crochetaillage des églises, et tenté de mettre hors la loi les meilleurs fils et filles du pays pour les punir de servir l'Eglise et le Christ.

L'ancien officier devenu religieux offrait aux visiteurs le visage à la fois



— « Vous venez de Suisse, dites-vous ?... »

martial et doux des soldats de carrière. Septuagénaire aux cheveux de neige, il restait jeune et aimait les jeunes, et les jeunes le comprenaient. Pas de secrets qu'ils n'osassent lui confier, une fois qu'ils avaient décidé d'aller lui dire leur détresse ou leurs fautes. Il commençait toujours par faire croire aux pécheurs que le Diable les tenait moins qu'ils ne croyaient et leur montrait, dès les premiers mots, que Dieu, plus fort, vaincrait : « Dieu, c'est l'amour ; le Diable, c'est la haine : l'amour est plus fort que la haine... »

— Prenez place, mon ami, fit-il dès que le Frère portier eut introduit le jeune homme.

Enriquez n'avait pas prononcé dix mots de la phrase, bien préparée, par laquelle il allait introduire le grand dialogue, que le Père intervint, avec le sonore et chantant accent des hommes du Midi :

— Vous venez de Suisse, dites-vous ? C'est déjà comme une grâce de Dieu d'être du plus beau pays du monde...

Et de raconter comment, jeune officier, il avait passé des jours inoubliables sur les bords du Léman ; puis près des eaux de Lucerne, de Zurich et Lugano, les plus beaux panoramas de sa vie...

Jovial, caustique et paternel tout à la fois, il prit d'assaut la grande confiance du jeune homme de plus en plus confiant...

— Et vous avez quitté, mon ami, les beautés de vos lacs suisses et les splendeurs de vos montagnes pour venir vous brunir sur les sables de Palavas-les-Flots...?

Enriquez expliqua la genèse de son voyage d'Helvétie sous le ciel du Midi, sa santé à raffermir, l'ordre du médecin, la gentillesse des Français, la courtoisie des baigneurs, la douceur de la mer...

— Et sa grandeur et sa force et son langage et ses leçons et, parfois, ses... dangers aussi, intervint, cordial et profond, le Père Bonaventure...

De mémoire, il jeta dans ce dialogue avec le jeune Suisse, quelques-uns des plus beaux textes de la Bible sur la mer que le psalmiste évoque si souvent dans les Saints Livres...

Comme Enriquez en fait de psaumes n'en savait encore guère plus long que le sacristain de son village et restait bouche bée, le Père entra, à plein cœur, sans le savoir, dans le chapitre que le baigneur venait lui soumettre : les douceurs de la mer ou, plutôt, une... douceur au bord de la mer !...

— Bien sûr, l'aida le Père, la mer a ses charmes ; d'après ce que j'ai pu voir moi-même au bord de vos lacs comme au bord de nos mers, le charme c'est bien plus la compagnie que la mer, le plaisir hors de l'eau que le plaisir dans l'eau, qu'en pensez-vous, mon ami ?

Enriquez eut nettement l'impression, comme Marie-Louise l'avait dit, que le Père Bonaventure lisait dans ses pensées et dans son cœur ; il ne pouvait échapper à ce regard ; il valait mieux jouer carte sur table, obéir à l'amical conseil de la baigneuse : tout dire au Père, pour revenir à la mer, tout « dans la lumière et dans la paix »...

— Pour moi, confia-t-il au vieillard, depuis trois semaines, ce n'est pas la mer mon grand charme...

— Il y a trois semaines que vous êtes là...

— Deux mois tantôt, mon Père : mais, depuis trois semaines, il me semble que je ne suis plus le même, que mon cœur n'est plus le même, ni mon idéal non plus, qu'à mon arrivée ; que mes sentiments changent peu à peu...

— Pas à cause de la mer, compléta, joyeusement, le sage conseiller.

Enriquez lâcha tout son secret :

— Ecoutez, mon Père, quand le médecin m'a dit de venir me fortifier au bord de la mer, après mes études et examens, j'ai gardé le secret que j'emportais de Suisse : le désir d'entrer au Séminaire ;

depuis trois semaines, j'en suis tous les jours un peu moins sûr...

Le Religieux lui parla comme un père à son fils au carrefour de la vie :

— C'est l'épreuve de la Vocation ; vocation de l'homme, de tout homme. J'ai connu cela ; j'en ai béni Dieu ; on en sort, à condition de ne pas ruser avec Lui ! Rien de plus triste sur la terre qu'une vocation à contre-cœur ; rien de plus dangereux pour l'Eglise qu'un prêtre... malgré lui... Vous êtes encore jeune pour entendre cela, mais l'expérience me montre qu'on n'est jamais trop franc avec les jeunes gens et même avec les jeunes filles à l'heure de leur vocation. Aussi bien pour la vocation à l'état ecclésiastique ou religieux que pour la vocation au mariage ! Dans les deux cas, c'est la vocation à l'amour ; il en faut autant dans un cas que dans l'autre. Il faut le cœur tout entier, sinon l'homme trahit l'Eglise ou la femme et la mère, et c'est un malheur dans les deux cas...

*

* *

Reprenant soudain le ton cordial qui était le sien propre mais sans rien perdre de la rigueur de son enquête dans le cœur d'Enriquez, le Père Bonaventure taquina le jeune baigneur :

— Alors, pouvez-vous me dire comment s'est produite, dans votre cœur et votre esprit cette petite... révolution ? Quelle en a été la cause ? De quelle nature est-elle ? Les uns s'étiolaient par les romans, les autres par la danse, les autres par la musique ?

La musique ?

N'était-ce pas cela ? Au casino de la plage, depuis des semaines, un cadre enchanteur, cantatrices et solistes se faisaient applaudir et... admirer !

Il en avait bien conscience, telles de ces soirées où allaient d'occasion ces jeunes gens et jeunes filles, en groupe joyeux, n'étaient pas faites pour tremper les volontés...

— Mon Père, confessa Enriquez, je crois que si je n'ai plus la même volonté c'est à cause de la... musique que j'entends au casino...

— Ah ! ça, mon ami, riposta, plus méridional et plus pittoresque d'accent que jamais, l'ancien soldat et officier qui avait jadis connu, lui aussi, plages et casinos, vous croyez que c'est à cause de la musique que vous... entendez... ?

Il s'arrêta et caustique, psychologue, amical, il trança :

— « Non, non, ce n'est pas à cause de la... musique que vous entendez, c'est à

cause de la musique que vous... voyez.»

Cette familiarité condescendante de la part de cet homme de Dieu, cette planche de salut pour l'aveu tendue par le doux vieillard plongea le jeune homme dans une confiance qui ne supporterait plus de secret. D'autant plus que toujours plus cordial, le Père lui demanda tout de go :

— Alors, elle est française la... petite, à cause de laquelle on aime tant la mer...?

— Elle est de votre ville même, répondit Enriquez.

— De cette ville ?

— De la Rue Maguelone.

— On peut savoir son nom ?...

— Marie-Louise-Jacqueline L.

— Marie-Louise L. ? Mais je la connais, la pitchounette ! Je connais sa mère, son père, son frère, et j'ai connu l'abbé, mort au séminaire, je les connais tous. Tous des braves, tous, tous, s'écria tout d'un trait le Père Bonaventure...

Il ajouta, hésitant :

— Je croyais que Marie-Louise était... espérée par un tout brave, Albert B...

*
* *

Jetant, une fois de plus, les yeux sur sa montre qui lui rappelait un rendez-vous annoncé par le portier, le vieillard prit la main du jeune baigneur :

— Voyons, est-ce vous qui l'aimez ou elle qui vous aime, ou est-ce que vous vous aimez les deux également ?

Enriquez y perdit son latin...

Il crut pourtant pouvoir répondre — et, maintenant, il trouve délicieuse sa réponse d'alors : —

— C'est elle qui a... commencé, en me disant si gentiment, au bout de quelques semaines, que j'étais le meilleur jeune homme de la plage...

— Bravo ! Mais vous, mon ami ? Voyons, quand vous priez, dites-moi, franchement, pensez-vous à elle surtout ?

Il dut avouer qu'il pensait plus à elle qu'à tout le reste en priant le bon Dieu.

— Vous êtes gêné de parler d'elle au bon Dieu ?

— Tout au contraire, mon Père...

— Alors, mon ami, il n'y a pas à dire, c'est clair, c'est un... béguin, mais un bon béguin, s'écria, plus attachant que jamais, le Père Bonaventure...

Se levant pour courir, enfin, à l'âme qui l'attendait à l'église de Notre-Dame des Tables, le Père prit le jeune homme

dans ses bras et l'embrassa comme un Père embrasse son fils.

— Ecoutez, fit-il, tenant dans ses deux vieilles mains les mains du jeune baigneur un instant balancé entre deux amours et deux appels :

— Mon ami, je vais écrire à la petite et voir ses parents...

— Ils m'ont invité, deux fois, fit Enriquez, à dîner en famille, en cette ville, sous la tonnelle...

Le Père Bonaventure en parut enchanté...

— Mon ami, conclut-il, vous allez retourner aux bains de mer. Vous direz à cette brave enfant que le Père vous demande à tous les deux de faire un Pèlerinage à Notre-Dame de Trédos (N.-D. des Trésors) pour prier la Bonne Mère de vous montrer le chemin que vous devez choisir, VOUS, mon brave, je vous connais assez, dès l'heure où je sais que vous êtes reçu Rue Maguelone, dans cette famille: le père est un homme de tête et de foi ; et je vous connais assez aussi dès l'heure où le chanoine de F. vous estime et vous aime... ELLE, la petite, je voudrais bien que toutes les Françaises, lui ressemblent ; il n'y en a pas beaucoup qui valent mieux... Et voici ma dernière réponse : Allez à Notre-Dame de Trédos prier la Mère de trancher. Si le bon Dieu veut vous voir un jour marié, vous ne pourriez mieux tomber. Si le bon Dieu vous veut au Séminaire, vous irez au Séminaire : je vous



— « Allez à Notre-Dame de Trédos prier la Mère de trancher.. »

le dis ; je sais bien, moi, comment le bon Dieu mène les hommes quand ils sont sincères avec Lui et prient la bonne Mère...!

*
* *

Ainsi parla le Père Bonaventure.

Enriquez pleura d'émotion quand, dans cette chambre du moine, le Père prit congé en lui disant comme message de ce jour-là : « Dieu vous aime bien ; aimez-le bien aussi...! »

*
* *

Marie-Louise avait eu raison : on revenait de chez le Père « dans la lumière et dans la paix ».

C'est bien, en effet, le cœur et l'âme dans l'allégresse qu'il revint le même jour sur la vaste plage. Et vous auriez vu, aux derniers feux du crépuscule, près des flots, Enriquez et Marie-Louise se dire le bonsoir le plus fraternel dans le tic-tac de deux jeunes cœurs qui, le lendemain, iraient palpiter devant l'image de Notre-Dame des Trésors pour entendre le conseil de la Mère... et suivre, ensemble ou séparés, leurs chemins.

En vérité, ils ne voyaient pas même encore le clocheton du sanctuaire béni que déjà la Réponse était donnée...

Elle tomba brusquement des lèvres de la jeune Française...

— Mais oui, disait à ce moment précis Enriquez, je suis venu à la mer avec la pensée de mon enfance, de mon adolescence, de ma caserne, d'hier encore : entrer au Séminaire ! Je l'ai dit au Père Bonaventure. Je lui ai dit aussi que, depuis trois semaines, je ne suis plus tout à fait le même, que votre gentillesse pour moi, Marie-Louise, m'a tellement ému que, peut-être, le bon Dieu... ne me veut pas séminariste...

Sous les rayons du grand soleil de Dieu, Marie-Louise s'arrêta brusquement ! Enriquez vit une grande détresse dans les yeux clairs de la jeune baigneuse ! Il vit les deux mains de la pèlerine se joindre comme dans un geste de pardon qu'elle aurait imploré, et il entendit ce soupir :

— Séminariste ? Vous songiez au Séminaire ! Il fallait me le dire, mon pauvre cher ami, me le dire tout de suite ! Je ne me serais pas attachée pareillement, comme pour vous détourner !

Elle redit : — Séminariste... comme mon... petit frère !

Elle appelait ainsi, par tendresse, son grand frère, l'ainé, emporté, dès sa prise de soutane par une pneumonie...

Prenant les mains d'Enriquez, elle prononça, émouvante et émue :

— Nous prions si bien que j'aurai le courage !

*
* *



En la chapelle de Notre-Dame de Trédos

Une grosse larme perlait à ses yeux lorsqu'après une prière où ils jetèrent leurs âmes telles quelles à la bonne Mère, ils quittèrent Notre-Dame de Trédos. Tout au fond de ces cœurs, la Bonne Mère confirma la réponse de Marie-Louise, la sœur du séminariste mort dès la première année : « Non, je ne vous détournerai pas... »

Enriquez s'excusa de ne pas lui avoir dit son beau rêve, emporté de Suisse, d'aller au Séminaire la même année. Il lui expliqua que s'il cachait ce secret, c'est qu'un Père de la Compagnie de Jésus, consulté, au passage, à Lyon, lui avait conseillé de le garder ainsi, estimant qu'un jeune homme sérieux serait plus à l'aise et pourrait même être apôtre, plus facilement que si, d'emblée, dans ce milieu, on le désignait comme « un... curé anticipé ! »

Mais si sa conduite même, que les plus corrects des baigneurs et baigneuses reconnaissaient inattaquable, au sein même de la gaité ; et si, un beau jour, une jeune fille allait lui dire ce que précisément, lui avait dit Marie-Louise L. :

« Vous êtes le meilleur de ces jeunes gens », — le meilleur à prendre, pour s'en aller sur le chemin, à deux, vers le gentil foyer chrétien...!

Quand, de la région des rocs où trône la chapelle, Enriquez et Marie-Louise redescendaient vers la plage sableuse, un frère et une sœur marchaient côte à côte. Deux cœurs libres, dont l'un se donnerait, un jour, à un homme et dont l'autre ne se donnerait pas à une femme !

C'est ici qu'Enriquez comprit combien le Père Bonaventure était sûr d'avance de la Réponse de Notre-Dame, quand il avait dit au jeune baigneur : « Continuez vos bains de mer prescrits par le médecin ; allez, les deux, simples et bons enfants de Dieu... ; la Bonne Mère tranchera... »

Ainsi firent Enriquez et Marie-Louise.

« Et Dieu m'est témoin, disait-il plus tard, que nous avons, en quelque sorte, emporté vers la plage et sur les flots la Bonne Mère en personne, Notre-Dame de Trédos ».

Jamais il n'oublia la douceur des visites qu'ils faisaient, les deux, à l'église du lieu, tout près des flots, pour dire le « Souvenez-vous » et l'Avé à l'Etoile de la mer qui leur montra comment elle les voulait sur deux nacelles, non sur la même, pour la traversée de la vie...

« Allez trouver le Père Bonaventure ; on en revient dans la lumière et la paix... » Ainsi avait parlé Marie-Louise un jour qu'elle voyait Enriquez pensif, sans en deviner la raison...

Jamais la jeune fille n'aurait cru si bien dire. Certes, elle avait dû acheter par un coup au cœur et des larmes aux yeux cette lumière et cette paix, mais elle bénissait le Ciel d'avoir connu le moine qui renvoya son visiteur à la Bonne Mère, expérimentée dans l'art de traiter le cœur de ses enfants...

* * *

Mais l'été déclinait et l'automne arrivait, qui raccourcit les jours, refroidit la mer et rappela baigneurs et baigneuses aux travaux des hommes, dans les cités terrestres.

Marie-Louise voulut que les adieux se fissent rue Maguelone, à la maison de ses parents. Elle gardait son secret, voyant déjà, avec une ferme espérance, dans ce jeune Suisse le séminariste que n'avait pu devenir son « petit frère », emporté par la mort.

Après un de ces repas tout simples, mais dont Enriquez avait goûté parfois



A l'heure du retour vers la Suisse...

le charme chez les parents de la jeune baigneuse, la famille L. accompagna le baigneur à la gare.

On s'embrassa tous. Et Marie-Louise cria, la dernière, radieuse toujours, mais le cœur en émoi, alors que le train s'ébranlait vers Lyon, le Léman et la Suisse : « Adieu ! », donnant à ce souhait tout son sens : « A Dieu... » « Va à ton Dieu... »

La foi l'emportait sur l'amour.

Dans le coin de son wagon qui courait à folle allure à travers les vignes de l'Hérault vers Avignon-la-Papale et Lyon-la-Mariale, Enriquez entendait encore l'écho du dernier message de la jeune Française : « A Dieu... »

Et il songeait : « Si nos cœurs ont pu se libérer ainsi dans ce doux feu d'amour à ses débuts, c'est qu'ils étaient encore libres ! » Car ils en avaient vus, à la mer, des amoureux enchaînés, surtout dans des chaînes que Marie-Louise et lui n'auraient jamais osé offrir à Notre-Dame de Trédos...!

En octobre de la même année, lorsque sur les routes du Midi les lourds tombereaux emmènent vers les caves fameuses les richesses des vignes, Marie-Louise reçut d'Enriquez une lettre charmante et chantante. Il évoquait les heures lumineuses sur le bord de la mer et les instants, « les plus exquis de tous, disait-il, passés dans votre chère famille chrétienne et les minutes inoubliables des adieux à ce jeune Suisse que les vôtres ont traité, à cause de vous, comme un de leurs propres enfants... »

Puis venait ce qui pour tous les autres était le grand secret mais ne pouvait plus l'être pour Marie-Louise : « Je suis

heureux au... Séminaire. Je crois que le bon Dieu m'appelle, et je vous l'ai confié, Mademoiselle... J'aurais pu le dire à vos parents au moment du départ ; je voulais attendre l'heure de l'entrée... Me voilà sur le chemin du sanctuaire ! Si je me trompe, on m'arrêtera ; mais vous savez bien ce que Notre-Dame, par le Père Bonaventure, a fait pour nous ; elle ne le défera pas ; elle nous suivra sur nos voies... »

Anticipant sur son rôle futur, Enriquez séminariste montra en quelques lignes que chacun ici-bas a son chemin marqué par Dieu et que le bonheur n'est que sur ce chemin-là...

Avec une désarmante franchise il ajouta :

— J'ai tellement prié, depuis mon départ, pour vous et Albert B..., qui vous estime tant et mérite tant votre estime.

Cet ancien compagnon de la plage était à la Rue Maguelone quand Marie-Louise — elle n'avait jamais eu de secret pour les siens et les amis — brisa l'enveloppe de la lettre de Suisse et fit devant tous, la lecture de la missive... A ce passage, son cœur battit plus fort ; sur ce rayonnant visage de vingt ans, Albert B. remarqua un émoi et l'interrompit un instant : « Je le sentais bien : Enriquez m'aimait comme un frère, comme m'avait aimé votre frère, l'abbé... »

Dès ce jour, Albert B. reprit tous ses droits sur le cœur de la jeune fille. Et Marie-Louise sentit que sa vieille affection pour Albert devenait, pour de bon, de l'amour. Dans son cœur à lui, l'amour n'avait pas à naître ; il avait lutté contre une injuste jalousie en voyant, aux bords de mer, la sympathie de la Française pour le Suisse.

Le père et la mère de Marie-Louise, et le frère, et la petite sœur, et Marie-Louise elle-même étaient enchantés de voir Enriquez porter Albert dans son cœur, comme il en était aimé de retour...

Voilà comment, sans réserves, il entra dans le cœur de Marie-Louise...

* * *

L'année suivante, ce fut un beau mariage d'amour, avec beaucoup de chansons, comme hier, aux bords de mer. Sous la tonnelle embaumée du parfum des fleurs d'oranger, on chanta les refrains de Botrel qu'Enriquez chantait, face à la Grande Bleue, avec les amis, les convainquant que le bon chant fait les hommes bons et éloigne le Malin...

Ce fut encore un chant, un hymne, un cantique, le Message qui, ce jour-là, vint

du Séminaire à la belle épousée de là-bas et à son preux chevalier.

Vint Noël !

Une autre Noël ! Quatre Noël !...

C'était toujours Noël dans le radieux foyer d'Albert et de Marie-Louise, surtout lorsqu'arrivaient les lettres, missives de foi et d'amitié, d'Enriquez de plus en plus sûr et heureux sur le chemin qui allait faire de lui un prêtre ! Le prêtre que ses amis du Midi appelleraient désormais « le Père Enriquez » comme ils l'avaient appelé « Enriquez » tout court, ayant dès le premier jour, provençalisé le prénom de ce fils d'Helvétie !

* *

Sonna l'heure de la Première Messe du « Père Enriquez ». Albert et Marie-Louise en eussent été, bien sûr, les témoins sur le sol suisse, n'eût été le veto d'un petit homme, né de leur amour et d'un autre petit homme, qui annonçait sa venue imminente...

Le Père Enriquez avait fait à Notre-Dame de Trédos le vœu d'aller la remercier en son sanctuaire pyrénéen et décidé de faire halte chez les amis dans le Midi. Il en tint par devers lui le secret, exception faite pour le Père Bonaventure, qui avait les confidences du jeune prêtre, son admirateur à jamais...

— Très bonne idée, répondit le vieillard au cœur toujours jeune et dont le nouveau foyer de Marie-Louise et d'Albert faisait la joie, nous irons les surprendre...

Le plan fut arrêté. Le Père sonnerait trois coups, signal conventionnel de ses visites amies à la blanche maison dans la verdure du parc, non loin de l'aqueduc. On croirait à la visite du Père. Le Père se tiendrait en retrait pour le plaisir d'entendre le cri de surprise quand la jeune maman venant ouvrir découvrirait le manège...

Ainsi fut fait. Le Père Enriquez sonna : une, deux, trois...

La jeune maman... ouvrit...

Mais, ô surprise, au lieu du souriant vieillard, elle vit la taille fine d'un prêtre qui cachait son visage derrière son large chapeau, jouant ainsi pour ne point se faire connaître tout de suite...

— Ah ! mais, oui, fit la jeune femme, c'est le vicaire de Saint-Denis !...

— Non, non, intervint le Père Bonaventure, qui s'avança sur le palier, toujours également bon, mais toujours également joyeux et caustique, non, mon enfant, ce n'est pas le vicaire de Saint-Denis, c'est votre... vieux béguin des bords de mer...

Or, entendez, lecteur, la merveille !

Dès que le jeune prêtre eut montré son visage et tendu la main à l'ancienne compagne de la plage, ex-pèlerine de Notre-Dame de Trédos, Marie-Louise, radieuse et émouvante, tomba à genoux, prit son enfant, son premier, et, ses mains jointes sur cette tête d'ange, demanda avec un accent que le Père Enriquer n'a jamais oublié : « Mon Père, votre bénédiction de Première Messe... »

Inclinée sous ces mains bénissantes, la jeune mère se signa et signa son enfant...

Quand elle se releva, invitant ses visiteurs à prendre place à sa table, des larmes de bonheur rendaient plus lumineux encore ce beau visage de chrétienne...

Rentré de l'office qu'il remplissait en sa noble cité, Albert B. sauta au cou de Père Enriquer, son ami, le pressa sur son cœur.

Ainsi se réalisa, dans ce jeune foyer, ce qu'écrivait le Père Bonaventure : «... De ces heures trop brèves, mais sans égales, où le cœur parle plus que les lèvres et où, de tous les cœurs, monte une action de grâces parce que tous les cœurs sont à Dieu... »

Ce fut la dernière pensée du Père Bonaventure, faiblissant de jour en jour, dans son ultime lettre au Père Enriquer, moins d'une année après ce bien-

heureux revoir dont il avait été le joyeux et magnifique instrument.

Dieu voulait épargner à l'ex-officier, bientôt octogénaire, l'épreuve de la Grande-Guerre 1914-1918.

Albert B. la connut.

Ses fils connurent celle-ci, qui vient de finir.

Le père et ses fils furent braves. La main de Dieu resta étendue sur eux, contre le Kaiser, le Fuehrer et le Diable.

Les fils et petits-fils marchent sur le droit chemin.

Pour eux, une fois ou l'autre, le Père Enriker a essayé de faire ce que fit le Père Bonaventure aux heures où dans le cœur d'Enriker-le-baigneur, de Marie-Louise et d'Albert se posait la grande question du Voyageur : « Quel est le bon chemin ? »

Ils sont tous sur le bon !

Ils sont tous fidèles à Dieu et aiment leur mère et aïeule, sainte, rayonnante jusque sous les cheveux blancs.

Voilà, don Burletta, j'ai fini mon récit !

Voilà les chemins et cheminements d'Enriker-le-Suisse, du Père Enriker, apôtre autant qu'il peut, sur les routes et sentiers, comme vous et ses amis.

C'est doux et merveille de se bien toujours tenir sous la houlette de Dieu et sous le regard de Notre-Dame !

H.-J. Lefranc.

BONS MOTS

Cela se passe dans un collège, en Ecosse. Cours de Chimie.

— Voici, dit le professeur, un verre rempli d'acide. Je vais y laisser tomber un shilling. La pièce va-t-elle se dissoudre ?

— Non, répond d'une seule voix toute la classe.

— Pourquoi ?

— Parce que si elle devait se dissoudre, vous ne commettriez pas l'imprudence de la lâcher !...

TROUSSEaux

Les Fils de
JOHN PERRENOUD

La Chaux-de-Fonds

Léopold-Robert 37
Téléphone 2 34 27

Lisez et faites lire
le journal "Le Pays"

CONTRE

**Rhume
Bronchite
Catarrhe**

le SIROP

«BRONCHOSOL»

pour adultes 3.50 et 2.50
pour enfants 3.— et 2.—

Toutes pharmacies ou

**PHARMACIE
Dr G. RIAT
DELÉMONT**

Ville
Tél. 2 11 12

Gare
Tél. 2 11 53



*Les Produits Maggi
rendent service!
— dit maman.*

Société Jurassienne
de Matériaux de Construction S. A.
DELÉMONT

Tous les matériaux de construction :

*Fabrique de tuyaux en ciment
Pierre de taille artificielle en
ciment moulé ou imitation
Eternit - Pavatex - Perfecta*

Tél. 2 12 91 - 2 12 92

ARTICLES SANITAIRES

Son Excellence

M^{gr} Maurice Feltin

Archevêque de Paris

Au grand cardinal que fut Son Exc. M^{gr} Suhard a succédé un prélat grand archevêque déjà, dont la nomination, saluée avec bonheur dans le monde chrétien, a eu un agréable écho dans le Jura, spécialement en Ajoie parce que Son Exc. M^{gr} Feltin est né à deux lieues de l'ancienne Résidence des Princes-Evêques de Bâle et aimait à passer ses vacances à une lieue du vieux Château de Porrentruy, chez ses cousins, à l'ancien Prieuré de Grandgourt : occasion, pour lui, de venir voir ses amis suisses qu'il connaissait et aimait, et dont il était aimé. Si bien qu'une des plus belles manifestations religieuses de notre petit pays avant la deuxième guerre, la Journée des dix mille Jurassiens dans la plaine de Lorette, l'avait choisi comme orateur, combien éloquent et applaudi !

C'est, du reste, sur territoire suisse, pendant ses vacances de 1949, dans ce site idyllique de Grandgourt, que vint l'atteindre après de longues recherches, le messager du Pape, pour le siège des successeurs de Saint Denis.

Le lendemain, dans la chapelle des Prémontrés, parmi les siens, M^{gr} Feltin célébrait sa première messe en qualité d'archevêque de Paris.

Le nouveau chef de la communauté diocésaine de Paris a vu le jour, il y a 66 ans, à Delle (Territoire de Belfort). Elève des Bénédictins, puis des Jésuites, il fut sulpicien. Il y a 40 ans, exactement, il était ordonné prêtre.

Vicaire d'une paroisse ouvrière à Besançon, la guerre le fait sergent brancardier au 17^e R. I., et le démobilise comme curé-doyen de Giromagny.

A 45 ans, il est sacré évêque de Troyes. Il était alors le plus jeune évêque de France. Sa devise épiscopale : « Toute ma vie pour mes brebis », exprime bien l'ardeur de son zèle. En 1931, il dit aux chefs d'industrie : « Si vous remarquez en vos affaires ou en votre foyer, un ouvrage qui pourrait être fait, pourquoi ne demandez-vous pas le concours de quelques chômeurs ? »

Après avoir administré, pendant quatre ans, l'archevêché de Sens, il accède, en 1936,

au siège de Bordeaux. Chaque semaine, dans son billet publié dans « L'Aquitaine », M^{gr} Feltin dispensait un enseignement clair et solide.

On sait avec quelle sympathie il accueillit à Bordeaux le premier prêtre-ouvrier. A en juger par l'éloge de la mission de Paris qu'il fit à l'occasion de la mort du cardinal Suhard, le continuateur de saint Denis ne ménagera pas son appui aux initiatives prises en vue d'un apostolat moderne.

Déjà en 1943, il avait invité ses séminaristes à une mission d'apostolat parmi les jeunes du S. T. O., déportés en Allemagne.

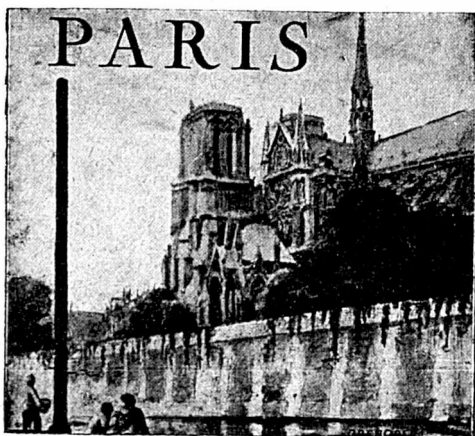
Dans son lumineux discours du 12 novembre 1944, plusieurs fois redemandé à la radio bordelaise, le primat d'Aquitaine avait nettement flétri les abus de la propriété privée, souligné l'illégitimité d'un capitalisme qui n'assure pas la juste répartition des produits, et affirmé que le catholicisme ne condamne pas la propriété collective.

Pendant l'occupation, il aida son ami, le grand rabbin Cohen à échapper aux Allemands, et il cacha chez lui le drapeau de Polytechnique. A maintes reprises, il a usé de ses dons de bonté et de diplomatie.

Bref, M^{gr} Feltin est autant un prince de l'Eglise qu'un apôtre social.

— « Mes moindres paroles et gestes, jusqu'à mes silences, seront désormais interprétés en bien ou en mal », a-t-il confié à ses familiers.

Avant de partir pour Paris, M^{gr} Feltin a emporté le plan du métro et un indicateur des rues de banlieue. C'est signe que le nouvel archevêque n'a pas l'intention de se confiner dans le silencieux hôtel de la paisible rue Barbet-de-Jouy.



NOTRE-DAME DE PARIS

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Aif. BORER

Téléphone (066) 2 16 46 DELEMONT

CUIRS

bruts et tannés. Courroies de transmission
Fournitures et outils pour la cordonnerie

MEUBLES - TAPIS - RIDEAUX
s'achètent chez

Emile KOHLER

AMEUBLEMENTS

Tél. 2.16.40

Maltière 7

Garage MERÇAY

DELEMONT

Réparations TAXIS Fournitures

Déménageuse avec remorque

Autocars pour excursions — Téléph. 2.17.45

E. BÜHRER

Installateur électricien diplômé fédéral

Pont de la Maltière - Delémont - Tél. 2.15.20
LUSTRERIE - APPAREILS ELECTRIQUES

Installations

Réparations

MARBRERIE ET SCULPTURE

A. SÉMON-FREY

DELEMONT Téléphone 2.16.80

Grand choix de monuments funéraires
en granits, marbres couleurs, calcaire, etc.

Travail garanti et soigné

Entreprise de couverture-ferblanterie

INSTALLATIONS SANITAIRES

P. Schindelholz

Téléphone 2 13 05 Route de Bâle 8 A

ETABLISSEMENT HORTICOLE

P. SCHULZE

Delémont Téléphone 2.12.14

Magasin : Rue de la Préfecture. Tél. 2.16.71
Fleurs coupées Plantes vertes

BOUQUETERIE

LAINES les meilleures qualités
Lingerie Jasmin

LAYETTES — MERCERIE — BAS

Marthe STEINER

Rue de Fer 12 - DELEMONT - Tél. 2.20.72

D. Zürcher

Rue de fer - Tél. 2.14.77 - Place Neuve

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

Lumière — Moteurs — Cuisson — Chauffage

Téléphone — Sonnerie, etc., etc.

MAGASIN DE FER

E. MARTELLA

Rue de l'Hôpital 40 Téléphone 2.11.24
DELEMONT

Articles de ménage — Ferblanterie
Installations sanitaires. Chauffages centraux

Tous les objets de piété

Tout pour le bureau

Tout pour l'école

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Pierre Miserez

DELEMONT

Pharmacie

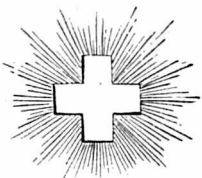
MISEREZ

DELEMONT — Téléph. 2.11.93

Exécution de toutes les ordonnances
médicales

Spécialités pharmaceutiques suisses et
étrangères

PRODUITS vétérinaires
antiparasitaires



Chronique Suisse

Une grandiose journée des Catholiques suisses

Après une interruption de quatorze ans, due à la guerre, les catholiques suisses ont repris la tradition du « Katholikentag » ; il s'agit de ces grands rassemblements qui groupent en une journée les catholiques d'un pays et leur font prendre plus nettement conscience de leur force, qu'ils tirent de la foi et de leur union dans la foi.

L'après-midi du 3 septembre avait été consacrée à des sessions des différents mouvements catholiques à l'issue desquelles l'évêque de Bâle et de Lugano, Mgr François von Streng, exhorta les catholiques à continuer leur féconde collaboration pour le bien de l'ensemble de la nation et à s'adonner avant tout au rapprochement confessionnel et linguistique. Une veillée de la jeunesse en l'honneur des Gardes suisses tombés en 1792

devant les Tuileries, dont le souvenir est perpétué à Lucerne par le célèbre monument du Lion blessé, constitua le digne prélude de la fête du lendemain.

Le dimanche 4 septembre, sur la vaste esplanade municipale de Lucerne se dressait l'autel, autour duquel étaient venus se grouper à l'ombre de 2000 drapeaux, 100.000 hommes et jeunes gens. Puis ce fut l'entrée, en un congrès imposant, de 21 archevêques, évêques et abbés, avec à leur tête, le nonce apostolique à Berne, Mgr Bernardini, suivis des membres les plus éminents du clergé suisse, des représentants du gouvernement et des pouvoirs publics, ainsi que des hôtes d'honneur de France, d'Autriche et d'Allemagne.

Après les souhaits de bienvenue dans les quatre langues officielles, par le président central, le conseiller national lucernois Studer, par le vice-président romand Duruz, par M. le chanoine Willi en romanche et l'orateur tessinois en italien, M. le conseiller fédéral Philippe Etter adressa la parole aux catholiques rassemblés.



LES HOTES DE LA SUISSE

Le ministre français des Affaires Etrangères, M. Robert Schuman, rendait en janvier 1949 une visite officielle à la Suisse. Le voici entouré de M. Petitpierre, notre ministre des Affaires Etrangères, qui devient président de la Confédération pour 1950, et de M. le Conseiller fédéral Nobs, président de la Confédération en 1949



Son Exc. Mgr BIELER
évêque de Sion et doyen des Evêques
suisses, qui a célébré le 30^e anniversaire
de son épiscopat

Il parla de la fidélité du peuple suisse à l'Eglise et aux évêques et surtout des frères dans la foi persécutés dans l'Est. Il rapprocha la devise choisie pour cette journée : « Que votre nom soit sanctifié », de l'idée fondamentale du fédéralisme suisse, dont la constitution et les principales manifestations sont marquées du nom de Dieu. Si la Suisse a été jusqu'à ce jour et reste encore une citadelle de la liberté, elle doit également subsister comme citadelle de l'idée chrétienne, seul garant de la liberté des peuples et des individus.

Mgr von Streng, au cours de la messe pontificale célébrée par le nonce apostoli-



M. le Dr JOSEPH ESCHER
président du Conseil national

que, se dressa surtout contre l'indifférence religieuse comme le grand mal de notre siècle.

Puis, pour la première fois dans l'histoire des « Katholikentage » suisses, les fidèles purent entendre en trois langues un message du Pape aux catholiques suisses.

Après avoir rendu hommage à l'attitude chrétienne de la Suisse dans le passé, le Pape donna aux catholiques les conseils et les encouragements que voici :

« Vous n'êtes pas faibles. Restez conscients de votre force et donc aussi de la sainte responsabilité qui vous incombe de manifester et de réaliser vos conditions chrétiennes dans la vie publique. Tout un ordre de choses est en train de s'effondrer dans la vie publique actuelle. De lutter contre cet effondrement, c'est naturellement le devoir de tous, lutter contre cet effondrement c'est avant tout le devoir du laïque catholique. S'il est question de l'accession à la majorité et de la mobilisation du laïque dans l'Eglise, c'est là le terrain où ces choses doivent devenir réalité. Oui, dans l'Eglise, car l'Eglise et la foi catholique doivent rayonner nécessairement sur les domaines de l'économie, du social, de la culture, des institutions, dans le but de les rendre conformes aux commandements de Dieu.

« Pour vous, catholiques de Suisse, Notre exhortation a encore une signification toute particulière : le bouleversement des classes sociales dans votre peuple, vous a également atteints, presque plus que les autres. Alors qu'il y a cent ans vous ne vous faisiez absolument pas remarquer, vous êtes à pied d'œuvre aujourd'hui, en grand nombre, et sous de bons chefs, et ceci précisément dans les positions-clés de l'économie et de la civilisation de votre patrie. Mettez-vous en évidence, faites valoir vos droits et vos richesses, dans la législation et l'administration, dans le mariage et la famille, dans l'éducation et les écoles, dans le sauvetage des ouvriers de l'abîme du matérialisme athée. Vous avez partout un vaste champ d'activité pour le bien de votre peuple et de votre Etat. »

Le Congrès adressa un télégramme de remerciements au Saint-Père, ainsi qu'aux catholiques allemands réunis à Bochum le même jour.

Une procession eucharistique suivie d'un merveilleux défilé de 25.000 Jeunes à travers les rues de Lucerne, mit un point final à cette grandiose journée des catholiques suisses, la plus imposante de toutes dans l'histoire de la Suisse catholique.

Quant au Jura catholique, il se fit honneur en envoyant à Lucerne, sous les auspices de l'A. P. C. S. et par les soins du

Secrétariat Catholique de Delémont, la plus forte délégation de la Suisse romande, un beau train de quelque huit cents personnes, sans compter les autocars et voitures privées.

Oui, il y avait notre Jura au Katholikentag de Lucerne. Et cela fit plaisir à nos confédérés. Des journaux alémaniques, qui ne parlèrent pas des autres cantons, parlèrent du Jura, félicitèrent les Jurassiens d'être venus des lointaines régions frontalières.

Mention en fut faite, par le président central suisse, dans la Salle du Grand Conseil, où siégeait, la veille, nombreuse, imposante, l'assemblée générale de l'Association Populaire Catholique Suisse, sous la présidence d'honneur de notre Evêque.

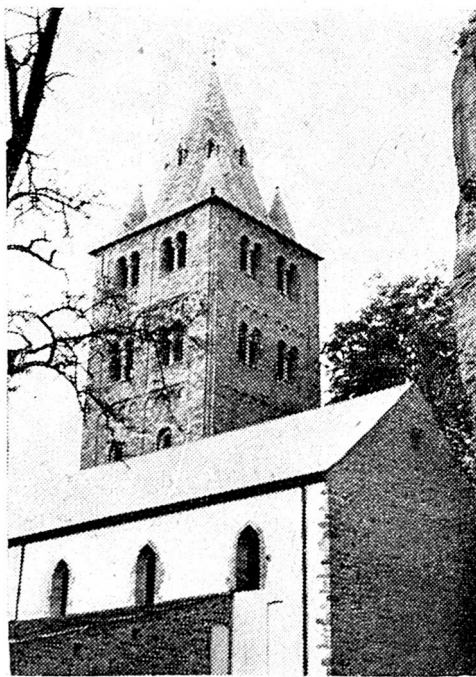
Un point, tout à l'honneur du Jura, un bon point, ce furent les « Journées d'études de l'Action Catholique du Jura à Sachseln », l'avant-veille de la Journée de Lucerne.

Le vendredi, vers six heures, d'après un plan parfait, arrivait, près du Tombeau de S. Nicolas de Flue, pour bénéficier de son esprit, une petite armée d'avant-garde, délégués d'un grand nombre de nos paroisses ! Il s'agissait d'étudier les moyens de réaliser le vœu et l'ordre du Pape : l'Action Catholique vivante, dans le cadre de l'Association Populaire pour les hommes, comme elle se réalise et veut se réaliser dans le cadre de la Ligue des Femmes pour les Femmes, et dans le cadre de la J. C. J. pour les jeunes gens. Il faut, pour cela, une élite, et à cette élite des dons, non seulement surnaturels mais encore naturels.

C'est ce que souligna, dans son allocution d'ouverture, le président de l'A. P. C. S. jurassienne, Mgr Schaller, non sans avoir dit, au nom de tous et avec la reconnaissance profonde de tous, un merci fervent à Monseigneur l'Evêque, dès le premier soir. Cette présence, l'avant-veille et la veille du Congrès de Lucerne, dont il était le prédicateur officiel ; ce déplacement avant l'assemblée générale de l'A. P. C. S. dont Son Exc. Monseigneur von Streng est le protecteur et délégué de l'Episcopat suisse et où il devait donner les consignes, a été regardée par tous comme un signe de spéciale sympathie pour le Jura, comme une expression de sa volonté nettement exprimée : mener à chef l'organisation de l'A. P. C. S., dans toutes les paroisses, dès que possible.

Les consignes sur le devoir de réaliser l'Action Catholique, de favoriser la presse catholique dans le Jura, à laquelle il voulait bien rendre témoignage, sur les moyens de sauver le dimanche et la famille, et maints autres points que les délégués ont filialement notés, les très riches allocutions, à l'église de Sachseln, de M. le Chanoine Fernand Boillat, aumônier et animateur de l'A. C.

dans le Jura, les concrètes démonstrations de M. Racine, instituteur, sur les méthodes pour vivifier l'Action Catholique : groupes, formations des groupes, tâches des groupes, carrefours, résolutions des carrefours, franches discussions, fécondes suggestions, résolutions finales : tout cela a fait des Journées d'Etudes de Sachseln un enrichissement auquel les prières, messes et communions, près du Tombeau du Père et Protecteur de la Patrie, garantiront l'efficacité spirituelle dans la pratique et le réel ! Surtout par cette coordination de tous les mouvements et groupements d'A. C., hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles, qui auraient tout profit à se retrouver, à temps déterminé, tous ensemble, sous l'égide de l'A. P. C. S., à l'instar de cette « Fédération Catholique Genevoise » — A. P. C. S. de là-bas — dont l'actif président, M. le Dr Jean



A L'ABBAYE DE St-MAURICE

Notre photo montre la tour admirablement restaurée à la suite de sa destruction partielle provoquée par un éboulement de rocher. Cette restauration a été solennellement inaugurée à l'Ascension 1949, sous la présidence de Son Exc. Mgr le Nonce Apostolique et en présence de nombreuses personnalités ecclésiastiques et laïques, dont notamment le conseiller fédéral Philippe Etter. L'église abbatiale a été élevée au rang de basilique



M. le CHANOINE BOVET
qui a célébré son 70e anniversaire et s'est retiré de Fribourg, dans les parages plus doux du Léman, à cause de sa santé ébranlée

Le Comte, nous fit l'agréable surprise de nous apporter le salut, en nous disant le secret de l'activité de nos amis des bords du Léman.

Tel fut la part du Jura catholique au Grand Rassemblement des cent mille à Lucerne, le 4 septembre de l'an de grâces 1949.

L'année 1949, au point de vue suisse, s'est déroulée sous différents signes dont les deux plus importants résident certainement dans les discussions concernant le régime des finances fédérales et dans la dévaluation de 26 Etats étrangers, 28 aujourd'hui.

Malgré cette dévaluation la Suisse décide de maintenir son franc en dépit des manœuvres qui se multiplient autour de lui.

Les réserves en or et en devises dont la Banque nationale suisse dispose sont plus que suffisantes pour couvrir les billets en circulation et pour faire face à d'autres engagements.

Il n'empêche que M. Nobs et M. Rubattel nous annoncent une période possible de pénitences qu'ils n'ont pas osé ou pas voulu préciser: Tout dépend dans ce domaine des chances d'avenir de l'exportation.

D'un côté des concurrents de mieux en mieux équipés, des goûts de plus en plus déformés, des habitudes nouvelles se contentant de produits standardisés, des prix moins élevés; de l'autre notre réputation solide, notre renommée universelle, le fini de nos produits manufacturés, leur relative modestie en nombre et enfin la paix sociale dont nous jouissons, la pièce maîtresse de toute notre activité. On ose espérer, avec M. Rubattel, qu'après avoir fait l'expérience



AU JUNGFRAUJOCH, LA STATION FERROVIAIRE LA PLUS ELEVEE D'EUROPE

Le 3 avril 1949 marquait le cinquantenaire de la mort du constructeur du funiculaire de la Jungfrau, Adolphe Guyer-Zeller. La photo montre à gauche le Jungfrauoch (3454 m.) tel qu'il se présente et à droite, l'ingénieur-constructeur

de la compréhension, on trouvera, même et surtout en période moins brillante, les moyens de développer et d'affermir des ententes équitables. Un peuple se défend d'autant plus efficacement, sur le terrain de la production comme sur les autres, qu'il sait mieux rester à l'écart des conflits évitables et donner, unanimement, l'effort qu'exigent à la fois les circonstances et les conditions permanentes dont il doit s'accommoder.

Malgré certaines menaces difficiles, à l'heure actuelle, à mesurer, l'économie suisse a toutes les raisons de garder confiance en même temps que de redoubler d'efforts pour corriger au maximum les imprévus d'une époque fertile en surprises. Nous en appelons non pas à un optimisme de commande, fermé à des réalités évidentes, mais à un optimisme raisonné et raisonnable. Le doute, les regrets et la crainte de la lutte n'ont jamais encore eu de prise sur le peuple suisse ; nous sommes certains qu'ils n'en auront pas davantage aujourd'hui.

Quant au régime des finances fédérales, il a passé par toute une série d'avatars pour aboutir finalement au rejet de l'impôt fédéral direct et à la décision prise par les socialistes de s'opposer au régime transitoire qui passera devant le peuple dans quelques mois.

*

Si passant du domaine financier, on aborde le terrain politique, on se réjouira du résultat et des cotations fédérales et des élections dans divers cantons.

Le rejet de la loi Bircher sur la tuberculose indique que le peuple en a assez de l'étatisation et de la centralisation. L'acceptation du retour à la démocratie directe montre que le citoyen entend recouvrer ses libertés que la fin de la guerre ne lui a pas toutes rendues.

Quant aux élections, elles ont montré, soit en Valais, soit dans le canton de Vaud, soit en Argovie, soit ailleurs, pour le Grand Conseil ou pour les communes, un indéniable recul popiste, pour ne pas dire une irrémédiable défaite, et un renouveau dans l'aile marchante des conservateurs, les chrétiens-sociaux. A la chute des premiers n'ont pas peu contribué les nombreux scandales dont leurs chefs ont été l'objet et les odieux esclandres qu'ils ont suscités. Et les socialistes perdent leur majorité dans Zurich la Rouge !

Du point de vue politique extérieure, la Suisse a fort à faire. Les accords de paiement avec les Etats-Unis n'ont pu se conclure qu'en cette fin d'année. Les nationalisations, dans divers pays, ont donné lieu à d'ardues négociations, comme d'ailleurs les traités de commerce ; l'Amérique vient de verser les 62 millions d'indemnités, résultat



Mgr HUBERT SAVOY

Prévôt de St-Nicolas à Fribourg, a célébré ses 80 ans

de bombardements inconsidérés et la question du Conseil de l'Europe et de la participation suisse agite toujours l'opinion.

Sur le plan européen, en effet, notre position est plus difficile en raison, d'une part, de la faiblesse actuelle de l'Europe du point de vue économique, financier et militaire, et, d'autre part, du fait de la division idéologique de notre continent. Il n'y a aucun doute que, si la situation politique dans le monde ne s'améliore pas, si les divisions idéologiques entre les nations s'accroissent, si les intérêts politiques des unes et des autres s'opposent avec une violence accrue, si la force continue à primer le droit, il n'y a aucun doute que les tâches de notre politique extérieure deviendront de plus en



M. PAUL BUDRY

écrivain de renom, bien connu aussi dans le monde touristique et notamment à « Pro Jura », décédé en 1949 à l'âge de 66 ans



Mère MARIE-THERESE SCHERRER

co-fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la Sainte-Croix d'Ingenbohl, dont l'introduction de la cause de Béatification a été votée par la Congrégation des Rites le 8 novembre 1949 et sanctionnée par le Saint-Père le 27 du même mois

Le décret d'introduction de la Cause a été affiché aux portes des principales églises de Rome et des cathédrales de Suisse, et publié dans la Feuille officielle du Saint-Siège. La Congrégation envoie ensuite les documents officiels autorisant le Tribunal de l'évêque de Coire à ouvrir le procès apostolique, c'est-à-dire l'enquête judiciaire faite au nom du Souverain Pontife. Ce procès aura lieu à Ingenbohl, lieu de mort de Mère Marie-Thérèse Scherrer. Avant que le procès ne soit terminé, reconnaissance officielle de la dépouille mortelle est faite. C'est la Congrégation des Rites qui continue ensuite le procès à Rome

plus difficiles. Nous sommes dans une époque où l'on ne peut pas envisager l'avenir à longue échéance, mais où il faut se résigner à vivre au jour le jour. Néanmoins il ne faut pas se laisser impressionner par ce que le pacte du Grütli appelait la malice des temps, et qu'un peuple comme le nôtre peut et doit envisager l'avenir avec confiance, s'il est résolu à rester fidèle aux principes qui ont assuré jusqu'à présent son existence et son indépendance, à continuer d'amé-

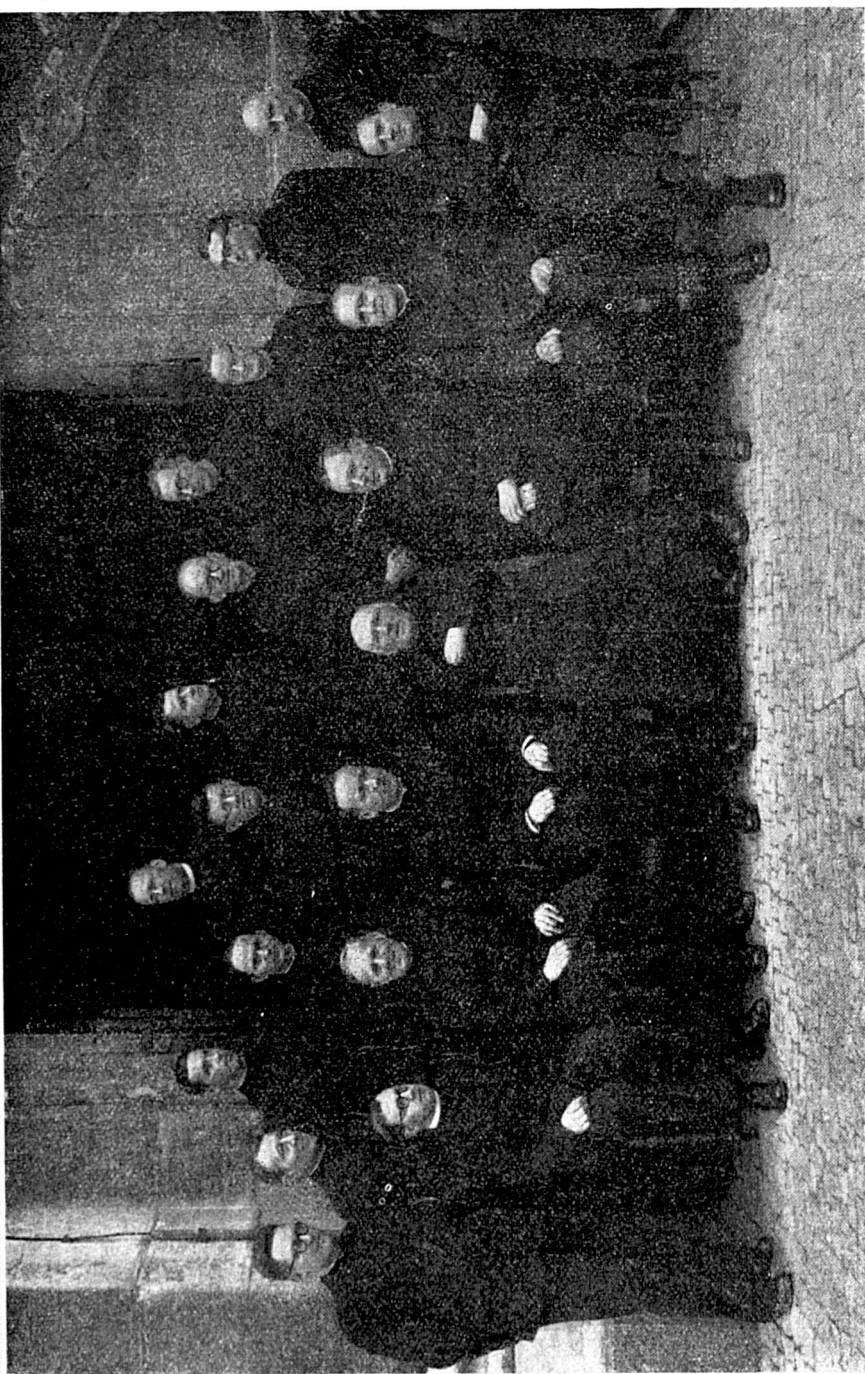
liorer son organisation économique et sociale dans le sens de la liberté et de la justice, et enfin, si conscient de ses devoirs à l'égard des autres peuples, il s'efforce de collaborer pacifiquement avec eux pour que s'établisse enfin dans le monde un régime de paix et de sécurité.

Les conflits ne manquent pas avec certains pays situés au-delà du Rideau de fer et l'affaire Vitzianu n'a pas encore fini de tenir éveillé nos diplomates. La conférence diplomatique de Genève a procédé, non sans heurts, à une nouvelle rédaction des conventions de la Croix-Rouge et nos relations diplomatiques s'étendent, alors même qu'une partie de l'opinion — négligeable il est vrai — proteste contre le déplacement à l'étranger de nos conseillers fédéraux...

Sur le terrain parlementaire, la matière ne manque pas, mises à part les finances fédérales : la revision de l'assurance militaire, de la loi sur l'alcool, du statut des fonctionnaires et des subventions pour la construction de logements — encore pendantes à l'heure où nous écrivons ces lignes — le refus d'augmenter le nombre des conseillers fédéraux, mais la nécessité reconnue d'une refonte de leurs dicastères, la consolidation de « Pro Helvetia », les actions en faveur des vins indigènes et du prix du pain, les discussions multiples, sur les restrictions électriques, sur la loi portant maintien de la propriété agricole, l'évocation de la sécheresse et des mesures à prendre pour y remédier et un débat bien décevant sur les Jésuites et la Constitution fédérale et qui a montré le triste rôle que peut jouer, encore aujourd'hui, le vieux sectarisme anticlérical d'antan. Et je ne fais que citer deux interpellations, l'une sur Nicole et les déclarations Thorez, l'autre sur le major Rufener.

Quelques changements interviennent dans le haut personnel de la Confédération: A Paris, le ministre Burkhardt est remplacé par M. von Salis. A la tête des chemins de fer fédéraux, le départ de M. le Dr Meile laisse de grands regrets. Lui succèdent comme président des C. F. F., M. Lucchini et comme directeur général, M. Gschwind. Au 1er Corps d'armée M. le colonel Borel cède la place au Colonel div. Corbat, remplacé à la tête de la IIe Div. par le Col. Brunner, sous-chef d'E.-M. général. Enfin le président de la Confédération, M. Nobs, cédera son fauteuil à M. Max Petitpierre et M. von Steiger deviendra vice-président. L'une et l'autre Chambres seront présidées par deux Soleurois et M. Escher rentrera dans le rang après une des plus brillantes présidences (Conseil national) des annales parlementaires.

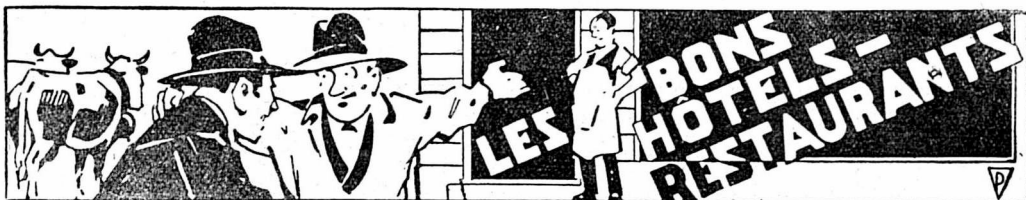
Quant aux questions sociales, elles sont dominées par l'entrée en vigueur de l'Assu-



DOUBLE JUBILE CATHOLIQUE DANS LA VILLE FEDERALE

les 150 ans de la fondation de la Paroisse et le Jubilé de l'église de la Sainte Trinité

A cette occasion, nous publions avec plaisir le portrait d'ensemble du Clergé catholique de la Ville fédérale en 1949 : (assis, de gauche à droite) R. P. Favre, Aumônier de la Victoria ; MM. les Curés Hänggi, Ostermündingen et Stamminger, Bümplitz ; Mgr Nünlist, Berne ; MM. les Curés Simonett (Ste Trinité) ; von Hospenthal (Ste Marie), Berne ; Dr Meyer, Aumônier des étudiants ; (debout) MM. les vicaires Cavelli (Ste Trinité) ; Maggetti, pour les Tessinois (Ste Trinité) ; Juchli (Ste Marie) ; P. Vigolo, Aumônier des Italiens ; Dr Seckinger (Ste Trinité) ; P. Frigo, Aumônier des Italiens ; Deandrea, vicaire français (Ste Trinité) ; MM. Stark (Ste Marie) ; Hänggi, Bümplitz ; Stähelin (Ste Marie) ; Strütt (Ste Trinité) ; Schnyder (Ste Trinité)



CAFE-RESTAURANT
« **GAMBRINUS** »

Sur les Ponts Téléphone 6.12.51

PORRENTRUY

Chez le copain Gilbert

ON MANGE BIEN

ON BOIT BON

ON PAYE PEU

Consommations de premier choix - Vins fins

Musique — Salle pour sociétés

Se recommande : Le Tenancier.

“ *Restaurant de la Couronne* ”

LAUFON

sur la route cantonale

Restauration soignée - Truites et spécialités

Les bons vins et mieux encore :

Les vieilles traditions d'une cuisine renommée

PARC-AUTO

Tél. 7 91 33

Famille DUBS.

Restaurant du **M**ONT DE COEUVRE

l'endroit réputé pour

ses bonnes spécialités

son pain de ménage délicieux

ses vins de choix

son service soigné

Tél. 6 15 39 Se recom. Famille Junker

Restaurant de la Locomotive

BONCOURT - Téléphone 7.56.63

RESTAURATION SOIGNÉE

CUISINE RENOMMÉE

VINS FINS

Salle pour sociétés

Ad. FRELÉCHOUX.

Restaurant des **Malettes**

A proximité du Monument des Rangiers

Restauration soignée et vins de choix.

Téléphone 2.12.67

Se recommande : Famille GODINAT.

❖ **AUBERGE DE LA COURONNE** ❖
BEURNEVÉSIN

Tél. 7 44 63

le No de la bonne enseigne où la

FRI TURE

renommée satisfait les gourmets et les
meilleurs appétits

RESTAURANT DU CERF

PORRENTRUY - Tél. 6 12 44



Sa cuisine bourgeoise renommée

André MONNAT.

HOTEL DE « LA POSTE »

Tél. 6.18.27 **Porrentruy** Tél. 6.18.27

l'endroit réputé pour

SES VINS DÉLICIEUX,

SES REPAS SOIGNÉS

et SES BONNES SPÉCIALITÉS

L. Girardat.



LE NOUVEAU SANATORIUM BERNOIS « BELLEVUE » A MONTANA

façade sud, division des malades, ouvert en 1949 et dont les frais de construction s'élèvent à 10,7 millions de francs, ce qui représente 37.000 Fr. par lit de malade, y compris les dépenses pour les dépendances, l'équipement et toutes les installations les plus modernes

rance Vieillesse et Survivants qui, votée avec enthousiasme, ne laisse pas que d'engendrer, dans son application, maintes désillusions, avant-garde d'une revision partielle, d'autant plus que le fonds de compensation grossit de jour en jour. Le mouvement chrétien-social en Suisse fête son cinquantenaire.

L'euphorie actuelle créée par l'après-guerre tend à se dissiper et le retour à l'état normal occasionne déjà des licenciements et dans divers endroits, du chômage. Les contrats collectifs se multiplient — 1300 envi-

ron. — Mais le renouvellement de l'accord de stabilisation se heurte à certaines oppositions et finalement sombre.

Enfin l'on constate une tendance de plus en plus marquée, dans notre pays, à faire place à la femme dans différents domaines où elle peut, effectivement, jouer un rôle de premier plan.

Tel apparaît, brossé à gros traits, le tableau de la vie helvétique durant l'année 49.

G.

BONS MOTS

Oin-Oin et un ami se rendent de La Chaux-de-Fonds au Locle. Ils sortent du train et Oin-Oin de soupirer :

— Ah ! que je suis heureux d'être arrivé à destination sans avoir aperçu le contrôleur !

— Et pourquoi donc, questionne l'ami, du train et Oin-Oin de soupirer :

— Mais si, mais si. Seulement, tu comprends, j'ai voyagé dans un compartiment de fumeurs... et je n'ai pas fumé !...

En chemin de fer :

— Défense de fumer dans ce compartiment, intime le contrôleur.

— Mais je suis tout seul.

— C'est égal. Même s'il n'y avait personne ici, ça serait défendu de fumer.

*

Le juge de paix : — Vous viviez en communauté de biens avec votre femme ?

Le veuf : — Oui, Monsieur le juge, à l'exception de la clef de maison.

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Élégance Féminine

Grands Magasins L.-R. THEUBET

Téléphone (066) 6.11.52

PORRENTUUY

Téléphone (066) 6.11.52

Élégance Masculine

VAISSELLE

VERROTERIE

Articles de ménage

Coopération Bruntrutaine

Fondée en 1873 — PORRENTUUY

VICTOR VALLAT

APPAREILS SANITAIRES

FERBLANTERIE

Couverture - Toutes réparations de toitures

Grand'Rue 16

Téléphone 6.16.42

VINS ET SPIRITUEUX

Ph. Vallet

PORRENTUUY

Visitez son magasin très bien assorti

PAPETERIE - LIBRAIRIE - TABACS

BOVAY

Rue Préfecture 5

Téléphone 6.17.68

PORRENTUUY

Toutes les fournitures bureaux, écoles

MAROQUINERIE - PLUMES réservoirs

Pour l'habit élégant, une adresse

H. Noirjean

Rue de la Préfecture 4 - Tél. 6.15.10

TAILLEUR pour Dames et Messieurs

BOULANGERIE — PATISserie

TEA-ROOM

A. Lachat

PORRENTUUY

Rue Traversière

Téléphone 6.16.77

Cachets suisses

Guérison sûre et rapide des maux de tête,
maux de dents, rhumatismes, etc.

La boîte de 12 cachets : Fr. 2.50

Envoi par la

PHARMACIE CENTRALE P. MILLIET - PORRENTUUY

Optique médicale

Exécution d'ordonnances — Réparations

J. GUSY

Place de l'Hôtel de Ville

PORRENTUUY

Encadrements - Reliure

Cartonnages - Registres

Travail soigné - Prix avantageux

Paul ERNST

Rue P. Péquignat

PORRENTUUY

PÆRLI & Cie

PORRENTUUY — Téléph. 6.11.60

Chauffages centraux, tous genres

Potagers à gaz de bois

comb. avec chauffage central

et service d'eau chaude

Demandez nos prix sans engagement

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



„Vélosolex“

*la bicyclette qui roule toute seule
et sans bruit.*

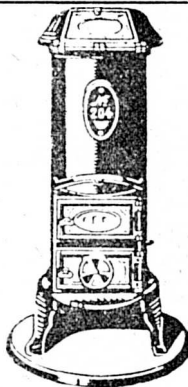
Renseignements et démonstrations
sans engagement chez

R. NUSSBAUM

CYCLES ET MOTOS

Delémont

Tél. (066) 2 17 84



C'est dans les temps difficiles que les qualités prennent toute leur valeur

Consultez d'abord
le spécialiste

Oscar SCHMID S. A.

le bon quincaillier
jurassien

DELEMONT

Rue de l'Hôpital
Place de la Gare

UN AMEUBLEMENT

de bon goût et de qualité
s'achète avantageusement chez

Rais Frères

Tapissier déc. dipl.

Rue de l'Hôpital - Tél. 2.11.87 - Rue de Fer

Achetez avantageusement : **Habillements**
Confections et sur mesure — Manteaux
chauds ou de pluie - Sous-vêtements - Jolis
tabliers-robos etc. - Parapluies - Réparations

« A LA SAMARITAINE »
Grand'Rue 46

aMARCA-RAIS

DELEMONT — Tél. 2.12.13

Bernard BROGGI

Entrepreneur dipl.
DELEMONT

ENTREPRISE GENERALE
DE BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS



OPTIC

DELEMONT
PL DE LA GARE

Lunetterie
moderne

Prix
raisonnables
Réparations

Coiffure pour Dames

E. MÆDER-DUSS

Avenue de la Sorne 13

Téléphone 2 14 27

DELEMONT

Toujours un grand choix en
Horlogerie - Optique - Bijouterie

Orfèvrerie

I. Froidevaux

DELEMONT

CONFECTION pour Dames et Messieurs

Stebler - «Au Printemps»

TISSUS

Delémont

NOUVEAUTÉS

POUR TOUS VOS ACHATS

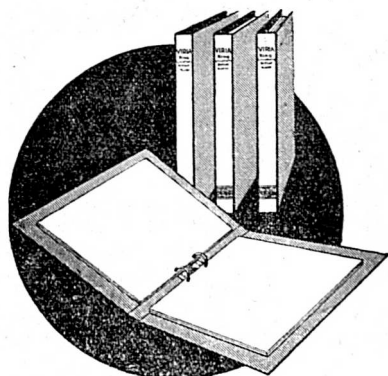
une seule maison :

Les Grands Magasins

Aux 4 Saisons S. A.

ST-IMIER Téléphone 4 16 41

La bonne Maison pour tous et pour tout !



Classeurs à anneaux "Viria"

Même pour le plus petit

Article de bureau

il faut tenir compte de

la **qualité** et de l'**usage approprié**

Les produits

BIELLA

possèdent ces avantages-là, ils sont renommés
et ils augmentent la joie au travail.

Vous trouverez un grand choix des produits
sortant de la fabrique

BIELLA

dans les **papeteries** et les **commerces d'articles de bureau**

PÈRE PIO

Il y avait plusieurs jours que mes amis de Savignano di Puglia me retenaient là-haut, dans leur petite cité véritable nid d'aigle perché sur les derniers contreforts des Apennins, au sud, vers Bari.

C'est le dernier soir que je suis chez eux. Du vieux donjon de Savignano, nous admirons au soleil couchant, le panorama grandiose qui s'étend du Vésuve vers les Abruzzes jusqu'au promontoire du Gargano au bord de l'Adriatique. Toute la province des Pouilles, l'antique Apulie chantée par les poètes latins, s'étend devant nous.

Carlo m'explique avec fierté que telle région est si semblable à ma patrie qu'on l'appelle la petite Suisse ; en effet on dirait la Gruyère ou l'Appenzell. Mon ami ajoute là-bas, c'est le Monte Gargano ! Vous savez n'est-ce pas ?... Le regard de Carlo est inquiet. Il a prononcé le nom de la montagne avec respect. J'ai compris ! « Ah oui ! Vous voulez parler de la fameuse apparition de saint Michel ?... » « Oui, la tradition rapporte que le Chef des Anges apparut sur le Monte Gargano en..., mais aujourd'hui, ce sont d'autres merveilles qui attirent les foules en ces lieux ! » « Que voulez-vous dire ? » « N'avez-vous jamais entendu parler en Suisse du Père Pio ? » « Le nom ne m'est pas inconnu. Certains journaux, même de graves hebdomadaires ecclésiastiques ont publié des reportages à son sujet... Je crois qu'il habite tout là-bas quelque part dans les Apennins... n'est-ce pas ? » « Non... non... Son couvent se trouve tout près de San Giovanni Rotondo, voyez-vous dans cette direction à mi-côte du Monte Gargano. » Mon ami est visiblement fier que la célèbre montagne et le Père Pio se trouvent dans sa province des Pouilles. La conversation se poursuit longtemps encore sur le Père Pio, sur ses dons et sur son prestige.

Le soleil s'est couché là-bas du côté de Naples. Voici la nuit ! Nous rentrons en famille. Mes hôtes veulent absolument me



LA BONNE FIGURE DU PÈRE PIO

faire l'honneur d'une visite au Père Pio. Hélas ! ce n'est pas facile ; il faut attendre parfois deux à trois jours avant de pouvoir l'aborder. Je suis attendu à Rome... Que faire ? « Monsieur l'abbé on vient de partout, même d'Amérique et d'Australie pour voir le Père Pio et vous qui êtes si près de lui... » « Eh bien d'accord ! Mais faisons vite ! Par-tons demain ! » Ainsi fut fait !

Le lendemain, nous partons pour San Giovanni. Nous voici à Foggia, la ville martyre de la dernière guerre. Son aérodrome et son importante gare lui ont valu d'être détruite aux trois quarts par les bombardements alliés. Foggia totalement et magnifiquement reconstruite est redevenue le grand marché de l'immense plaine des Pouilles mais Foggia ne peut oublier la multitude de ses morts victimes de la guerre et des bombardements. De Foggia à San Giovanni, 50 kms. Pas de train mais un service d'autobus régulier et bon marché. Il est cependant prudent d'arriver là-haut avant les foules. Prenons donc un taxi. Plusieurs s'offrent. 5000. 4000, 3000 litres ! Le plus raisonnable l'emporte et nous emmène.

Nous filons sur la route de Manfredonia, excellente et rectiligne sur 45 km. Au vingt-cinquième kilomètre, le chauffeur prend brusquement à gauche une méchante route de campagne. Cependant l'attraction qu'exerce San Giovanni naguère ignoré de l'Italie et inconnu du monde est si grande que tout est prêt pour le doter d'une magnifique voie d'accès. Voici les premiers contreforts de la montagne, l'auto grimpe ; la vue sur le golfe



LE PERE PIO

célébrant la Sainte Messe. On remarque sur ses mains les traces des stigmates

de Manfredonia est splendide. A l'ouest, quel embrasement, tout l'horizon paraît en feu, en un endroit le ciel semble s'effondrer sur la terre. Vision dantesque. Hélas ! Nous ignorions alors que nous contemplions le cyclone qui a ravagé la malheureuse province de Bénévent, causant la mort de 40 personnes et faisant pour 5 milliards de lires de dégâts, une vraie catastrophe nationale pour l'Italie.

Nous traversons un vaste plateau rocaillieux qu'on appelle justement le désert du Gargano et nous arrivons à San Giovanni. C'est une bourgade de 12.000 habitants, agréablement située à 600 mètres au-dessus de la mer toute voisine. Elle est sans ligne de chemin de fer et sans industrie, comme tant de localités du Sud de l'Italie, elle vit comme elle peut... de viticulture et de l'élevage du bétail ; les hommes s'expatrient en hiver.

Le couvent des Capucins est là-haut, à 20 minutes d'ici ; nous irons loger dans son voisinage ; à la Villa Pia, sorte d'auberge pour les pèlerins !

Nous arrivons, il pleut à verse. Notre auberge est surpeuplée..., nous apprenons bientôt qu'il n'y a même plus un lit de camp à disposition ! Notre auto est repartie. Pour comble de malheur, on nous dit que le Père Pio est très malade, qu'il n'a pas dit sa

messe de toute la semaine ! Notre déception est grande..., et très visible. C'est alors qu'une vieille personne à l'allure très noble s'approche et me dit : « Ayez confiance M. l'abbé, tout s'arrangera ! De fait, deux jeunes Italiens apprenant que je suis suisse s'écrient : « Pour les Suisses, il y aura toujours de la place chez nous ! Vous pouvez avoir notre lit, nous nous arrangerons ! » La vieille dame avait raison... il faut avoir confiance. Elle avait encore ajouté : « C'est demain dimanche, et c'est la Fête des Saints Anges Gardiens que le Père Pio vénère beaucoup ! Qui sait ! ? »

Après une épouvantable nuit d'orage, la maison s'ébranle dès 4 heures. Chacun veut être le premier à la porte de la petite église des Capucins. Ce n'est pas la foule des grands jours, beaucoup ont su à temps que le Père Pio était malade et ne sont pas venus. Ce sont quand même 200 à 250 personnes qui espérant contre toute espérance s'engouffrent dans l'église lorsqu'à 4 ½ heures la porte s'ouvre. La plupart des hommes et des jeunes gens gagnent la sacristie. Aussitôt chacun se renseigne où il peut. Hélas ! ni Supérieurs, ni Pères capucins, personne ne sait rien au sujet du Père Pio ! Cependant, on ne peut s'empêcher d'être pris par l'esprit de cette foule patiente et croyante... et l'on ne peut s'empêcher de faire comme elle : d'attendre patiemment. Voici le Père Gardien ! A peine entré, il aperçoit une fillette que son père n'avait pas jugée sujette aux lois de la clôture, il expédie le père et l'enfant ! Puis, c'est le tour d'un chien. Chacun se tient tranquille et n'ose interroger. Le temps passe. 5 ½ heures, 6 heures, 7 heures et toujours rien ! Tout à coup, à 7 ½ heures, des dizaines d'hommes se précipitent vers une porte dérobée qui vient de s'ouvrir. C'est lui ! Padre Pio ! Padre benedica ! Padre prega per me ! Plusieurs sont à genoux, d'autres pleurent, quelques-uns prennent les mains du Père et les baisent. Impossible de ne pas être saisi. Le Père n'aime pas les démonstrations, bientôt il réagit énergiquement : « Du calme, Messieurs ! de l'ordre ! Vous êtes chez le Bon Dieu... allez prier ! » Le Père Pio est de taille moyenne, il ne montre pas ses 63 ans. Il est aimable et souriant, un vrai fils de S. François. On voit cependant qu'il souffre. Celui qui n'est pas averti ne lui trouve rien d'extraordinaire, sauf son regard étonnamment profond.

Un silence religieux règne maintenant dans la sacristie. Nous sommes trois prêtres qui aidons le Père Pio à revêtir les ornements sacerdotaux. Il porte des mitaines qui lui cachent la paume des mains et une partie

des doigts. Je comprends. Après quelques paroles aimables, il se recueille et finalement il part pour aller célébrer la sainte Messe dans une chapelle latérale. Toute la foule le suit. Entre temps, on me conseille de renoncer à servir la Messe du Père Pio afin que je puisse me placer à un endroit favorable d'où je pourrai observer tout à l'aise le drame qui va se dérouler devant nos yeux. Précieux conseil !

La Messe du Père Pio

L'église est pleine et la foule s'écrase littéralement dans la petite chapelle. Des hommes sont à genoux jusqu'au pied de l'autel. Le Père Pio commence sa messe, après un long regard jeté à la statue du Sacré-Cœur, il fait un grand signe de croix. Il retire ses mitaines et deux plaies rouges, de 2 à 3 centimètres apparaissent à chaque main. Le célébrant monte à l'autel : « Oramus Te Domine per merita sanctorum tuorum. » Il s'incline pour baiser l'autel, mais on dirait qu'une force secrète l'en empêche. Il reste longuement penché, il semble converser avec des êtres invisibles, parfois, il a un geste brusque comme s'il voulait repousser quelqu'un. Il ferme de temps en temps les yeux, soupire et s'éponge le front. Ses traits s'épaississent, son front se ride, ses paupières se gonflent... mais le voilà qui fait un nouvel effort... il continue sa Messe. La première extase est passée ! Avant l'Evangile, au « Suscipe Sancta Trinitas », nouvelles extases. Au « Memento des vivants », les traits du visage deviennent convulsifs, les plaies des mains paraissent plus grandes, le sang ruisselle et disparaît sans laisser de traces. On dirait que l'homme de Dieu voit les milliers d'âmes qui se confient à lui, il pense aux nombreux cas cruels ou désespérés qui lui sont recommandés dans le monde entier. Peut-être, lui est-il donné de voir à ce moment-là les péchés des hommes dans toute leur malice, ceux des personnes présentes y compris... peut-être voit-il l'immense péril que court l'Eglise ! Il lui faut prier et offrir le saint Sacrifice à ces innombrables intentions ! Il faudrait pour cette tâche surhumaine une foule de victimes et peut-être se sent-il si terriblement seul, seul à lutter avec son Dieu pour lui arracher toutes les grâces que lui seul connaît. Au moment de la Consécration des Saintes Espèces, l'aspect de la lutte devient plus dramatique encore. Le Père Pio lutte, non pas comme Jacob avec l'Ange, mais comme le Christ luttait avec son Père au Jardin des Oliviers. Un immense fardeau semble l'écraser, les paroles de la Consécration sont dites mais il ne peut continuer. Il tient la sainte Hostie dans sa main gauche posée un peu à l'écart, il s'appuie

de la main droite sur l'autel. Le sang ruisselle sur les doigts. Pendant plus de 5 minutes, il colloque avec des êtres invisibles. Le visage est devenu l'expression même de la douleur. La tête est secouée par les spasmes de la souffrance. On croirait voir le visage du Divin Crucifié, on croirait voir l'Homme de douleur dont parle Isaïe. La scène est indescriptible... inoubliable ! Elle se répète après la consécration du calice. Encore deux extases plus courtes, moins douloureuses, puis voici la Communion. On dirait que la lutte est terminée et que la réconciliation est faite... toute expression douloureuse a disparu, le visage est redevenu calme, serein même. Trois enfants et quelques grandes personnes reçoivent la sainte communion des mains du Père Pio. La Messe est dite, le sacrifice est consommé. Chaque parole a été prononcée calmement, naturellement, mais avec une conviction, avec une gravité dans la voix qu'on ne peut oublier. La Messe du Père Pio a duré une heure et quart, elle dure parfois plus de deux heures !

Le Père Pio confesseur

Aussitôt après dîner, les pèlerins ont regagné la petite église de Notre-Dame des Grâces. Les hommes ont de nouveau envahi la sacristie ; le confessionnal du Père Pio est littéralement pris d'assaut et cependant les dernières nouvelles sont peu rassurantes.



LA GRANDE OEUVRE SOCIALE DU PERE PIO

grâce à l'influence de qui est fondée une vaste Maison de charité et de soins médicaux et clinique, de conception très moderne, où sont reçus et soignés des infirmes, de toutes opinions et religions, reliés entre eux par ce seul titre de parenté : l'épreuve et la souffrance. Le maire de New-York, La Guardia a fait un don de 200 millions de lires à cette œuvre du P. Pio



LAVABOS
EVIERS
CARREAUX EN FAÏENCE
CARREAUX EN GRES
TUILES ET BRIQUES

S.A. pour l'Industrie Céramique Laufon
et Tuilerie Mécanique de Laufon S.A.

Comme le matin chacun espère, s'arme de patience et prie. Hélas ! cette fois-ci c'est en vain ! Après deux heures d'attente en effet, on vient nous annoncer que le Père Pio est de nouveau alité et en proie à cette fièvre mystérieuse qu'aucun thermomètre n'arrive plus à mesurer ; elle sera si haute les jours suivants que même les grands journaux d'Italie en parleront. Il faut donc nous résigner ; nous avons vu le Père Pio à l'autel, mais nous n'aurons pas le bonheur de l'entendre au confessionnal ! La Confession fut toujours pour le Père Pio son grand moyen d'apostolat et sa force. Comme autrefois à Ars, les pécheurs accourent et les cas merveilleux surabondent. Non seulement le thaumaturge du Mont-Gargano lit dans les consciences, mais Dieu lui abandonne certaines âmes pécheresses. C'est à lui, par ses prières, ses jeûnes et ses pénitences, par ses souffrances morales et physiques, par ses agonies durant ses extases, par tous ses mérites unis à ceux du Christ de les arracher à l'enfer. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre ces paroles à un pénitent : « Tu m'as coûté cher, très cher... si tu savais combien de sang ! » Le sang des extases, le sang des stigmates, le sang des flagellations. Combien d'âmes sauvées grâce à lui ? Certaines d'entre elles n'ont pas craint de parler et de raconter leur conversion. Nous avons eu la joie d'entendre à ce sujet M. Abresch, un Allemand de Cologne établi depuis très longtemps à San Giovanni. Voici ce qu'il raconte :

« Protestant de naissance, je me suis converti à l'occasion de mon mariage avec une catholique. Malheureusement, bientôt après je suis entré en relation avec des sectes théosophiques, spirites et autres. En 1928, je fus emmené par des amis de Cologne auprès du Père Pio que l'on appelait déjà le curé d'Ars d'Italie. La première visite ne me fit aucune impression. A la seconde, je m'agenouille quand même dans le confessionnal du jeune Père que l'on dit stigmatisé et doué du don de lire dans les consciences. Je n'y crois pas trop ! A peine ai-je commencé ma confession, que le Père Pio qui ignore absolument qui je suis, me prie de remonter à ma dernière bonne confession. D'ailleurs, me dit-il : « Comment considérez-vous la confession ? » Comme une excellente institution sociale, lui ai-je répondu. « Hérésie... Hérésie s'écrie le jeune Père blessé au vif. Hérésie ! Toutes vos communions depuis votre dernière bonne confession, sont des sacrilèges ! Il vous faut faire une confession générale ! » Je m'y efforce... je commence... mais aussitôt, le Père Pio m'interrompt : « Non ! Non ! Je vous le répète, il vous faut remonter à votre dernière bonne confession ! Jésus a été plus

miséricordieux avec vous qu'avec Judas ! Louez soient Jésus et Marie ! » Je suis resté là, anéanti, tout mon être vacillait. Après une lutte terrible avec moi-même, je pénètre une troisième fois dans le fameux confessionnal, décidé cette fois à remonter assez loin dans ma vie. Je commence, mais voici qu'à nouveau je suis interrompu par le terrible confesseur. « Mon cher, votre dernière bonne confession est celle que vous avez faite au retour de votre voyage de nocces ! » Cette fois je m'effondre, mais mon juge continue à lire dans ma conscience comme dans un livre ouvert. « Vous avez commis telles fautes... tant de fois... etc., etc., rien n'échappe au regard du Père qui lit dans les consciences ». Ma confession se termina par un déluge de larmes et une joie si ineffable que je ne pourrai jamais l'oublier ! »

Tel est le récit de M. Abresch. Quelques années après sa conversion, il venait s'établir en Italie, puis auprès du Père Pio dont il est devenu un fils spirituel très cher. Il continue à exercer son métier de photographe à San Giovanni. C'est lui qui finalement a obtenu des Supérieurs du Père Pio de pouvoir photographier son saint protecteur dans certaines circonstances.

Le Père Pio a reçu les stigmates visibles en septembre 1918. Depuis lors, les foules n'ont cessé d'envahir son confessionnal. Voilà 30 ans que, chaque jour, des drames comme celui de M. Abresch se passent à San Giovanni. L'année passée, c'était un jeune homme qui pour faire plaisir à son épouse, l'accompagnait auprès du Père Pio. Arrivé à l'église, une force irrésistible l'attire à la sacristie où passe le Père. Aussitôt, il saisit par le bras le jeune homme qu'il n'a jamais vu et le chasse : « Va-t'en ! Va-t'en ! avec tes mains toutes tachées de sang ! » Après deux jours de luttes terribles, le jeune homme se confesse comme il l'a raconté lui-même : « ... Mon Père, je préparais l'assassinat de ma femme... J'aurais simulé un suicide ! J'aurais été libre et j'aurais épousé ma maîtresse ! »

Faut-il s'étonner qu'on vienne de toute l'Italie, de Zurich, de Bâle, d'Angleterre, d'Amérique (où le Père Pio est très connu), auprès d'un tel confesseur ? Faut-il s'étonner qu'en plus des exercices du chœur où il est toujours le premier et le dernier, le Père Pio passe 10, 15 et même 18 heures par jour au confessionnal ? Le Père Pio est et veut être avant tout un confesseur. C'est par la confession qu'il remporte ses grandes victoires sur le mal. Mais si la confession est sa grande joie, elle est aussi son grand tourment, à tel point que sa résistance à porter une pareille croix depuis 30 ans est un miracle quotidien !

Le don de bilocation

Comme plusieurs saints ou mystiques, le Père Pio jouit parfois du privilège de pouvoir se trouver à deux endroits en même temps. Certaines personnalités ecclésiastiques déclarent l'avoir vu prier sur le tombeau de Pie X à Saint-Pierre de Rome. D'autres l'ont vu assister à la canonisation de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Assez souvent, il est apparu au chevet de moribonds qui le connaissaient spécialement ou qui avaient une grande confiance en lui. L'année passée encore, une personne se mourait en Amérique. Une religieuse recommanda à la famille de la malade de s'adresser au Père Pio de San Giovanni. On suit le conseil. Au moment où la mort allait faire son œuvre, le Père Pio apparaît, réconforte la malade et lui promet une prompte guérison. Cette année, toute cette famille est venue d'Amérique à San Giovanni pour remercier le Père Pio et attester le fait.

Autres faits

Pendant la guerre, combien d'épouses et de mères sont accourues auprès du Père Pio afin d'être renseignées au sujet d'un époux ou d'un fils ? Combien de fois, et sans jamais se tromper, le Père Pio a prédit le retour de l'être aimé, ou souvent, et avec quelle délicatesse, il a annoncé le départ pour le ciel d'un père, d'un frère ou d'un époux !

Assez souvent le thaumaturge du Monte Gargano se laisse aller à prédire parfois de simples faits privés, parfois des événements nationaux ou mondiaux. Il avait annoncé le bombardement de Gênes en automne 1940. Il avait prédit que l'Italie serait la première nation à demander l'armistice et il avait ajouté : « Ce n'est pas la guerre qui me fait peur mais l'après-guerre ! Comment ne pas pleurer en voyant l'humanité qui veut se perdre à tout prix ? »

Les aviateurs anglais et américains chargés de bombarder Foggia ont déclaré que lors des bombardements de la malheureuse cité, ils avaient vu sur le Monte-Gargano un moine franciscain, les mains levées comme pour les repousser et protéger San Giovanni, où jamais le moindre projectile ne tomba ! Après l'invasion de l'Italie, beaucoup de soldats anglos-saxons sont venus à San Giovanni.

Enfin, le Père Pio a opéré de nombreuses guérisons. Beaucoup ont été examinées par les médecins et déclarées humainement inexplicables. On cite celles de Maria Curone, de Rosetta Paolo Riva, de la Com-

tesse Barocchi, de Mère Thérèse à Montevideo ; à Bologne seulement, on en compte une dizaine.

Le grand secret

Le grand secret du Père Pio, c'est l'amour du Christ et des âmes. C'est cet amour qui lui a fait accepter de revivre dans son corps et dans son âme la Passion de Jésus ; de là les stigmates des mains et des pieds, la plaie béante du côté, de là les jeûnes et les pénitences de toutes sortes, de là la Passion du Christ revécue par lui surtout durant la Semaine Sainte, de là les souffrances morales, les incompréhensions et même les calomnies du début, les humiliantes enquêtes de la science à son sujet et sur son corps.

Son amour pour tous ceux qui souffrent est incommensurable et la seule œuvre matérielle qu'il ait entreprise sera pour le bien et le soulagement de ceux qui souffrent physiquement. Ce sera cette immense « Maison de la Souffrance » qui se dresse déjà sur les pentes du Monte Gargano, tout près de son couvent. Elle accueillera, les grands malades et les infirmes de tous les pays et de toutes les religions. Elle est due à la générosité d'âmes reconnaissantes comme l'ancien maire de New-York, La Guardia, qui a donné à lui seul deux cents millions de lires pour l'œuvre du Père Pio.

Le Pape Benoît XV qui connaissait bien le Père Pio disait de lui : « Il est vraiment un homme extraordinaire, un de ceux que Dieu envoie de temps en temps sur la terre pour convertir les hommes ! »

A ceux qui ne le comprennent pas ou ne veulent pas le comprendre, le Père Pio répond : « Amour, amour, beaucoup d'amour et si c'est inutile souvenez-vous que le Christ qui est amour nous a enseigné que son Père a créé le Ciel... mais aussi l'enfer ! »

Tel est l'homme que nous avons vu sur ce Monte-Gargano où jadis Dieu envoya le Chef de ses Anges pour lutter contre Satan. Aujourd'hui c'est un homme que Dieu a envoyé sur la Montagne, un simple moine Capucin, Padre Pio da Pietrelcina, pour lutter contre le Mal déchainé. Depuis 30 ans, toute sa vie, ses dons merveilleux, ses victoires, son influence le font considérer comme l'un des grands hommes de Dieu à l'époque moderne et l'une des gloires de l'Italie chrétienne.

Mon ami Carlo avait raison lorsque des hauteurs de Savignano, il me montrait le Monte-Gargano et me disait : « Actuellement, là-haut, à San Giovanni Rotondo, ce sont tous les jours de grandes merveilles ! »

X. X.

MOUTIER

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Pour VOS ACHATS en :

BIJOUTERIE - MONTRES - PENDU-
LES NEUCHATELOISES - COUVERTS
argent et métal argenté, consultez le
spécialiste.

GRAND CHOIX en :

CROIX et MEDAILLES religieuses.

H. Paillard

Bijouterie, Orfèvrerie, Horlogerie, Optique
Rue Centrale MOUTIER Rue Centrale

Epicerie - Mercerie

Primeurs

Roth-Paratte

MOUTIER

Rue Centrale 72

Tél. 9.44.03

Souffrez-vous

de faiblesse, surmenage

vos nerfs cèdent-ils

vous sentez-vous fatigué, découragé

?

prenez les PILULES de Lécithine renforcées «PAG»

Prix : 3.50 et 8.— francs

Pharmacie Greppin, Moutier

Fernand Gauche

MOUTIER — Tél. 9 43 20

PAPETERIE - LIBRAIRIE

ENCADREMENTS

CIGARES

TABACS

LAINES - COTON

Fils, aiguilles, accessoires, etc. p. mach. «Elna»
les meilleures qualités, le plus beau choix

R. Chevalier

Rue Centrale 29

Machines à coudre ELNA

Le chic

La qualité

Le choix

Les prix avantageux

voilà ce que nous vous offrons

Chaussures Kurth S. A., Moutier

Le Jura



terre des traditions
et du folklore.

Visitez ce beau pays !

Renseignements et prospectus par

l'Office central du Tourisme jurassien

DELEMONT

Téléphone 2 16 86

FISCHER Frères

BIENNE

Maison fondée en 1873

Téléphone 2 42 40 et 2 46 15

**Teinturerie et
Nettoyage chimique**

Décatissage, tissus imperméa-
bles, plissés, fourrures, ourlets
à jours, stoppage artistique
Livraison prompte et soignée

Noir pour deuil dans les 24 heures

ENVOIS POSTAUX

La Maison de confiance
Fondée en 1858

E. BRÊCHET & C^{ie}
SOYHIÈRES

Tél. 3.01.12



vous livre avantageusement :

**VINS ET SPIRITUEUX
VINS DE MESSE**

en fûts, litres ou bouteilles



Le
bon
dépuratif

Le **THE DU PERE BASILE** composé
de plantes judicieusement choisies,
combat efficacement les troubles de
la circulation du sang, les éruptions,
maux de tête, étourdissements et
la constipation.

**THÉ du Franciscain
PÈRE BASILE**

60 ans de succès

Fr. 1.80 toutes pharmacies

Mots pour rire

Les liaisons dangereuses

Un brave garçon, désireux de manier la langue française de façon correcte, écoutait avec application la leçon de son maître lui enseignant l'art subtil des liaisons.

- On dit un n'œuf.
- Et puis deux n'œufs, s'écria l'élève.
- Mais non, voyons, on dit deux z'œufs !
- Ah ! bon. Et on dit trois z'œufs.
- C'est ça.
- S'enhardissant, l'élève continue :
- Puis quatre z'œufs.
- Ah ! non, quatre œufs.
- C'est ça. Et cinq cr'œufs.
- Mais non, pas cinq creux. Cinq... œufs !
- Cinq queues ? Fichtre. Soit.
- Six qu'œufs.
- On dit six z'œufs.

— Six z'œufs ? Hem ! Oh ! là là, ce que c'est compliqué. Six z'œufs, sept z'œufs.

- Sept t'œufs, mon ami, sept t'œufs !
 - Huit t'œufs.
 - Bravo ! continuez.
 - Neuf t'œufs.
 - Non. Neuf f'œufs.
 - Neuf feux ? Ça c'est drôle. Dix f'œufs ?
 - Pas du tout. On dit neuf f'œufs et dix z'œufs.
 - Alors, onze z'œufs ?
 - Oui.
 - Douze z'œufs ?
 - Oui. Et comment direz-vous : vingt ?
 - Vingt z'œufs ! Tonnerre !
- Et l'élève s'en fut en traitant son professeur d'ignorant.

*

Un client : — Madame, voudriez-vous éloigner votre chien ? Je sens une puce qui me grimpe le long de la jambe.

Madame : — Viens vite ici, Azor, Monsieur a des puces.



Auberge « Chez le Baron » EPAUVILLERS

Téléphone 5.54.41 Téléphone 5.54.41

Nos spécialités :

Truites du Doubs

Fumé de campagne

Poulets Clos du Doubs

VINS de premier choix

Se recommandent: **Catté frères et sœur.**

Si vous voulez manger n'importe où...
et n'importe quoi...

ne venez pas chez nous !

Nous offrons mieux

Hôtel de la Cigogne

Ed. PURY-DOMON

ST-URSANNE

Chambres confortables - Eau courante

Hôtel National

Tél. 7 56 87 **BONCOURT** Tél. 7 56 87

Excellente cuisine bourgeoise

Vins fins suisses et étrangers

TRUITES VIVANTES

Restauration soignée à toute heure

Jos. Garessus.

Hôtel de la Rochette

Tél. 7 56 14 **BONCOURT** Tél. 7 56 14

JOLI BUT DE PROMENADE

à proximité des Grottes de Milandre

Bonnes spécialités du pays

Menus de noces et de sociétés

Vins des meilleurs crus

TRUITES

FRITURES

Se recommande :

A. BONVIN, chef de cuisine.

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



DISTRIBUTEUR OFFICIEL

PÉRIAT & PETIGNAT

Garage des Ponts
PORRENTUUY

Atelier électro-mécanique

Service jour et nuit

Chauffage central
BOX

Téléphone 6.12.06

INSTALLATIONS
TRANSFORMATIONS
RÉPARATIONS de
CHAUFFAGES CENTRAUX
INSTALLATIONS SANITAIRES
en tous genres

Münger & Girard

Faubourg St-Germain

(ancienne remise Hôtel Paupe)

Tél. 6.21.33

PORRENTUUY

Pierre Beuret, Porrentruy

FLEURS ET SPORTS

Au 1er étage :

Rayon spécial d'articles de sports

Exposition de céramique artistique

Cristaux Poterie Fer forgé

COMME DES DENTS NATURELLES

le dentier du spécialiste

M. Ritzenthaler

DENTISTE

Tél. 6.12.20

PORRENTUUY

MAGASIN SPECIAL DE CONFECTION
POUR MESSIEURS

« Au Vêtement Chic »

F. LAUBSCHER

Grand'Rue 22

Téléphone 6.14.59

PÂTISSERIE - TEA-ROOM - CONFISERIE

Dépôt Villars

O. Schumacher-Hofmann

PORRENTUUY — Téléphone 6 13 20

Pour avoir un bon charbon
de qualité et sans poussière

Alors nous vous conseillons :

adressez-vous à

von DACH Frères



Victor Laville & Fils

MARBRERIE

PORRENTUUY

Tél. No 6 14 77

GRAND CHOIX de
monuments funéraires

LA RÉPONSE...

**" C'EST UNE HISTOIRE
QUI VIENT DE FRANCE "**

Marie-Jacques

— « Je sais faire les B majuscules ! »

Le petit homme de six ans qui annonçait cette nouvelle à sa mère, une jeune veuve de guerre, croyait avoir franchi une des bornes de la science et en triomphateur !

La maman sourit : « C'est bien, mon petit, mais tu as encore besoin de t'appliquer... »

Et l'enfant :

— La Maitresse me dit toujours, quand je lui parle de toi : « Ta mère, c'est une ignorante ! Il ne faut pas croire les bêtises qu'elle te raconte sur la création du monde et le bon Dieu. Ce sont des ritournelles du vieux temps et la science les a ensevelies à jamais. Quand tu seras grand, tu croiras au progrès de l'évolution : c'est bien plus facile et plus commode ! »

— Mon Louis, je te dis la vérité et de la part du bon Dieu. Mademoiselle Julien ne le connaît pas, elle l'aimerait sans cela. Va vite me chercher de l'eau, j'ai peu de temps pour faire notre dîner et reviens vite.

— J'aime pas chercher l'eau dans la cruche ; les autres se moquent de moi alors.

Et l'enfant trépigne...

— Louis, vas-y. C'est le bon Dieu qui le veut.

— Maman, tu le mets toujours en avant ce bon Dieu pour me faire faire ce que j'aime pas ! Je voudrais bien que...

— Tais-toi et obéis ! Sans Lui, je t'aurais déjà expédié dans un asile pour être libre comme d'autres. Et tu n'aurais plus de maman !

Elle pleure, mais maintient son ordre.

Louis s'en va tout penaud et revient, la cruche pleine.

Il embrasse sa mère :

— « Puisqu'il te laisse à moi qui ai perdu papa, je veux obéir, maman, à toi et au bon Dieu ! »

Cet épisode caractérise la situation de Madame Roger. Veuve de guerre, elle jouit de la pension de l'Etat, mais elle doit envoyer son fils à l'école officielle et communale, de fait.

Mieux encore ; on l'a privée de son poste de maitresse secondaire sous le prétexte d'appartenir au parti prêtre et elle a dû se résoudre à un service de manœuvre dans une usine et un pays déchristianisé.

Elle peut y faire du bien, mais cela ne répond pas à ses goûts et son petit Louis est bien trop loin de ses yeux pour ne pas prendre la mentalité des enfants élevés dans l'impiété.

L'influence de leur maitresse franchement athée combat déjà la sienne et la mère tremble pour l'avenir.

Quelques jours après cet incident, arrive l'inspecteur scolaire à Z.

Il est, lui aussi, un pur et félicite la maitresse d'avoir fait enlever le crucifix et la Madone de la salle de classe.

— Ils ont protesté, vos mioches ?

— Non, sauf ce petit blondin qui a crié un peu. C'est le fils de Mme Roger, une rétrograde.

Il a de la taille et de l'esprit. J'espère en faire quelque chose pour le parti. Mais la mère est là.

— Surveillez-la et, s'il le faut, on lui coupera les vivres. N'a-t-elle pas été professeur à Nantes avant la guerre ?

— Je l'ignore, mais c'est une adversaire envers laquelle j'ai à lutter. Et j'ai trouvé un bon moyen ! Le curé est un vieillard malade, il n'a pas la force de travailler et n'a plus de vicaire. Mais les gens d'ici ont encore la routine d'aller à la messe et d'y conduire leurs enfants.

Alors, j'ai obtenu du président de la Commune la jouissance du Bois-Marie, comme ils disent, pour les élèves, amateurs de nos jeux de sport. Nous partons, le matin, pour préparer les pistes et l'après-midi ils entraînent leurs camarades assez naïfs pour aller encore à la messe.

Il faut les prendre ainsi par l'appât du jeu et, petit à petit, nous les aurons tous...

— Excellente idée, Mademoiselle !

Et, quand Louis revint à la maison :

— « Maman, le Monsieur Inspecteur m'a donné la main et m'a promis dans quelques années, de me faire étudier à Paris. Et Mademoiselle Julien en est contente aussi. »

La mère comprit et se dit que le moyen de combattre l'ennemi c'était de munir au plus tôt, l'enfant du bouclier de la foi et de lui donner le Christ pour sauver son âme.

Le prêtre la comprit et invita Louis à assister aux catéchismes qu'il faisait le dimanche après-midi dans son église pour les quelques enfants qui osaient y venir, malgré les brimades de leurs camarades.

Et, chaque soir, Mme Roger de répéter la leçon et de faire prier son petit catéchumène.

C'est avec joie qu'elle semait le bon grain dans cette intelligence naturellement portée au bien, ouverte à la grâce, mais déjà combattue par l'orgueil et enviée par l'esprit du mal.

Mlle Julien se chargea du rôle de trouble-fête. Très persuadée que le divin n'existait pas, mais en sachant dissimuler son impiété sous un masque d'indifférentisme neutre, elle n'attaqua pas la foi de son élève préféré, mais lui posa des questions captieuses.

« Tu ne viens pas au Bois avec nous ? »

« Tu sais qu'il est à nous le dimanche. Que fais-tu donc l'après-midi ? »

— J'apprends le catéchisme, car je veux recevoir le bon Dieu, bientôt.

— Ah ! et comment va-t-il venir ? On ne le voit ni ne l'entend.

— Je sais pas, mais je crois qu'il peut tout faire, comme ça, rien que parce qu'il le veut. Voilà !

— Ah ! pauvre innocent !

Et la jeune fille de rire, et l'enfant de conclure : « Elle se moque de moi, et pourquoi ? »

Mais il tint bon, car plus il cherchait à être sage, plus aussi il aimait sa mère et lui obéissait. La grâce agissait dans cette nature droite et il savait comprendre que, désormais pour lui, comme pour d'autres, Dieu ne serait le maître que par la croix et pour son Amour.

*

La cérémonie était précédée d'une retraite de trois jours.

Mme Roger alla demander le congé au Président de la Commission scolaire qui, se souvenant de la tradition de son enfance, n'osa pas la refuser. Mais il crut bon de donner son avis « paternel » :

— Madame Roger, vous vous mettez, par le fait même, au rang des opposants du régime : Faire faire la cérémonie de Première Communion, par le temps qui court, c'est constituer l'enfant serviteur de l'Eglise, donc d'un pouvoir étranger. Et ça vous nuira !

— Je sais, Monsieur, répondit la jeune femme, à quoi je m'engage et ce qu'il en coûte de se déclarer franchement chrétien. Mais je sais aussi que Dieu entend être servi et obéi. Louis fera sa première communion, son père l'aurait accompagné. Ce sera moi, et la place est gardée !

— Bien, Madame, à vos risques et périls, toutefois !

Elle ne faiblit pas devant la menace et Louis se prépara au grand acte avec tout son cœur.

Le dimanche suivant, il reçut, avec cinq autres enfants que son exemple avait entraînés, le Pain des Forts et le Dieu de toute consolation.

Au sortir de l'église, il croisa la régente, mais il était si absorbé dans son recueillement qu'il ne la salua pas. Elle en conclut que, désormais, le petit chéri ne l'aimerait plus et la jalousie la mordit au cœur.

Ce n'était pas le cas, car l'enfant lui avait gardé toute sa naïve affection et ce jour-là, surtout, l'avait recommandée à Dieu.

— Mon bon Jésus, faites que ma maîtresse vous connaisse et vous aime. Maman, tu dois aussi prier pour ça et que demain, elle ne me fasse pas des yeux méchants, puisque j'ai manqué, trois jours, toutes les leçons !

C'était la coutume « dans le bon temps », comme disaient les vieux, d'aller dans la soirée de la fête, à la chapelle du Bois remercier la Mère de nous avoir donné son Fils.

Madame Roger avec les communiantes, ressuscita la tradition dans l'allégresse de son cœur.

Les mamans, stimulées par son exemple, accompagnaient leurs petits et ce fut une joie pour toutes de se « sentir les coudes ».

— Vous avez du cran, Madame Roger, c'est pas à dire. Jamais nous n'aurions osé faire communier nos gosses sans vous. Et aller en pèlerinage encore !

— Mesdames, les communistes au pouvoir prêchent la liberté. Nous en usons, voilà tout. Et nous avons tort de nous cacher, voyez-vous. C'est la peur du qu'en dira-t-on et la crainte de perdre sa place ou son crédit qui nous bâillonnent. Montrons-nous chrétiens convaincus et Dieu nous aidera.

— Oui, Madame, et, d'ailleurs aucune de nous n'y perdra rien. On est des gens de métier et pas des messieurs de bureau. Mais c'est les gosses qui seront à plaindre, demain. Cette demoiselle Julien a le diable au corps. Elle se cache de son impiété dans ses cours, mais, en dehors de la classe, comme elle sait se moquer du bon Dieu ! Ça fait frémir !

— Hélas ! il nous faudrait une école chrétienne, mais où trouver des maîtres ? Nos religieux et nos Sœurs sont partis et nous n'avons pas d'argent.

— Eh bien, nous allons prier la bonne Mère qui nous aidera, conclut Mme Roger. Voulez-vous que, comme le faisaient nos aïeules, nous récitons le chapelet en route ?

— Oui, oui !

Mamans et enfants répondent aux Ave scandés avec vigueur par Mme Roger. Dans la forêt, on se groupe devant la chapelle et on chante le Magnificat.

Mais, soudain, un bruit étrange l'interrompt. De partout, des cris aigus retentissent : « A bas les cléricaux qui nous volez le Bois aujourd'hui. Allez-vous en ! Il est à la Commune, donc la propriété du dimanche et du jeudi, à nos écoliers. »

Et Mlle Julien, le geste impérieux veut imposer le silence et, comme elle n'est pas obéie elle donne le signal d'un chahut formidable à son clan de garçons communistes.

— Ils n'ont pas le droit de nous poursuivre jusqu'ici, ces calotins ! Ils nous font entendre leurs cloches toute la matinée déjà. Qu'ils nous laissent la paix et leurs oremus !

Les dames hésitent. Madame Roger, très ferme, poursuit la prière et Louis répond aussi haut qu'il en est capable avec ses compagnons.

Le chapelet est fini, mais le vacarme continue. Et, quand les pèlerins se mettent en marche, ils sont escortés par la bande des sans-Dieu toujours plus menaçante.

Les projectiles pleuvent, un caillou trop bien visé a atteint Louis cramponné à sa mère.

Le sang découle de sa tempe, il s'affaisse sur le sol.

Mme Roger le prend dans ses bras et essaie de le ranimer, mais le coup avait porté juste. L'enfant était frappé à mort.

Alors, la mère se souvint de la prière qu'elle récitait de toute son âme depuis longtemps : « Mon Dieu, si cet enfant devait faiblir dans sa foi, prenez-le pendant qu'il est pur ! »

La grâce la soutenait. La bande méchante, effrayée de son ouvrage avait disparu. Entourée de sa troupe fidèle, la pauvre mère offrit son sacrifice.

*

Grand fut l'émoi de tous les braves gens de Z. lorsque le meurtre fut connu, aussi le journal local dut justifier l'attentat selon la coutume du parti.

« Après une provocation manifeste de la gent catholique qui se porta insidieusement à la chapelle du Bois pour une démonstration, alors que les enfants des classes y étaient installés, il y eut une bagarre. Le petit L. R. reçut une pierre à la tête et succomba. On ne peut que déplorer la maladresse qui a provoqué ce tragique événement. »

Mlle Julien fut consternée, car elle aimait son Louis et, peut-être aussi parce qu'elle reçut une rémonce de la Commission des classes qui lui enjoignit la prudence.

Sa conscience n'était pas morte, elle se sentait en faute.

Et, la veille de l'enterrement, elle se rendit chez Mme Roger pour revoir son petit et solliciter son pardon.

A genoux, près du cercueil qui attendait la dépouille, la mère pleurait. Elle découvrit le petit visage encore bandé, mais si paisible et avec bonté écouta les excuses entrecoupées de sanglots.

— Il vous aimait, mon petit Louis, et le matin il vous a nommée au bon Dieu. Mademoiselle.

— Je croyais qu'il ne voulait plus de moi, alors, Il ne m'a pas saluée, j'en ai eu de la

rage, moi qui voulais le revoir à tout prix !

— Mais il ne vous avait pas vue, Mademoiselle. Tenez, pendant cet après-midi néfaste, il pensait à vous et nous priions ensemble quand... Ah ! Mademoiselle, que c'est triste de penser à ce moment ! Ma joie est revenue, après tant de combats intérieurs, car Louis ne me quitte plus. Désormais, il est à Dieu et Dieu est en moi. J'aime mieux le perdre pour la terre et le revoir au ciel.

Mademoiselle Julien écoutait cette parole d'espérance, les yeux pleins de larmes.

— Vous êtes heureuse d'avoir cette foi et je vous admire, vous qui m'avez pardonné un acte que je déplore.

— Je suis chrétienne et c'était mon devoir.

Et prenant la main de la maîtresse, elle la posa sur la tête de l'enfant mort.

— Il vous aime encore et dans son bonheur, il vous unit à sa maman auprès de Dieu.

Suffoquée par l'émotion, la visiteuse partit sur cette parole de paix en se disant : « Oh ! quelle âme haute a cette mère. Elle me pardonne et prie pour celle qui lui a ravi son fils si méchamment. Mais je ne prévoyais pas pareille issue, toutefois... Non, je ne la voulais pas, pourquoi donc m'en faire ? »

Et elle secoua la peine qui l'oppressait comme une faiblesse indigne de son éducation de militante communiste.

L'enterrement de Louis fut une manifestation grandiose de la sympathie de la population et comme une revanche de l'attentat. Les écoliers entourèrent le cercueil, à la sortie de l'office funéraire où ils n'avaient pas assisté, mais, au cimetière, ils entendirent le prêtre qui proclama le dogme consolateur de la foi : « Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi ne mourra point à jamais ! »

Et cette parole étrange devint une interrogation quasi journalière à la maîtresse incrédule :

« Qui a dit cela ? qui est le Christ ? Il y a donc une autre vie ? Alors, le bon Dieu, c'est quelqu'un de vrai, de grand ? Il faut le croire ? »

Ce fut la première leçon du petit Louis à ses compagnons de la terre et elle ne fut pas perdue.

La presse catholique, fidèle à son mandat, de soutenir l'Eglise et de défendre sa cause avait narré le fait selon la vérité. Une revanche s'imposait et ce fut celle d'une humble chrétienne.

Madame du Main, une veuve de guerre aussi, mais riche et d'argent et de piété vraie et donnante se décida à agir.

Elle vint trouver la « mère admirable », après s'être assurée de sa compétence et de son mérite dans l'enseignement.

— Madame, lui dit-elle, je vous ai admirée de loin, mais je désire le faire de tout près. Je suis veuve comme vous, veuve de guerre et libre de ma fortune.

Les ennemis du Christ s'acharnent à déchristianiser notre chère France et c'est à l'enfance qu'ils s'en prennent, car elle est ignorante du mal, naïve à croire au bien, amoureuse du plaisir et, de plus en plus, ennemie de toute influence contredisante.

Un grand nombre de nos maitresses officielles sont des militantes de cette lutte impie ; nos Communautés enseignantes s'appauvrissent de sujets et plusieurs, sont expulsées.

Il nous faut agir et former des élites. Avec des amies, nous avons conçu un grand projet : celui de fonder une Ecole secondaire pour le rajeunissement de l'enseignement religieux et la formation d'un personnel de maitresses dignes de servir la cause du Christ.

Le programme est vaste, mais l'essai reste à faire.

J'y mettrai ma fortune et lui donnerai mon cœur et mon temps.

Voulez-vous, chère Madame, être des nôtres ? Il nous faut l'appui d'une Directrice expérimentée et votre diplôme de licenciée ès-lettres nous couvrira devant l'Etat auquel nous ne demanderons rien que de nous laisser faire.

Votre début de professeur à Nantes était une promesse et, pour nous, une assurance de succès ; la voie vous est rouverte, dites, voulez-vous y rentrer ? »

— De tout mon cœur, Madame. Il y a des risques à courir, donc j'en suis !

Avec vous, je me dévouerai au service magnifique que vous me proposez et mon Louis nous aidera !

Ce fut la réponse de la mère chrétienne et d'une vraie fille de la vraie France !

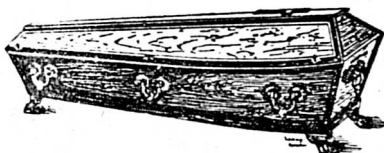
Marie-Jacques.

POMPES FUNÈBRES

MURITH & Co

Rue d'Aarberg 121 b

Tél. 2 51 06 BIENNE Tél. 2 51 06



CERCUEILS ET COURONNES

de tous genres

Dépôt à Delémont : M. ORY-NAPPEZ

Téléphone 2 14 34

Maison filiale de A. MURITH S. A.

Pompes funèbres catholiques de
GENEVE, FRIBOURG, SION

Le financement d'une nouvelle construction

doit être préparé aussi soigneusement que
les plans eux-mêmes.

Demandez notre prospectus.



BANQUE POPULAIRE SUISSE

Choisissez un bon " stylo "

Au Magasin de « La Bonne Presse » à Porrentruy

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

PHARMACIE GIGON

ARNOLD GIGON
Pharmacien Porrentruy

AGRICULTEURS ! vous trouverez tous les produits pour soins du bétail

Téléphone 6.10.44

Prompte expédition par poste

Téléphone 6.10.44

CHAUSSURES Lucien SURDEZ PORRENTUUY

Téléphone 6.18.16 Sous les Portes

Restaurant Schlachter

PORRENTUUY — Tél. 6.18.48

Restauration soignée - Cuisine renommée

Bons vins - Salle pour sociétés

M. SCHLACHTER.

Otto KURTH

Planchettes 21 — PORRENTUUY

CHARPENTERIE — SCIERIE
MENUISERIE — COUVERTURE

Téléphone 6.14.39

Brasserie des Deux Clefs

Téléphone 6 18 31 7, Rue de la Poste
PORRENTUUY

Anna et Marguerite MEMBREZ.

INSTALLATIONS SANITAIRES FERBLANTERIE — COUVERTURE

Réparations et transformations
en tous genres

Maurice VALLAT

Rue de l'église 22 Téléphone 6.16.39

MERCERIE - LINGERIE FINE BONNETERIE - ARTICLES pour BEBES LAINES - BAS - etc.

Magasin L. CASPAR

M. CEPPI, M. CHOULAT, successeurs

F. REICHLER

Entreprise Générale

ELECTRICITE — RADIO — TELEPHONE
Installations — Vente — Réparations

Rue Pierre Péquignat 38 — Téléph. 6.17.58

MAGASIN DUPLAIN-ŒUVRAY

Faubourg de France Tél. 6.22.93

SELLERIE — LITERIE
FOURRURES CHAMOISAGE

La

Coutellerie Fridelance

Grand'Rue 26 Téléph. 6.24.67

vous offre :

Couteaux tous genres — Ciseaux, etc.
Couverts argentés et autres — Services
à thé, à café, en métal argenté

TROUSSES MANUCURES
TROUSSES COUTURIÈRE
etc.

Exécution

de tous les travaux de **PEINTURE** en
BATIMENTS, MEUBLES et **POSE** de
TAPISSERIE, par

Louis & Ernest VALLAT, peintres

Rue P. Péquignat 17 — PORRENTUUY

Prix très modérés

VENTE DE COULEURS PRÉPARÉES

Glovelier

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Entreprise
de travaux de bâtiments
et travaux publics
en tous genres

Catellani Frères

Maitrise fédérale

Tél. 3.72.10 - GLOVELIER - Tél. 3.72.79

COMMERCE DE BOIS
COMBUSTIBLES
CAMIONNAGES

Paul HERTZEISEN

GLOVELIER

Tél. 3 71 04

ATELIER DE MARECHALERIE
CARROSSERIE

Transformations

Réparations

Paul Montavon

Maréchal-Ferrant

GLOVELIER

Tél. 3.72.56

EPICERIE — MERCERIE
Laines et Chaussures en tous genres

A. Gasser-Mahon

GLOVELIER — Tél. 3.72.20

EPICERIE - FERRONNERIE
QUINCAILLERIE

Chavanne Frères

GLOVELIER — Tél. 3.72.19

Entreprise de menuiserie mécanique

A. BORER & Fils

GLOVELIER — Tél. 3.72.47

EBENISTERIE

CHARPENTES

Réparations - Transformations

BOULANGERIE - PATISSERIE
EPICERIE

Paul TENDON-GEHRI

GLOVELIER — Tél. 3.72.39

Toujours bien assorti en pâtisserie fraîche
Desserts - etc.

Garage - Atelier de réparations

Louis Hertzseisen

Tél. 3.72.68

GLOVELIER

Auto-car excursions

Devis sur demande

Choisissez un bon « *STYLO* »

au Magasin de la « *BONNE PRESSE* »

à Porrentruy

Association agricole
du Clos-du-Doubs

St-URSANNE — Tél. 5.31.31

Succursale à Epauvillers - Tél. 5.54.08

GROS — DÉTAIL

EPICERIE

MERCERIE

CHAUSSURES

Articles à fourrager

— Engrais

Vins et Spiritueux

Léon ROY

St-URSANNE (Jura bernois)

Téléphone 5.31.51

Chronique



Jurassienne

Le Jura et le Vorbourg

L'année 1949 restera marquée d'une pierre blanche dans les annales du Pèlerinage jurassien du Vorbourg, et cette pierre blanche sera l'ex-voto dont il sied de dire un mot dans cette Chronique.

Au début de la guerre mondiale, en 1940, alors que déjà l'ordre secret était donné de se tenir prêt pour l'évacuation de la ville de Delémont, si grand était le danger d'invasion de notre pays, le chapelain de Notre-Dame du Vorbourg, M. le chanoine Guéniat, doyen du décanat de Delémont, fit ce vœu ratifié par tout le Clergé et tout le peuple :

« Si le Jura est épargné, sera construite « au Vorbourg une chapellenie pour un prêtre, gardien du sanctuaire, serviteur du « Tabernacle, confesseur à demeure... »

Neuf ans plus tard, le Jura préservé offrait son « Ex-Voto » : la maison du Chapelain creusée en partie dans le roc, maximum de place dans le minimum d'espace.

Par un geste tout maternel, Notre-Dame, qui semble avoir fait un pacte avec les Fils de S. Benoit pour la garde d'honneur de ses plus célèbres sanctuaires, deux moines bénédictins — le Père Pierre et le Père Gérard — sont devenus les Gardiens du Vorbourg, moines instruits, pacifiques et doux, qui seront bientôt les pères et frères du peuple du Jura, ministres du Pardon et de la Grâce.

C'est ainsi que les fêtes jubilaires, en 1949, ont revêtu, le dimanche 2 octobre, une solennité toute particulière. Il s'agissait, en effet, de célébrer trois événements marquants dans l'histoire presque millénaire de ce lieu sacré : le Pape, St-Léon IX, venant, selon une tradition séculaire, en l'an 1049, consacrer la première chapelle du château du Vorbourg ; la fidélité et la reconnaissance de nos ancêtres, au siècle dernier, applaudissant Mgr Lachat, évêque de Bâle

qui couronna la statue de la Vierge au nom de Pie IX ; la gratitude et la confiance des chrétiens de notre temps, venant en la Fête du Rosaire, sceller leur vœu à Notre-Dame, en y installant des Moines à demeure, gardiens du sanctuaire et ex-voto permanent du Jura au Vorbourg.

*

Les fêtes commencèrent par l'Office paroissial solennel à St-Marcel, chanté par Mgr Folletête, Rme Vicaire général du diocèse et Protonotaire apostolique. Le sermon



LES NOUVEAUX MOINES-GARDIENS

de la chapelle du Vorbourg : R. P. Gérard Hänni, de Sion et R. P. Pierre Pfeifer, de la Tour-de-Peilz, avec M. le Curé Joseph Fleury, chapelain du sanctuaire. Au-dessus, le R. P. Bonaventure, supérieur des Bénédictins de Corbières, au canton de Fribourg



LA CHAPELLE DE N.-D. DU VORBOURG

avec le nouveau logement des Moines, du meilleur effet, et dû à M. l'architecte Alban Gerster de Laufen

de circonstance fut donné par le R. P. Duesberg, bénédictin, professeur à l'Université de Fribourg, éminent auteur et conférencier de notre temps.

*

A 14 heures, une magnifique procession, rapidement organisée dès l'arrivée des trains, des cars, des véhicules de tous genres et des groupes à pied, se met en marche, des milliers gravirent processionnellement le chemin du Vorbourg, égrenant des « Ave » et chantant des cantiques, guidés bientôt par le micro ! 69 groupes !

*

Grâce à la bonne organisation, par l'A. P. C. S. de Delémont, une foule de quelque 8000 personnes fut vite groupée autour d'un monumental autel, près de N.-D. du Chêne d'où la Vierge du Vorbourg présidait l'émouvante cérémonie.

M. le curé Joseph Fleury, chapelain du Vorbourg, donna d'abord connaissance de l'hommage de filial attachement adressé à Sa Sainteté le Pape et du télégramme du Vatican apportant la Bénédiction apostolique du Saint Père aux pèlerins. Il évoqua le triple événement que commémorait ce jubilé marial. Après avoir fait surgir devant nous, en une vision dantesque, les heures tragiques et angoissantes de 1940 et le vœu de M. le chanoine Guéniat, M. le curé Fleury exprime sa vive reconnaissance à tous ceux qui lui ont permis de réaliser la pro-

messe de son prédécesseur : la Divine Providence tout d'abord et Notre-Dame du Vorbourg ; M. le chanoine Guéniat, l'initiateur de ce grand vœu ; Mgr Folletête, Vicaire général, qui voulut bien présider ce solennel jubilé. Il dit son merci à la Bourgeoisie de Delémont ; à M. l'architecte Alban Gerster ; aux entrepreneurs, artisans, maîtres d'état et ouvriers ; aux personnes dévouées qui avaient apporté bénévolement leur généreux concours.

Mgr Folletête transmet le salut et la Bénédiction de Mgr notre Evêque et invita à prier Notre-Dame du Vorbourg pour tous les besoins de l'Eglise, du diocèse et tous ceux qui souffrent persécution.

La Bénédiction solennelle du Très-Saint Sacrement acheva la cérémonie à Notre-Dame du Chêne. Puis le Saint-Sacrement et la vénérable Statue furent escortés par le Clergé et la foule jusqu'à la Sainte Chapelle.

Dès les premiers jours après l'inoubliable manifestation jubilaire, le Vorbourg qui voit, tous les ans la Semaine de prières — Neuvaine de la Nativité — fréquentée par toutes les paroisses du Jura, est devenu, plus que jamais, par la présence des moines-gardiens, l'attraction de la foi et de la piété de notre peuple. La présence des deux Pères, toujours au service des âmes, leur confessionnal toujours ouvert, leur accueil toujours paternel, font bénir le Ciel de nous avoir donné et conservé notre cher petit sanctuaire de Notre-Dame sur le roc séculaire.

NOMS CONNUS, HOMMES... INCONNUS

Saint Ursanne

Si l'histoire garde le silence sur le lieu de sa naissance, nous savons du moins qu'il est né en Irlande, dans cette île de Saints, d'où est sortie toute une pléiade de vaillants missionnaires, pour évangéliser l'Europe. La date de sa naissance doit être placée vers l'année 560.

Vingt-cinq ans plus tard, douze moines, parmi lesquels Ursanne, quittent, sous la conduite de Colomban, les rives de la belle Irlande et s'éloignent, sous l'inspiration divine, de leur patrie, de leurs parents, de leur cloître, ils traversent la mer et débarquent sur cette terre des Gaules, récemment ravagée par les barbares. A peine sur terre ferme, ces vaillants missionnaires se mettent à prêcher le saint Evangile de Jésus-Christ. Leur parole onctueuse, leur exemple austère, leur grande charité attirèrent et frappèrent les foules. A la vue des nombreux miracles opérés par ces hommes de Dieu, les infidèles ne résistèrent plus et furent gagnés à la cause de Dieu. Aussi les conversions se firent en grand nombre.

Gontran, roi de Bourgogne, ayant eu connaissance de leur zèle et de leur activité, les pria de venir évangéliser son royaume. Accédant à ce désir, ces douze moines, mettant fin à leur vie errante, vinrent s'établir au pied des Vosges, sur les ruines d'un vieux



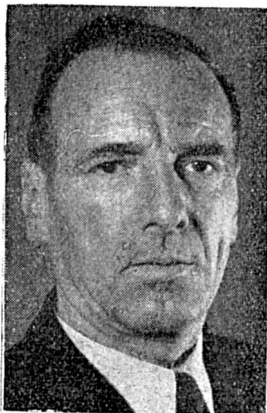
LA STATUE DE NOTRE-DAME

escortée par la grande procession du premier dimanche d'octobre 1949, lors de l'installation officielle des nouveaux gardiens



LA CONSECRATION DE LA CHAPELLE DU VORBOURG

tableau qui rappelle l'auguste visite du Pape Léon IX, en l'an 1049, à la chapelle primitive du château du même nom



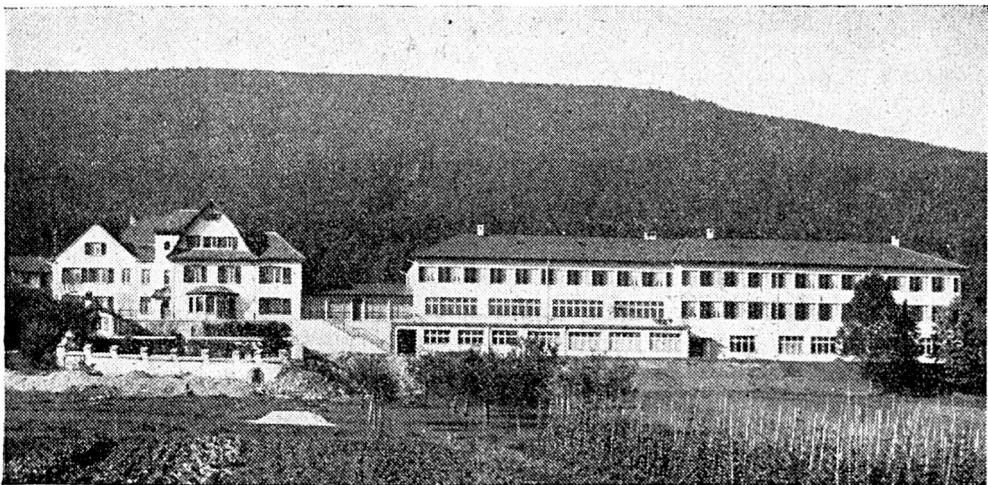
M. GEORGES MOECKLI

Conseiller d'Etat bernois, élu Conseiller aux Etats en remplacement de M. le Dr Henri Mouttet

château. Tout d'abord le sol leur refuse tout aliment. L'écorce des arbres et les herbes sauvages sont seules leur nourriture. Bientôt cependant les aumônes affluent avec les foules qui veulent voir de près ces moines à la vie austère. Plus d'un jeune homme même se sentent la vocation de quitter le monde, pour embrasser leur genre de vie. Les recrues deviennent si nombreuses, que la première retraite ne suffit plus. C'est alors

qu'on jette les fondements du célèbre couvent de Luxeuil, qui fournit à l'Eglise un grand nombre d'évêques et plus d'une vingtaine de Saints. Parmi ces Saints se trouve saint Ursanne, le glorieux patron et protecteur de cette ravissante cité des bords du Doubs.

Voyons un peu comment il vécut dans son couvent de Luxeuil. Dans tout ordre religieux, la manière de vivre n'est pas laissée au bon plaisir d'un chacun. Mais il y a une sainte Règle qui détermine heure par heure ce qu'il faut faire et laquelle Règle les religieux s'engagent, par vœux, à suivre toute leur vie. La sainte Règle, que professa notre grand saint Ursanne, prescrivait une obéissance absolue et entière. Si c'est un don éminent que le bon Dieu nous a fait, en nous donnant la liberté, c'est un sacrifice excessivement méritoire devant Dieu que de renoncer à sa propre volonté, pour vivre selon la volonté d'un Supérieur. Eh bien ! saint Ursanne a fait librement ce sacrifice. A côté de cette obéissance absolue, il observait la plus stricte pauvreté et la plus parfaite chasteté. Le temps était partagé entre la prière et le travail. Les offices divins étaient d'une longueur qui paraîtrait aujourd'hui excessive et qui, en ce temps-là était fort agréable. Il n'y avait pas une heure du jour et de la nuit, où la voix de quelques religieux ne fit monter vers les cieux les accents de la prière. Le silence était continu et ne pouvait être rompu que pour des motifs raisonnables. Des herbes, un peu de pain, de la farine détremée d'eau, telle était la nourriture de chaque jour. Le repas devait se



LA NOUVELLE CONSTRUCTION DU FOYER JURASSIEN
à Delémont, pour enfants arriérés, qui a été inaugurée en automne 1949

Bassecourt

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Georges Ruedin

SUCCESSEUR DE JAQUAT & RUEDIN

BASSECOURT

Fabrique de boîtes de montres
en tous genres

Paul BRON

BASSECOURT

Tél. 3.72.75

Toutes les belles laines

teintes nouvelles, qualité 100 %

Complets de ski pour enfants

Draps molletonnés — Habits de travail
etc.

Pharmacie Eva Saucy

BASSECOURT — Tél. 3.72.38

Ordonnances médicales

Produits vétérinaires — Tous les produits
pharmaceutiques et pour l'arboriculture
Travaux photographiques - Envois par retour

BOULANGERIE - PATISSERIE

TEA ROOM

ROGER BAUME

BASSECOURT

Tél. 3.71.98

EPICERIE — LAINES

Lingerie fine

Articles de qualité — Prix avantageux

JULES MISEREZ

Tél. 3 71 95

BASSECOURT

BOULANGERIE - PATISSERIE

Epicerie fine

René Flury-Bouille

BASSECOURT — Tél. 3.72.01

Ameublement - Articles de voyage
Maroquinerie - Literie - Jouets - Sport
Réparations - Transformations

Jos. Stadelmann-Schaller

BASSECOURT — Téléph. 3.71.92

P. MONNIN

BASSECOURT

Epicerie - Mercerie - Papeterie
Vaisselle - Vernis - Clouterie

VERRE A VITRE

Tél. 3.71.35

Catellani Frères

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

et produits en ciment

COURROUX

Bureau et chantier : Tél. 2.20.69

Privé : Tél. 3.72.10

Société Coopérative de Consommation

St-URSANNE et Environs

Les achats réguliers au magasin de la
Coopérative procurent deux avantages :

1. Des marchandises de première qualité à des prix avantageux.
2. La Ristourne.

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



**Des résultats
magnifiques**
dans les traitements de
la peau et des cheveux
par les
Vapazone
Treatements
chez le spécialiste

RICHARD - BAOUR

Coiffure et Beauté

Aux Allées PORRENTUUY Tél. 6 14 77

Tous les jeudis et jours de foire : CONSULTATIONS DE
PÉDICURE par Mme Jane Enard-Baour.

LE COKE DE GAZ

est un produit suisse
de première qualité.

Pour vos approvisionnements adressez-vous à
l'Entreprise du Gaz S. A.
PORRENTUUY

Vélos L. NOIRAT Motos

Téléphone 6.19.03

Motos - Vélos neufs et occasions - Agence
des motos Java - Triumph - Matchless, etc.
Réparations - Révisions - Travail soigné
FOURNITURES ACCESSOIRES

Pierre Beuret, Porrentruy

FLEURS ET SPORTS

Spécialiste pour les articles de deuil
Couronnes en tous genres, cierges, crêpes
Service Fleurop-Interflora - Tél. 6.18.18

AU MAGASIN CHEVILLAT Frères

Vous sortirez tout ravis
car en achats
vous serez bien servis

Tél. 6 12 04

Tél. 6 12 04

Henri JUBIN - Ebénisterie

Tél. 6.13.35 - Porrentruy - Planchettes 26

MEUBLES BOIS DUR ET SAPIN

Spécialités :

Chambres à coucher — Salles à manger
Cercueils

HORLOGERIE - BIJOUTERIE
ORFÈVREURIE OPTIQUE

Paul MULLER

Place de l'Hôtel de Ville — Tél. 6.15.12
Montres Oméga, Zénith, Eterna, Cortébert
Régulateurs - Réveils
Services argent JEZLER - Alliances 18 carats

Pour vos Repas de nocés, Baptêmes, Fêtes
de famille et toutes circonstances.

Téléphonez au No 6.14.70

AUX COMESTIBLES

BOURQUIN - MAILLAT

(Installations modernes)

Expéditions rapides — Escompte 5 %

Machines agricoles
Articles de quincaillerie

sont en vente chez

Jean ROTH

Faubourg St-Germain 16 Téléph. 6.14.81

PORRENTUUY

GYPSERIE — PEINTURE

S. ROBIOL

Tél. 6 13 22

PORRENTUUY

Tél. 6 13 22

Meubles au pistolet

Revêtement de murs genres planelles
et tapisserie

Vente de Papiers peints et peinture
préparée - Pavatex - Listes - Baguettes

prendre vers le soir. L'usage du poisson et de la volaille n'était permis qu'aux malades. Le jeûne devait être quotidien comme la prière et le travail. Le travail consistait surtout dans le défrichement et la culture des terres. Il était beau de voir ces moines, qui s'étaient levés pendant la nuit pour chanter les louanges de Dieu et qui, après avoir achevé leurs longues prières, s'armaient, au matin, les uns d'une hache, les autres d'une bêche et partaient chacun de leur côté pour abattre les ronces et les épines et pour tourner une terre, qui venait d'être défrichée par leurs sueurs et devait leur procurer la nourriture nécessaire.

Voyez-vous ce moine, à la démarche grave, le capuchon sur la tête, sortir du couvent et se diriger vers le bûcher. Que va-t-il faire ? Voyez, il prend une hache. Il sort maintenant. Suivons-le. Voyez, il se dirige vers la forêt, une forêt impénétrable, où les branches s'entrelacent et où les lierres et les vignes vierges vont d'un arbre à l'autre, à travers les buissons, formant ainsi une barrière infranchissable. Le moine s'avance vers un arbre. Après une courte prière, il met un genou en terre, puis, avec sa hache, il attaque hardiment le tronc de l'arbre. L'écho répète chaque coup. Les copeaux volent de tous côtés. L'entaille faite dans le tronc devient de plus en plus profonde, si bien que l'arbre, perdant son équilibre, tombe de tout son long. Ne perdant pas une minute,



GRACIEUSES JURASSIENNES
en costumes du pays, à la Journée jurassienne
à la KABA, exposition cantonale bernoise à
Thoune, qui a obtenu un grand succès

ce moine se met à ébrancher l'arbre. Il n'interrompt son travail que de temps en temps, lorsque la cloche du couvent s'ébranle pour inviter les moines à la prière. Quel est ce moine aussi pieux que laborieux ? Ce moine, c'est notre glorieux saint Ursanne.



AU CORTEGE OFFICIEL DE LA JOURNÉE JURASSIENNE A THOUNE
On voit ici flotter fièrement le nouveau drapeau du Jura à côté de celui du Canton de Berne

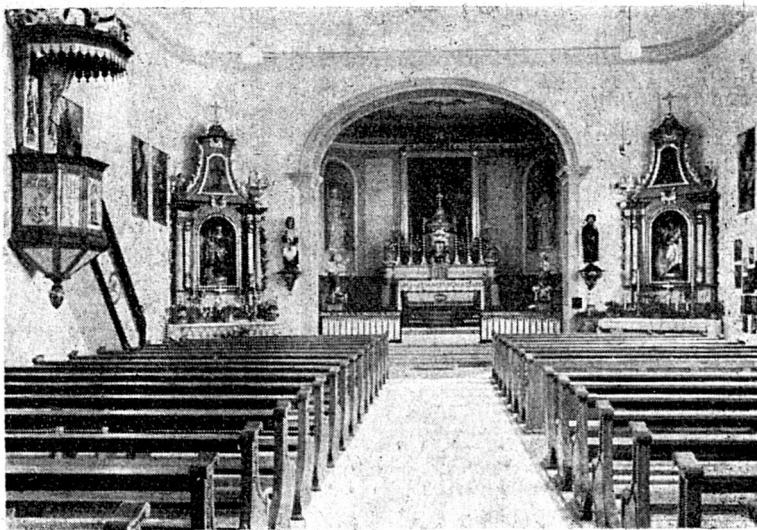


LE R. P. ALBIN HAMEL
premier Supérieur de la Vice-Province de
Suisse des RR. PP. du T. S. Sacrement, dont
on connaît le florissant Juvénat au Noirmont

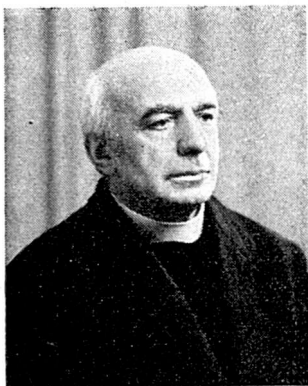
Quelques instants après, nous le voyons dans sa stalle au chœur, occupé à chanter les louanges de Dieu, pendant l'heure qui lui est assignée. La voix mâle retentit sous les voûtes de l'église et sa prière monte vers

Dieu, comme la fumée de l'encens. L'office achevé, il retourne au champ, toujours silencieux, toujours grave, reflétant sur sa figure la paix de son cœur. C'est ainsi que, saint Ursanne, alternant le travail avec la prière, sous l'œil et la sage direction de saint Colomban, travaillait au salut de son âme et à la gloire de Dieu, dans le couvent de Luxeuil.

Jaloux du bien qui se faisait dans ce monastère, le démon se servit d'une infâme créature pour semer le désordre et le désarroi dans ces lieux, où le nom de Dieu était en adoration. La perfide reine Brunehaut réussit à susciter une persécution et à faire chasser Colomban de son monastère. Tous ses moines auraient voulu le suivre, mais il ne le permit qu'à ceux d'origine irlandaise. C'est alors que saint Ursanne quitta Luxeuil, pour accompagner saint Colomban, qui se dirigea vers l'Irlande, son pays natal, après avoir semé les prodiges sur tout son parcours, à travers les Gaules. Encore quelques instants et nous serons à jamais privés de leurs bienfaits. Mais Dieu en a décidé autrement. Le vaisseau qui devait les transporter en Irlande, est rejeté en arrière et le capitaine, voyant en cela un signe de Dieu, remet en liberté les moines qui en profitent pour traverser à nouveau les Gaules, en faisant le bien et qui arrivent ainsi sur les bords du lac de Zurich. Colomban poursuivait sa marche vers le lac de Constance, mais saint Ursanne revint sur ses pas et se fixa dans notre cher Jura.



L'EGLISE DE BONFOL
avant l'incendie du 8 décembre 1948



DON RIZZI

ancien Aumônier de la Colonie Italienne de la ville fédérale, qui passe une gentille retraite à l'hospitaller presbytère de Porrentruy, célébra en 1949 ses Noces d'or sacerdotales

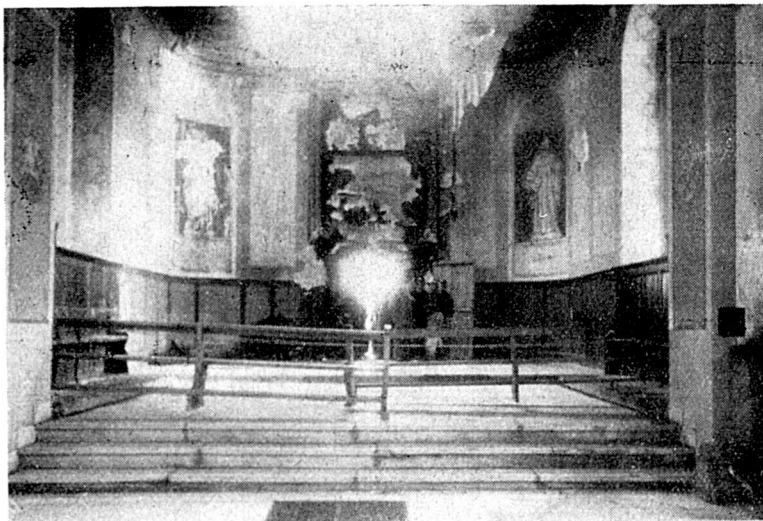


M. l'abbé LEON QUENET

Curé de Cœuve et Vice-Doyen du Décanat d'Ajoie, a célébré en 1949 ses Noces d'or sacerdotales

Le premier théâtre de son activité fut la ville de Bienne. Il y fut reçu comme un envoyé du ciel. Ses grandes vertus et surtout sa tendre charité et l'austérité incroyable de sa vie lui gagnèrent tous les cœurs. Aussi, il fut écouté comme un ange et chéri comme un père. Les préjugés tombèrent peu à peu et nombreuses furent les conversions, à la

suite de ses prédications. Il établit une communauté chrétienne, qui devint fervente sous la conduite d'un maître aussi enflammé d'amour de Dieu que saint Ursanne. Il était édifiant de voir ces chrétiens de hier et ces chrétiens de demain accourir joyeusement à l'appel de leur père commun, pour apprendre de sa bouche le seul vrai Dieu,



L'EGLISE DE BONFOL

au matin du 8 décembre 1948, après l'incendie qui a anéanti le chœur, le maître-autel, toute l'ornementation et la sacristie



Mgr FRANÇOIS VON STRENG
évêque de Bâle, avec M. le curé Meyer de
Bonfol et M. le chanoine Pierre, curé-doyen
de Giromagny, un déporté de Dachau

la manière de l'adorer dignement et les devoirs qui nous incombent à son égard. Comme on devait être heureux en la compagnie d'un si bon père et comme on devait être porté à servir fidèlement le vrai Dieu, créateur du ciel et de la terre, en voyant les exemples héroïques de saint Ursanne.

Il faut bien l'avouer, ces convertis de la dernière heure avaient bien besoin d'un pa-

reil exemple pour les encourager, car nés au sein du paganisme, ils étaient mal renseignés sur la religion et sur les devoirs de l'homme à l'égard de Dieu ; nés de parents païens, ils avaient hérité de leur nature corrompue, viciée par toutes sortes de défauts ; vivants en contact forcé avec ceux qui ne voulaient pas se convertir et ayant sans cesse devant les yeux leur libertinage comme une tentation vivante, ces convertis de la dernière heure, dis-je, avaient bien besoin de la sage direction et des bons exemples de saint Ursanne, pour ne pas succomber eux-mêmes et pour ne pas retourner aux idoles, qu'ils venaient de quitter.

Quelle ne fut donc pas la désolation dans la chrétienne cité de Bienne, lorsqu'on apprit que saint Ursanne, le père bien-aimé et chéri de tous, allait partir pour ne plus revenir. Ni les supplications, ni les larmes, ni les cris de douleur ne purent retenir Ursanne. Il fallait partir et laisser à d'autres la direction des chrétiens de Bienne. C'était la volonté de Dieu.

Ursanne se dirigea vers le Nord et découvrit une contrée, aujourd'hui d'une beauté ravissante, un vallon désert, très resserré, coupé par les eaux du Doubs et environné de rochers, de collines et de forêts. C'était l'endroit où siège maintenant la coquette cité de Saint-Ursanne. L'aspect de cette



L'EGLISE PAROISSIALE DE COEUVRE

après sa restauration. On sait que l'église avait été endommagée par les éclats d'une bombe au cours de la guerre

Nous regrettons de n'avoir pas à disposition une photographie des nouveaux vitraux, œuvres de M. le Dr Edgar Voirol, directeur du Collège St-Charles

vallée était sauvage et l'entrée difficile. C'en était assez pour attirer notre bon Saint, qui ne recherchait que la solitude et la solitude la plus profonde, pour se cacher le plus possible loin des mortels. Il découvrit dans le flanc de la montagne une grotte creusée dans le rocher. Il en fit sa demeure. Pour nourriture, il n'avait que des racines et des herbes sauvages. Pour boisson, il se contentait de l'eau fraîche du ruisseau. Comme il se sentait heureux dans cette vaste solitude, où le regard humain ne pénétrait pas, mais où le regard de Dieu s'abaissait avec tant de bienveillance.

Alors que la nuit couvrait la terre de ses ténèbres, alors que les hommes se livraient au repos légitime de la nuit, alors que les bêtes fauves sortaient de leur tanière, en quête de leur nourriture et faisaient entendre au loin leurs cris rauques et sauvages, Ursanne, le plus souvent, veillait dans sa grotte, non pas à la lueur d'une lampe, mais dans les plus noires ténèbres. Plongé dans la plus profonde contemplation, son âme s'élevait jusqu'à Dieu, la vraie lumière et conversait avec Lui dans un saint colloque, dont les anges seuls étaient les témoins. Perdu en Dieu et dérangé par aucun être humain, il avait le bonheur de rester des heures et des heures dans ces extases.

Il crucifia tellement sa chair par toutes sortes de mortifications et de renoncements qu'il étouffa cette voix, qui se fait parfois impérieuse au fond du cœur humain, pour réclamer toute une foule de satisfactions sensuelles et défendues. Maître de ses mauvaises passions, triste héritage du péché originel, il rétablit l'équilibre et la paix dans son cœur, de sorte qu'il ressemblait plutôt à un ange qu'à un homme. En quittant le



LE COLONEL DIVISIONNAIRE CORBAT
originaire de Vendlincourt, appelé au
Commandement du 1er Corps d'Armée

monde et en vivant ainsi loin des hommes, dans la plus grande austérité, il avait trouvé le paradis sur la terre. Et il vivait de cette vie, depuis de nombreuses années, lorsque, par la permission de Dieu, des pâtres, à la recherche de quelques bêtes égarées de leur troupeau, le découvrirent dans sa solitude.

Quelle ne fut pas leur surprise en se trouvant tout à coup en présence d'une créature amaigrie par les privations, fatiguée par les rudes pénitences, mais manifestant sur tous ses traits la pureté de son cœur et la beauté de son âme ! Quelle vision pour eux ! Un moment, ils s'arrêtèrent frappés par la vue d'un homme aussi extraordinaire. Puis s'en-



M. MAURICE BEURET

le nouveau Préposé de Moutier, élu tacitement pour succéder à M. Gustave Busson



† M. GUSTAVE BUSSON

ancien Préposé du district de Moutier, qui mourait peu après avoir obtenu sa retraite

Vallée de Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



Jules BROQUET

Scierie, Charpente, Menuiserie

Tél. 3 71 88 COURFAIVRE Tél. 3 71 88

Pour votre

MENUISERIE et CHARPENTERIE

une maison connue qui vous donnera entière satisfaction

CHAPPUIS & Cie

COURTETELLE

SCIERIE ET COMMERCE DE BOIS

Spécialités : Escaliers, double-vitrage et
bancs d'église

Tél. 2 18 35

Tél. 2 18 35

CITHERLET & TARDIT

Marchands-Tailleurs

COURFAIVRE

Téléphone 3.71.52

Vêtements sur mesure

Costumes de dames

POUR UNE

PERMANENTE

SOIGNEE et DURABLE

une seule adresse

J. Tendon, Coiffeur

COURFAIVRE

Téléphone 3 71 58

Scierie Cortat S. A.

COMMERCE DE BOIS EN TOUS GENRES

COURTETELLE — Tél. 2.18.22

MOTOCYCLISTES

en panne, ou accidentés, téléphonez au
No 2.21.57

Maison spécialisée et avec plus de 30 ans
d'expérience.

E. ROTH

CYCLES et MOTOS

COURTETELLE

L. Simon-Saner

BASSE COURT — Tél. 3.71.38

Meubles en tous genres

Ebénisterie

Menuiserie

Agencement de magasin

Modelage mécanique

Les païens appellent...

Jeune fille, qui lisez ces lignes, l'appel serait-il peut-être pour vous ? Si le Divin Maître vous parle au cœur,

NE TARDEZ PAS. Demandez les conditions d'admission comme

Sœur Missionnaire de St-Pierre Claver à Fribourg

Rue Zähringen 96

Votre soif pour la Gloire de Dieu et le salut des âmes en servant toutes les Missions catholiques en Afrique, sera satisfaite.

courageant et l'abordant avec respect, ils s'entretenaient aimablement avec lui. De retour dans leur foyer, ces pâtres racontèrent partout leur rencontre avec cet homme de Dieu, vivant seul, dans le creux du rocher.

Dès ce moment, le silence disparut de ce vallon si solitaire. Les foules accoururent demander des conseils, des encouragements, des prières. Chacun voulait s'édifier à la vue de ce nouveau Jean-Baptiste. Reconnaisant la main de Dieu, qui le tirait de sa solitude pour évangéliser les habitants de la contrée, Ursanne, qui s'était sanctifié dans l'obscurité pendant de nombreuses années à l'exemple de son divin Maître, était prêt pour entreprendre un apostolat des plus fructueux. L'avenir nous le prouva.

Il se mit à prêcher les vérités de notre sainte religion. Les conversions abondèrent. Plusieurs même dégoutés du monde et entraînés par l'exemple d'Ursanne, sollicitèrent la permission de vivre sous son intelligente direction. On vit alors le flanc de la montagne se couvrir de nombreuses cellules, où des novices s'exerçaient à la pratique de toutes les vertus. Mais bientôt, il n'y eut plus assez de place et il augmentait toujours, le nombre de ceux qui voulaient quitter le monde, pour vivre dans la solitude. C'est alors que saint Ursanne entreprit de défricher le vallon et d'y construire un monastère assez vaste pour recevoir ceux qui voulaient se faire moines. Comme à Luxeuil, il introduisit la psalmodie perpétuelle, et le

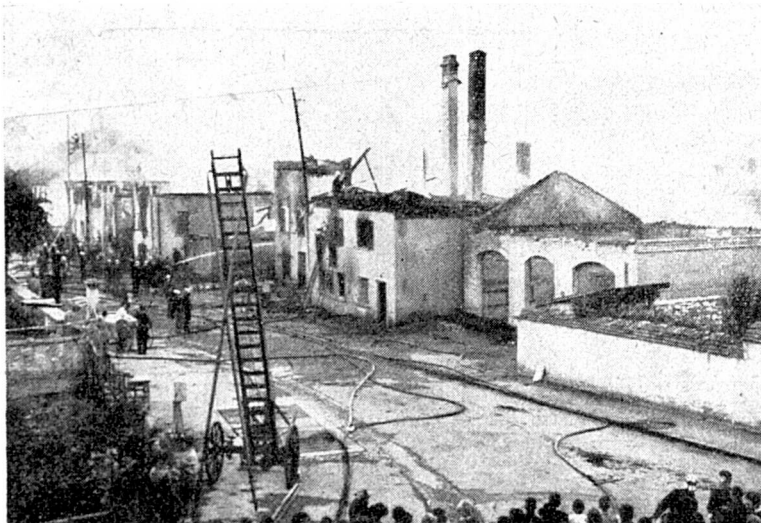


AU COLISEE A ROME

Un groupe de Jurassiens sous la conduite du R. P. Sanson et de M. le chanoine Ramuz, curé d'Ouchy, lors du Pèlerinage romand de 1949

temps fut partagé entre la prière, le défrichement et la culture des terres.

Des gens, n'ayant point la vocation de vivre dans le cloître, mais désirant vivre en la sainte compagnie des religieux, vinrent construire leurs habitations dans le voisinage du couvent, ce qui donna naissance à la bien-aimée cité de St-Ursanne.



LAMENTABLE VISION A COURRENDLIN

après le désastreux incendie d'août 1949, qui détruisit 5 immeubles et priva 28 personnes de leur abri. Les dégâts s'élevaient à plus de 400.000 francs

Collèges et Pensionnats recommandés

Collège St-Charles PORRENTUAY

Etablissement d'instruction recommandé
par Monseigneur l'évêque du diocèse
aux familles catholiques pour l'éducation
de leurs fils

Le Collège accepte les Jeunes gens à partir de 10^{ans}

Demandez prospectus à la Direction

ECOLE LIBRE

Pensionnat et Ecole ménagère
des SOEURS URSULINES
PORRENTUAY

Etablissement recommandé aux familles
catholiques pour l'instruction et
l'éducation des jeunes filles

S'adresser à la Direction

Pour le pensionnat, demander prospectus

Ecole Supérieure de Commerce pour Jeunes Gens SIERRE

Cours préparatoire de 1 an — Cours com-
merciaux : 3 ans. — Diplôme commercial
reconnu par la Confédération comme équi-
valent au certificat de fin d'apprentissage.
Ouverture des cours à Pâques. Externat et
Internat. Nombre de places limité.
Téléphone 5.11.06.

Institut Ste-Croix, Bulle

dirigé par les Sœurs enseignantes
de Menzingen

Education soignée

Cours secondaires et Ecole normale

Préparation aux diplômes

de langue française et de commerce

Cours de ménage — Langues étrangères

Arts d'agrément — Orthopédie

Situation ravissante au pied du Moléson
Altitude 769 m.

ECOLE DE NURSES La « Providence », SIERRE FORMATION THEORIQUE ET PRATIQUE

COURS THEORIQUE : Religion et morale
professionnelle. — Anatomie et physio-
logie. — Puériculture. — Maladies infan-
tiles. — Accouchements.

COURS PRATIQUE : Soins à donner aux
enfants et aux accouchées. — Prépara-
tion des repas d'enfants. — Confection
et entretien de la layette et des vête-
ments d'enfants. — Blanchissage et
repassage.

Durée : 12 mois **Entrée : 1er octobre**

Examen à la fin du cours devant une Com-
mission spéciale, donne droit au diplôme de
l'établissement.

Prospectus, renseignements et inscriptions
par la Direction de « La Providence », à
Sierre (Valais). Téléphone 5 12 23.

Institut de la Sainte-Famille Loèche-Ville (Valais)

Classe préparatoire et classe réelle alleman-
des - Classe préparatoire et classe secon-
daire françaises - Cours de ménage dans les
deux langues

Situation et climat excellents

Toutes les fournitures scolaires

LIVRES — CAHIERS

CRAYONS — PAPIER

ENCRE — RÈGLES

COMPAS — COULEURS

ARDOISES, etc., etc.

au

Magasin de La Bonne Presse
à Porrentruy

Cependant le poids des années se faisait sentir pour saint Ursanne. Chargé de nombreux printemps et surtout de mérites innombrables, il sentit sa mort approcher. Il en connut même l'heure par révélation. Rassemblant ses moines, il leur donne une dernière exhortation et une dernière bénédiction, puis il reçut avec foi les derniers sacrements, au milieu des prières et des larmes de ceux qu'il avait formés à la vie religieuse et qu'il conduisait avec tant de sagesse et de sûreté dans le chemin de la perfection. « Mon Dieu, je remets mon esprit entre vos mains », dit-il, et son âme, quittant son enveloppe terrestre, s'envola vers les cieux, recevoir la récompense de ses bonnes œuvres. Sa dépouille mortelle fut déposée dans l'enceinte du monastère qu'il avait construit au prix de ses sueurs et plus tard transférée dans la superbe église, que nous voyons encore de notre temps.

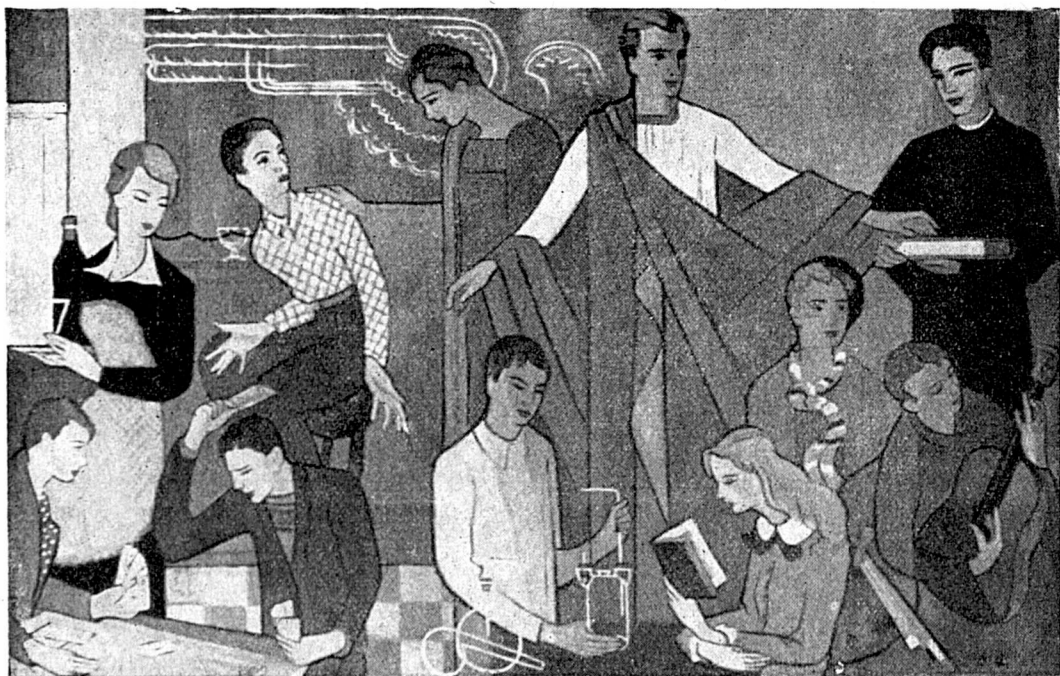
Que saint Ursanne daigne continuer sa protection sur la ville qui le garde avec tant de soin et protéger aussi tout notre cher Jura des ennemis du dedans et du dehors !

P. A. J.



M. PAUL FRAINIER

de Porrentruy, qui a été élu en 1949 député au Grand Conseil du Canton de Vaud, puis, plus tard, au Conseil communal de Lausanne où il est installé avec sa famille depuis plusieurs années



LA PAROLE DES TALENTS

Une belle œuvre de l'artiste peintre Maurice Lapaire de Porrentruy, qui orne le hall du Collège St-Charles et montre aussi le constant souci de la Direction de cet établissement de servir le beau et le bien auprès de la jeunesse studieuse qui lui est confiée



DANS LA DIASPORA JURASSIENNE
Une Première Communion en l'église
paroissiale de Moutier

Où va-t-il ?

Claude vient de sortir, et, de même que chaque jour, après le repas de midi, Jeannine a une impression de solitude aussi aiguë que si son jeune époux l'avait quittée pour de longs mois.

Voilà six semaines à peine que Jeannine est devenue Mme Claude Sourdeval et l'enchantement des premières heures de bonheur se prolonge toujours. Elle trouve trop grande, dans la vie de son Claude, la part qu'il doit réserver à ses fonctions de professeur de mathématiques au lycée, et bien modeste celle qu'il peut lui consacrer.

Mais en elle, aujourd'hui, à l'habituel déchirement intérieur, attendrissant de puérilité, fait place un sentiment plus grave, un regret, un remords léger. Voici : en déjeunant, ils ont causé, tous deux, du mariage de son amie, auquel ils doivent assister prochainement ; ils ont bavardé gaiement et fait mille projets pour cette fête en perspective, mais Jeannine a avoué à Claude que sa joie ne serait pas complète... Comme elle regrette, maintenant, et comme il doit la trouver enfant !... Claude, un jeune savant, n'a jamais beaucoup aimé le monde ni les fêtes, et... la grosse question : il ne sait pas danser.



NOS BELLES FAMILLES JURASSIENNES

La famille Cattin, dont deux prêtres et une religieuse, du Bévent, à Courtételle entourant Madame Cattin à l'occasion de son 70^e anniversaire, le vaillant père Cattin étant mort il y a quelques années



**Sr Marie-Venceslas
HENRY**
de Porrentruy
de la Charité
à l'hospice
de Blamont
50 ans de Vie
religieuse



**Sœur
Marie-Angèle
CLAUDE**
des Bois
50 ans de
vie religieuse



**Sœur
Louise-Angélique
LIAGRE**
Oblate de Saint
François
60 ans de vie
religieuse



**Sr Candide
CHARIATTE**
de Delémont
nommée Supérieure
de la Maison Pro-
vinciale de Suisse
Française des
Sœurs de la Sainte
Croix d'Ingenbohl

C'est cela qui la chagrine ; elle eût été si heureuse de pouvoir se livrer avec lui à ce qui fut, avant son mariage, son plaisir favori !

Claude a souri, tout d'abord, de ce qu'il appelle des enfantillages, mais elle a bien vu, ayant peut-être un peu trop insisté, qu'il la quittait avec une ombre de souci. Et seule, à présent, elle regrette et se juge stupide !

✱

Mais le soir, en rentrant, Claude est aussi gai, aussi charmant et insoucieux qu'à l'ordinaire. Certes, il ne songe plus à leur conversation de midi.

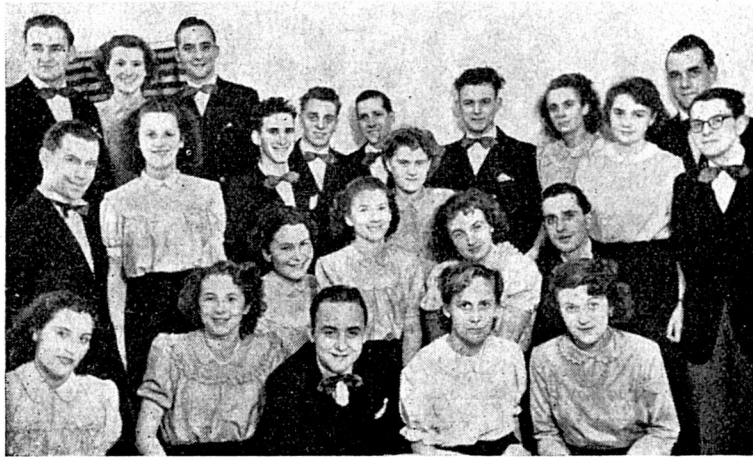
Pourtant, une contrariété nouvelle attend Jeannine : Claude doit donner ce soir, à l'un de ses élèves, une leçon particulière ; il en sera de même désormais quatre fois par semaine. Jeannine est sombre, elle en veut à cet élève, à ce gamin inconnu qui la privera de son cher Claude durant de plus longues heures !



M. BERNARD BORRUAT
décoré de la Médaille papale « Bene Merenti » pour célébrer son dévouement au service du chant sacré, à Chevenez



M. FRANÇOIS LACHAT
décoré de la Médaille papale « Bene Merenti » pour marquer son dévouement au chant sacré, à Montsevelier



LE « PETIT CHOEUR » DE DELEMONT

Ce groupe choral, que dirige M. Jo Brahier, participait, en mai 1949, au Concours International de Putten, en Hollande, et y a obtenu le premier prix en première catégorie, avec félicitations du jury



AU CONGRES NATIONAL DE COIRE

de la Fédération Chrétienne des Ouvriers du Bois et Bâtiment. Gentil instantané, où l'on reconnaît entre autres les délégués jurassiens

*

Jeannine avait en Claude une confiance telle que jamais encore l'idée ne lui était venue d'être jalouse... Des semaines ont passé depuis que son mari a donné sa première leçon du soir.

Les heures de veille ont paru bien longues à la jeune femme ; la broderie commencée n'avance guère ; sur son travail Jeannine rêve avec mélancolie... La solitude, dans la pénombre, lui donne des idées bizarres, des pensées attristantes et bientôt douloureuses.

Le soir, en revenant de sa leçon, Claude paraît harassé, mais si gai, si joyeux ! Le doute horrible a pénétré furtivement dans l'esprit de Jeannine ; le soupçon jaloux y demeure à présent..

*

— Alors, tu ne veux absolument pas ?

— Non, ma chérie, ce ne serait pas raisonnable.

La jeune femme a refermé la porte. Elle a peine à refouler un sanglot nerveux. La bonne est là ; Jeannine se contient.

Tout le jour, elle fut soucieuse et, par moments, follement angoissée à cause de ce soupçon horrible, sans fondement et qui la fait rire d'elle-même à de trop rares instants de froide raison.

Elle avait décidé de proposer à Claude de l'accompagner jusque devant la maison

de son élève. Elle savait bien que c'était là l'infailible moyen d'anéantir ses pensées malheureuses... Certes, il accepterait, pour peu qu'elle insistât, et ne se douterait jamais, le pauvre cher aimé, de son tourment passé.

Et voilà qu'à l'encontre de ses prévisions, malgré son insistance tenace, son mari s'est dérobé... Doucement, mais résolument, il s'est opposé à la réalisation de ce projet. Il craint pour Jeannine, a-t-il dit, la fraîcheur de la nuit, ou bien encore le retour, seule, par un chemin peu fréquenté. Il est sorti...

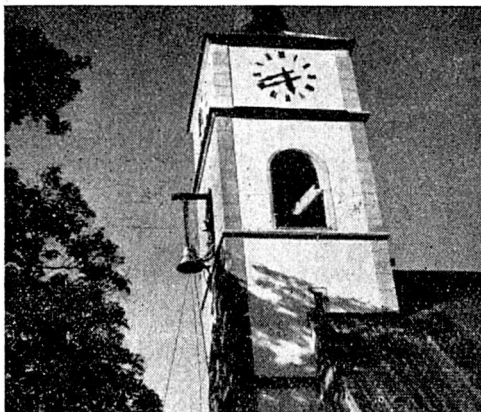
« La fraîcheur de la nuit ! Le chemin désert ! Prétextes !... » pense Jeannine, surexcitée par cette résistance imprévue.

Elle souffre horriblement ; à présent, elle croit justes les soupçons qu'elle se reprochait amèrement comme une faute envers la conscience de Claude.

En un moment, elle est coiffée de son chapeau, vêtue de son manteau ; à son tour, elle sort...

*

Claude n'a pas encore tournée le coin de la rue, quand Jeannine quitte leur demeure. Malgré l'ombre nocturne, elle l'aperçoit de dos ; il marche posément ; il prend une



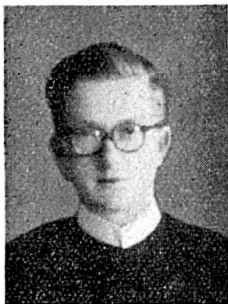
L'EGLISE DES GENEVEZ

dont la tour a été heureusement restaurée en 1949, reçoit une nouvelle cloche

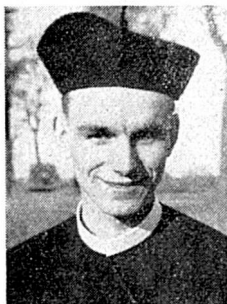
rue à sa droite. Elle, l'ayant perdu de vue, presse le pas. Elle tourne également et le voit de nouveau ; elle modère son allure et frôle les maisons ; si Claude se retournait, il ne pourrait la distinguer ; mais, sans un regard en arrière, il continue d'aller.



LE PELERINAGE DE LA SUISSE ROMANDE A NOTRE-DAME de la SALETTE EN 1949
On y reconnaît plusieurs Jurassiens et Jurassiennes



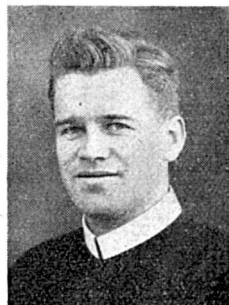
R. P. Xavier Cattin
Rédemptoriste
(Les Breuleux)



R. P. Jean Monnat
Rédemptoriste
(Les Pommerats)



R. P. Ch. Portmann
Rédemptoriste
(Le Noirmont)



R. P. Roger Aubry
Rédemptoriste
(Montfaucon)

Jeannine le suivra jusqu'au terme de sa course et ne reviendra que lorsqu'elle l'aura vu entrer chez son élève ; son cœur bat bien fort, bien fort, tandis qu'elle suit Claude !... Il vient de tourner encore ; c'est bien là le chemin qu'il doit prendre.

Tous deux, ayant conservé leur distance, sont maintenant dans la rue même où réside l'élève. Et Jeannine s'accuse de nouveau de s'être forgé des idées insensées !... C'est machinalement qu'elle poursuit sa route ; elle est sûre de voir son Claude pénétrer dans la maison de son élève, qu'il lui a plusieurs fois montrée, qu'elle aperçoit déjà et que lui va atteindre.

Mais, que voit-elle ?... Il a passé. Allons, elle fait erreur ! Elle distingue mal ! La maison est plus loin, sans doute... Elle marche plus vite, sans souci, maintenant, de se dissimuler... Non, c'est bien là ; et il n'est

pas entré... Il va, il va toujours et prend une autre rue ; Jeannine pousse un faible cri... Elle croit qu'elle va tomber là... Elle se domine cependant ; puis, inconsciente, demi-folle, elle court jusqu'à la rue qu'il vient de prendre... Elle va l'appeler, lorsqu'il pénètre dans un immeuble qu'elle ne connaît point.

Quelques secondes. Elle y pénètre à son tour et rejoint Claude alors qu'il va sonner à une porte d'appartement.

*

Elle voudrait crier, mais ce n'est qu'un murmure qui s'échappe de ses lèvres contractées : « Claude ! » et son visage est livide.

Lui se retourne et rougit : « Mais... comment ?... Toi ! » balbutie-t-il. « Toi !... Tu m'as suivi ? Oh ? c'est mal... mais quoi donc... ces traits effarés... ma pauvre ché-



R. P. Arn. Bessire
Rel. du T. S. S.
(Delémont)



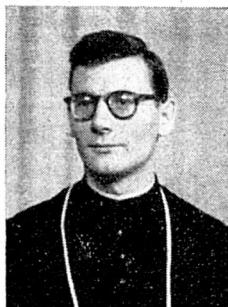
R. P. G. Arnoux
Rédemptoriste
(Noirmont)



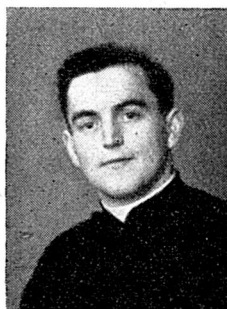
R. P. Rich. Schaller
Rel. du T. S. S.
(Envelier - Vermes)



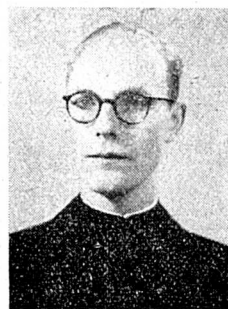
R. P. Yves Droux
(Estévenens
et Vicques)



M. le Ch. J. Henry
Abbaye
de St-Maurice
(Porrentruy)



Abbé Louis Laville
vicaire
à Giromagny
(Chevenez)



**M. l'abbé Dr
J.-P. Schaller**
Mission catholique
française Zurich
(Porrentruy)

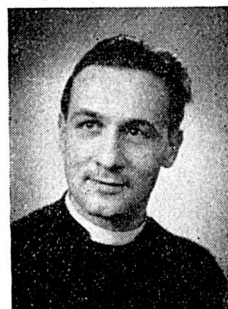
rie, parle, mais parle donc, je t'en supplie ! »

Alors, elle, appuyée contre la muraille et ses beaux yeux plongeant dans ceux de Claude, — d'une voix rauque : « Où vas-tu ? Chez qui vas-tu ? »

Claude la dévisage, stupéfiée, et soudain, comme si la vérité se faisait jour en lui : « Ah ! ma pauvre petite ! ma pauvre petite ! Ah ! je devine ! » s'écrie-t-il en lui faisant un collier de ses bras, malgré sa résistance. « Oh ! comment peux-tu douter de moi ? » Puis, brusquement : « Ah ! tant pis, tu le sauras, où je viens, chez qui je viens ! Tu verras, ma Jeannine, comme c'est mal de m'avoir soupçonné... Tiens, sonne toi-même ! »

Elle hésite. En posant la main sur le timbre, elle voit sur la porte une plaque de

LES NOUVEAUX PRÊTRES ET RELIGIEUX JURASSIENS EN 1949



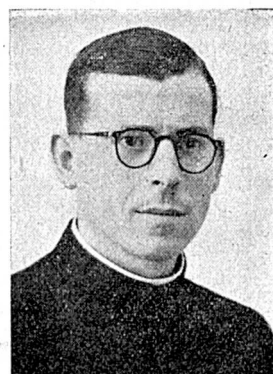
**M. l'abbé
Raymond Brêchet**
vicaire au Noirmont
(Delémont)



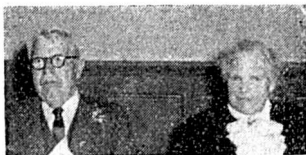
R. P. Syl. Girardin
Rel. du T. S. S.
(Les Bois)



**R. P.
J.-Michel Chevrolet**
Rel. du T. S. S.
(Delémont)



R. P. Paul Pheulpin
Rel. du T. S. S.
(Alle)



**M. et Mme
Ern. Vallat-Jolidon
La Chaux-de-Fonds**



**M. et Mme
Fleury-Bindit
Courchavon**

cuire portant cette mention : « Cours de danse » ; ses traits se transforment ; elle regarde son mari... elle croit comprendre à son tour... mais non, c'est impossible !... « Eh bien ! sonne ! » dit Claude, « Mais j'y songe, je ne peux pas avouer la vérité et pourquoi tu m'as suivi, petite jalouse !... Tiens, dissimule-toi dans ce coin sombre, tu verras sans être vue et nul mouvement de physionomie ne pourra t'échapper. »

La porte s'ouvre, un homme paraît :
— Oh ! Oh ! vous êtes en retard, Monsieur Sourdeval, dit-il en souriant, ce n'est

pas alors que vous devenez bon danseur qu'il faut écourter les leçons... C'est que j'ai à cœur que la surprise soit immense pour votre jeune femme !... Mais il nous reste peu de temps avant ce mariage, il faut le bien employer !

— C'est que, murmure Claude, je ne viens que pour m'excuser ; ma femme est souffrante et j'ai pu tout juste m'échapper pour vous prévenir qu'il me sera impossible de prendre ma leçon ce soir... Oh ! non, ce n'est rien de grave, un malaise passager...

*

Saignelégier

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

ALIMENTATION

Graines potagères — Graines fourragères
MERCERIE - BONNETERIE - LAINES
VAISSELLE - VINS

Les Enfants de E. Jobin-Wermeille
SAIGNELEGIER — Tél. 4.51.23

VOTRE FOURNISSEUR

en confection ou sur mesure

Les Fils de A. ADATTE

Maitres-tailleurs

Confection JEPA

SAIGNELEGIER

Tél. 4.52.49

PEU DE SI BONS ! PAS DE MEILLEURS !

Ameublements complets, tapis, rideaux,
linos, literies fines

Renseignements et devis gratuits
Une seule adresse :

F. BARTHE & FILS

Tapissiers - SAIGNELEGIER - Tél. 4.51.96

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

A. Paratte-Gigon

Tél. 4.51.54 SAIGNELEGIER Tél. 4.51.54

Se recommande.

FUMEURS qui désirez être bien servis
adressez-vous au magasin de
cigares et tabacs

Mlle Louise JOBIN

SAIGNELEGIER

Grand choix en articles pour fumeurs

TRAVAUX D'IMPRESSION

en tous genres

à l'IMPRIMERIE de

« La Bonne Presse » - Porrentruy



M. et Mme
Jos. Courbat-Bailat
Buix



M. et Mme
J. Vægeli-Ruprecht
Delémont (60 ans)



M. et Mme
Jules Rérat-Rérat
Fahy



M. et Mme
Jos. Fleury-Cléménçon
Delémont



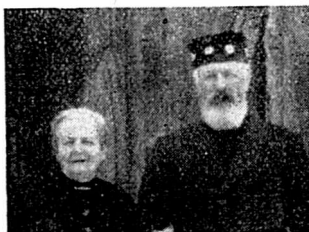
M. et Mme
Fidèle Boinay-Christe
Vendlincourt (60 ans)



M. et Mme
P. Schaller-Bindit
Rebeuvelier



M. et Mme
Fr. Humair-Chappatte
Vacheries-des-Genevez



M. et Mme
Ar. Miserez-Crevoisier
Lajoux (60 ans)



M. et Mme
B. Marquis-Jolidon
Mervelier



M. et Mme
Jules Surdez-Macquat
Berne



M. et Mme
In. Passera-Fiora
Renan



M. et Mme
Paul Maillat-Bernard
Cœuve

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Chaussures Ghirardi

Au fond du Cras des Moulins
se recommande pour son choix et sa qualité

LA PAPETERIE

G. IMHOFF

est toujours mieux assortie en
ARTICLES RELIGIEUX

LINGERIE — BONNETERIE

V^{ve} C. Brêchet-Peter

DELEMONT - Route de Berne - Terminus

Spécialité des gaines « Scandale »

Lingerie — Bas Nylon

Sous-vêtements pour messieurs

ALIMENTATION STRÆHL

Tél. 2.12.27

Succursale : Tél. 2.13.15

Poissons frais - Truites vivantes - Volaille

Gibier - Primeurs - Comestibles

Alimentation

CONSERVES fines CHARCUTERIE fine

MAGASIN

Albert MEISTER

Place de la Gare Téléphone 2.11.03

CHAUSSURES - CHEMISERIE

LINGERIE FINE - BAS - ALIMENTATION

Gabrielli

Place de la Gare - DELEMONT - Tél. 2.13.19

CONFECTION — CHAPELLERIE

CHEMISERIE

PARAPLUIES

Charles DREYER

DELEMONT — Téléphone 2.16.47

HORTICULTEUR

Fleurs et couronnes naturelles et artificielles

Devis pour jardins et parcs

Maison M. Barthe

MODES — CHAPELLERIE

FOURRURES

DELEMONT — Tél. 2.10.54

Représentation des montres « OMEGA » et
« TISSOT » et des meilleurs réveils suisses

Maison Jos. Salgat

DELEMONT — Tél. 2.15.06

PÂTISSERIE - CONFISERIE

W. BALLERSTEDT

Rue de la Maltière 15

Tél. 2.12.38

MARCHANDISES DE 1^{re} FRAICHEUR

Des prix toujours plus bas, une Ristourne plus grande

en concentrant VOS ACHATS à la

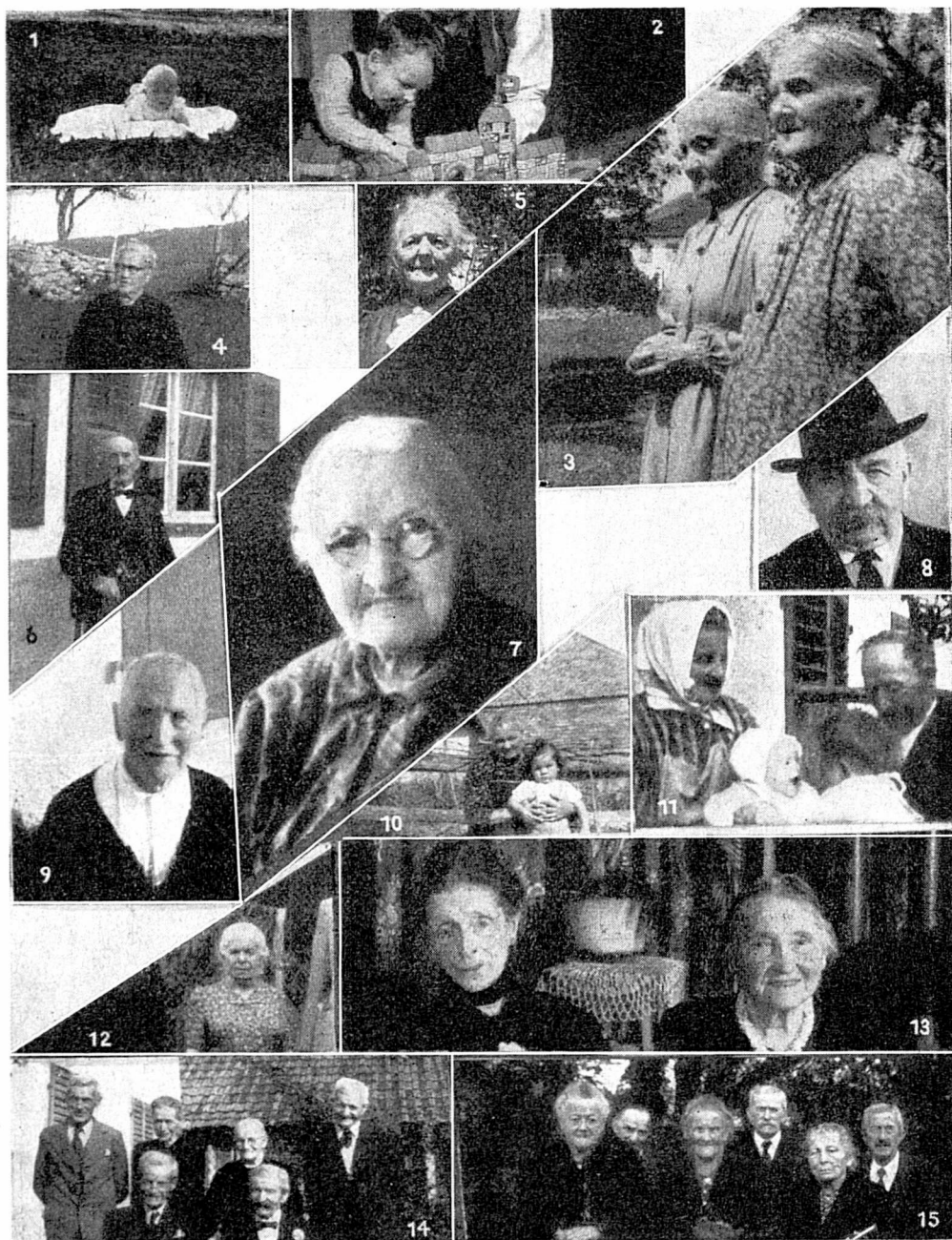
Nous répondons à tous vos besoins
en : ALIMENTATION, BOISSONS,
BOULANGERIE, TEXTILES, CHAUSSURES,
ARTICLES DE MÉNAGE,
COMBUSTIBLES, FOURRAGES, ENGRAIS.

Dernière Ristourne : Fr. 260.000.—

**SOCIÉTÉ
COOPÉRATIVE
DE
CONSOMMATION**

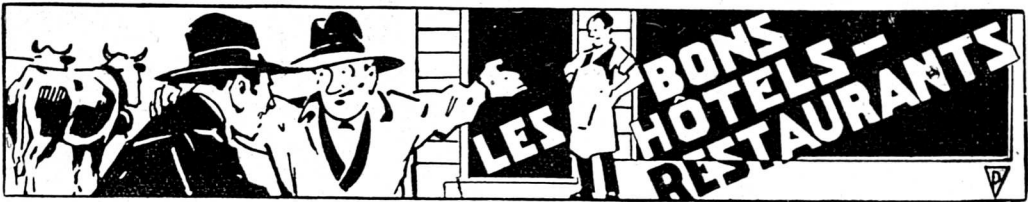
Delémont et environs

Moutier



HONNEUR A LA VIEILLESSE !

1. Radieux contraste, le petit Martial qui sourit à la vie ; 2. Et ce petit « constructeur » d'avenir ; 3. Mme Cécile Ackermann-Chèvre, de Bassecourt, en amicale compagnie ; 4 et 5. Les bonnes aïeules du R. P. Charles Portmann, du Noirmont ; 6. M. François Bron, Corban (93 ans) ; 7. Mme Vve Eugénie Lachat-Fleury, de Charmoille (95 ans) ; 8. M. Joseph Piquerez, de Bure (93 ans) ; 9. M. François Sangsue, de Cornol (90 ans), ancien maire ; 10. Mme Vve Elisa Jolidon, St-Brais ; 11. M. et Mme Adolphe et Mathilde Crevoiserat, de Pleigne ; 12. Mlle Anna Champion, originaire de Courrendlin, habitant Paris (90 ans) ; 13. Mme Marie Vultier, à Porrentruy (90 ans), et sa nièce, Mme Turberg, Beurnevésin (81 ans) ; 14. Jubilaires de la famille Beuchât ; 15. Vieillards de Montsevelier.



Hôtel du Simplon

PORRENTUZY



Nos spécialités :

La truite au bleu
Les croûtes aux morilles
Les petits coqs à la broche
La vieille FRAMBOISE
des Vosges
Le Marc de Bourgogne
La Quetsch d'Alsace

S. JERMANN

Restaurant St-Georges

DELEMONT — Tél. 2 12 33

Repas de nocés

Cuisine soignée

Vins 1er choix

S. ESCHMANN-CHEVILLAT

Hôtel des Deux Clefs

St-URSANNE

Se recommande pour ses
REPAS ET SERVICES soignés
VINS DES PREMIERS CRUS
SALLE A MANGER

Spécialité :

TRUITE AU BLEU A TOUTE HEURE

Téléphone 5.31.10

Famille Joseph Nicoulin-Theubet.

HOTEL DES « TROIS POISSONS »

(Entièrement rénové)

COURCHAVON - Tél. (066) 6.14.78

Grandes salles pour sociétés

Verger ombragé

Cuisine soignée - Spécialités du pays

TRUITES - FRITURES - POULETS

Se recommande : Famille A. DOMON

Restaurant du Cerf

Tél. 4.61.42

LE NOIRMONT

Sa bonne cuisine bourgeoise

Ses spécialités toujours appréciées

Ses vins de qualité

Famille Virgile CLÉMENCE

Auberge de la CROSSE de BALE

Georges Mahon-Grélat

Tél. 3.72.44

GLOVELIER

Hôtel de la « Croix Blanche »

COURTÉTELLE — Tél. 2.18.31

SES MENUS SOIGNÉS

SA CAVE RENOMMÉE

Se recommande :

Famille Justin HENNET.

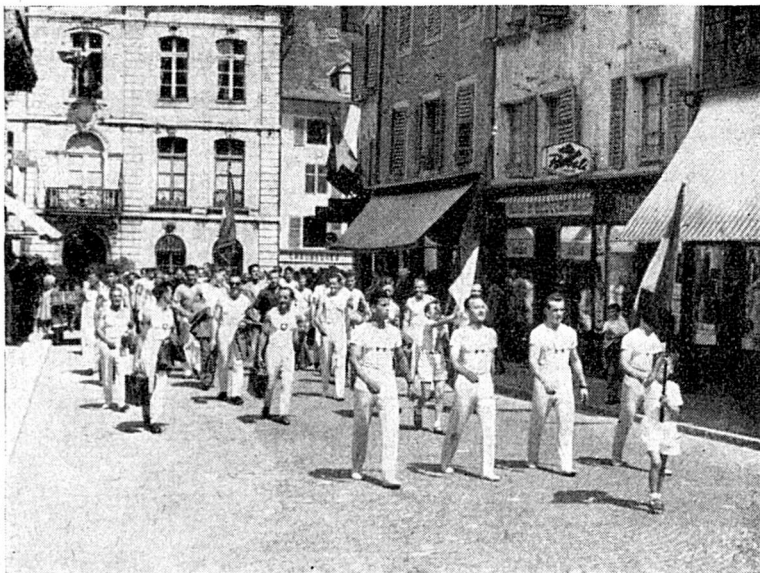
Hôtel du Bœuf

St-URSANNE

SPECIALITÉS CULINAIRES
GRANDES SALLES POUR REPAS
de nocés et sociétés

Tél. 5.31.49

J. NOIRJEAN-BURGER.



**A LA FETE INTERNATIONALE DE GYMNASTIQUE ARTISTIQUE A PORRENTUUY
EN 1949**

Un groupe du cortège près de l'Hôtel de ville

Jeannine et Claude, serrés l'un contre l'autre, parcourent le chemin dans lequel, tout à l'heure, tous deux se sont suivis. Elle n'a trouvé qu'un mot en se pressant contre la poitrine de Claude : « Pardon !... » Comment eût-il pu lui garder rancune : sa jalousie n'était-elle pas une nouvelle preuve d'amour ?

Ils marchent silencieusement. Elle éprouve un irrésistible élan de reconnaissance envers son mari, cet intellectuel si éloigné de toutes choses vaines, qui, pour qu'une ombre fugitive ne voilât pas les yeux de sa Jeannine, s'est imposé un fastidieux apprentissage chorégraphique...

De l'amour, jusqu'ici, elle n'avait soupçonné que les joies ; d'avoir imaginé un gouffre horrible ouvert sous ses pas, elle appréciera mieux désormais son bonheur : son amour se fera plus grave. La leçon de mathématiques dissimulait une leçon de danse, — à son tour, la leçon de danse cachait une leçon de bonheur... H. CABAUD

Cimetières de campagne

Ce n'est plus l'immense champ commun des morts de toute une ville, aux monuments écrasants, aux pierres de toutes formes, de toutes couleurs, qu'est le grand cimetière urbain.

A la campagne, l'exiguité de ce champ de repos, son unique allée qui conduit de son entrée à celle du porche, cette haute croix nue qui domine toutes les croix, cet if ou ces cyprès qui tiennent la terre sèche, l'ombre de la vieille église, ces croix de bois qui ne détonnent pas à côté des modestes tombeaux, donnent au cimetière un air de paix, de sécurité, d'intimité.

Que de vieilles tombes subsistent encore ! Nous en avons trouvé en plusieurs d'entre

Pour vous meubler avantageusement :

Meubles Hadorn, Moutier

eux d'avant la grande Révolution de 1789. Il y a encore des cimetières ruraux, où l'on vous enterre avec ceux de votre famille, parce qu'il y a suffisamment de terrain pour que chaque foyer ait son carré de tombes. On y est en famille et en paix.

La terre et le paysan, avant que la mort ne les réunisse, ne sont-ils pas déjà des amis ? Il faut bien que le cimetière qui les recevra un jour soit digne de cet amour. Ce respect affectueux du paysan pour la bonne terre transparait dans sa tombe et rend touchant le plus humble cimetière.

Le cimetière, blotti autour de l'église, en plein centre habité, participe à « la vie » du village. Ces morts aimés restent des amis. Et c'est beau de voir chaque dimanche, toute une paroisse visiter ses défunts. C'est le rendez-vous coutumier des générations. L'u-

ne prend conseil de l'autre pour continuer la même besogne.

Pour ces laboureurs, la tombe est le dernier sillon. Dans leur corps usé, l'âme qui demeure chrétienne a laissé un germe d'immortalité qui, comme les grains tant de fois semés par eux, verra le jour dans l'apothéose du jugement dernier..

Il faut avoir perdu quelqu'un des siens pour sentir toute « l'attirance » de ces petits cimetières de village. L'église est le centre de ce jardin de la mort. L'ombre de son clocher s'allonge paisiblement sur les tombes. Cette ombre est douce et légère comme une caresse maternelle et dans le recul du portail, la lampe du sanctuaire semble murmurer pour ces trépassés la parole de Job : « Je sais que mon Rédempteur est vivant ! »

A. Maurice.



† Lt.-Col.
Erb-Trouillat
Neuwelt-Bâle

Quelques DÉFUNTS de 1949



† Mère
Marie-Lucien
Girard
Supérieure
de l'Orphelinat
Saignelégier



† M. André Hirt
de Delémont, mort
en service com-
mandé aux C. F. F.



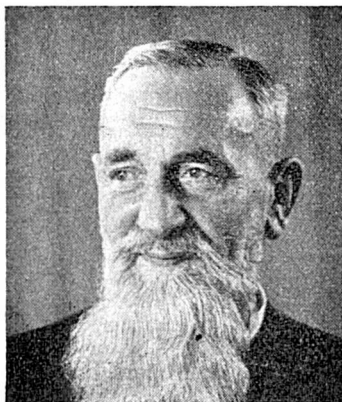
† Sœur
Claire Bouhélier
Ursuline
Porrentruy



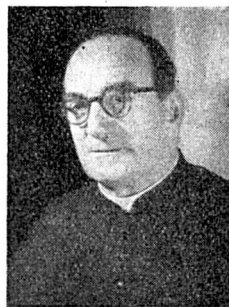
† Sr Agathe Lavelle
Ursuline
Porrentruy



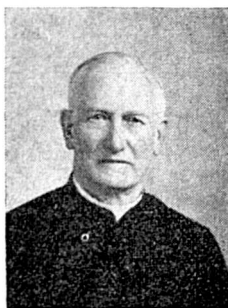
† Abbé Paul Lachat
curé
de Beurnevésin
prof. de chimie
au Collège
St-Charles



† R. P. Louis FLEURY
curé de Courchavon
Aumônier de l'Association
des Instituteurs
Catholiques Jurassiens



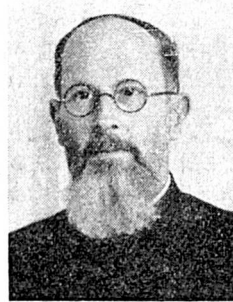
† Abbé Ch. Seuret
ancien curé
de Vendlincourt
retraité à Sierre



† R. P. Jos. Gaspar
Aumônier des
Sœurs
de Niederbronn



† Mgr Ath. Cottier
curé-doyen de
La Chaux-de-Fonds



† R. P. Paul Weiss
Aumônier des
Sœurs de Sainte
Catherine à Lucelle



† M. Achille Piegai
ancien instituteur
à Delémont



† R. P. Jos. Aubry
Rédemptoriste
de Montfaucon



† M. Ernest Friche
ancien instituteur
à Vicques

Saignelégier

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Tout pour le ménage
Tout pour la ferme

A L'INNOVATION
SAIGNELEGIER
TÉLÉPHONE 45153

Pharmacie
des Franches - Montagnes

Alf. FLEURY — SAIGNELEGIER

Tous produits et spécialités pharmaceutiques
Produits vétérinaires et articles de toilette
Appareils, films et travaux photographiques

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

J. Aubry

Tél. 4.52.68

SAIGNELEGIER

Magasin Central
BONNETERIE - MERCERIE - LAINAGES
Articles pour bébés - Jouets - Vaisselle, etc.
Escompte 5 %
U. Goudron-Unternährer
Tél. 4.51.76 SAIGNELEGIER

Garage Montagnard

Tél. 5.51.41 Jos. ERARD Tél. 4.51.41
Réparations - Revisions - Autos - Motos
Moteurs agricoles - Travail soigné et garanti
Auto-taxis Agence Peugeot

Assurances

du mobilier - Vol - Vol vélos - Bris de glaces
Dégâts des eaux - Contre la grêle - Contre
les accidents - Responsabilité civile - Vie

Marius JOBIN
SAIGNELEGIER

Nos CHAUSSURES proviennent des meilleu-
res fabriques suisses — Qualité reconnue

Notre assortiment est toujours au complet dans tous les
articles : Bas pour dames, Librairie, Papeterie, Maroqui-
nerie, Articles pour fumeurs, Articles religieux, Couron-
nes mortuaires, Articles souvenir et pour cadeaux, etc.

H. & G. JOBIN

Tél. 4.52.34

SAIGNELEGIER

TRAVAIL SUR MESURE
= TRAVAIL DE QUALITÉ

Paul JOST

Md-tailleur

Tél. 4.52.38

SAIGNELEGIER

Grand choix de tissus anglais et autres

MARBRERIE - SCULPTURE

Travaux D'ART EN TOUS GENRES

Léopold CATELLA

Tél. 4.51.40 - Saignelégier (Route du Bémont)

AGRICULTEURS !

pour vos fourrages, graines et engrais
une bonne adresse

Jos. REBETEZ

Tél. 4.51.37

SAIGNELEGIER

SALON DE COIFFURE

A. VEYA

Tél. 4.52.46

SAIGNELEGIER

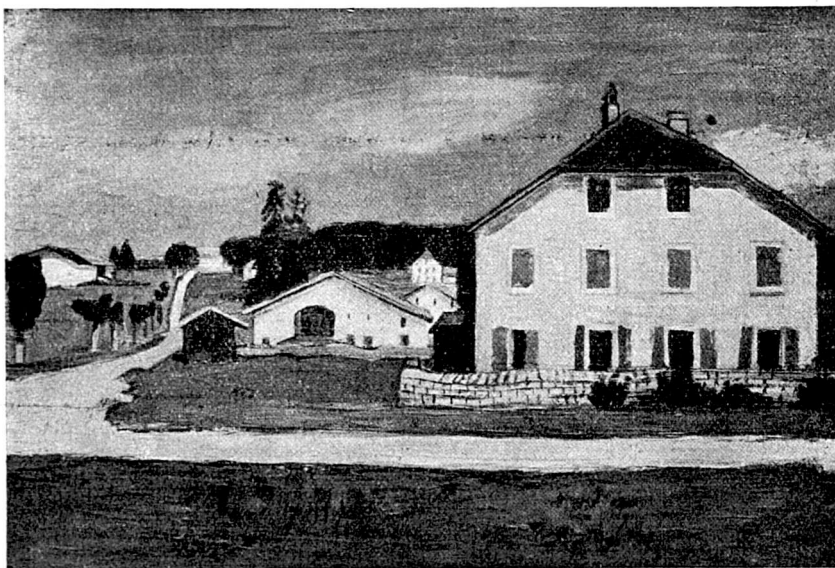
Indéfrisables, à chaud, tiède ou à froid ;
le choix d'un bon système pour votre che-
velure. Coiffures selon votre désir.

Parfumerie — Traitements de confiance

L. Beuchat

Marchand-tailleur — SAIGNELEGIER
SOUTANES

DOUILLETES pour ecclésiastiques
Fournitures pour Tapis Smyrne



LES CERLATEZ AUX FRANCHES-MONTAGNES

Cette magnifique toile de l'artiste-peintre Albert Schnyder de Delémont, devenue la propriété du Kunstmuseum de Glaris, faisait partie de l'abondante galerie de l'Exposition jubilaire du peintre à la Kunsthalle de Bâle en 1949 à l'occasion de son cinquantenaire

LES ENSEIGNES CURIEUSES

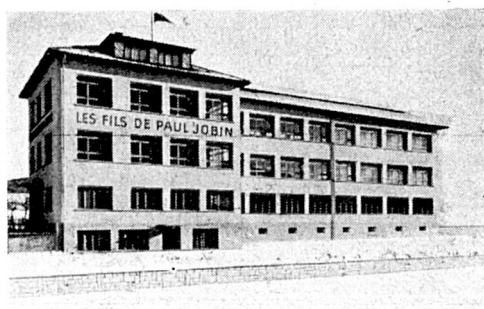
On sait que les enseignes ont une origine fort ancienne. A Rome, elles se composaient assez souvent d'un tableau peint à la cire rouge, représentant un sujet en rapport avec la profession qu'elles annonçaient.

Pour les commerçants, un grossier tableau à la porte des échoppes représentait plus ou moins directement les denrées qu'on y vendait. Dans les fouilles de Pompéi, on mit à découvert un grand nombre de panneaux peints ou sculptés, terres cuites indicatrices, une vache peinte sur une crèmerie, deux esclaves taverniers portant une amphore au-dessus de l'entrée d'un cabaret.

Peu à peu l'usage s'en répandit. Notons que ces enseignes sont encore en usage dans

nombre de pays à civilisation primitive, notamment dans les villages de l'Europe centrale.

En France, l'époque la plus riche en enseignes est le moyen âge. Le numérotage des maisons n'existant pas, alors quand un quidam cherchait une boutique ou une habitation, il devait avoir recours à toutes sortes d'indices topographiques : église, porte, monument, hôtel nobiliaire.



LA MAISON LES FILS DE PAUL JOBIN à Porrentruy, Fabrique de montres « Flora », célébrait en 1948 le centenaire de sa fondation

DANS TOUS NOS RAYONS :

Des Marchandises de qualité !

Des Prix intéressants !

« Au Printemps »
La Chaux-de-Fonds

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

**TOUS
COMBUSTIBLES
MAZOUT**



Le Ticle S. A.
DELEMONT
Tél. 2 19 81

ECOLE D'ACCORDEON



à
Delémont
Porrentruy
Moutier
Bassecourt

MUSIQUE INSTRUMENTS

Grand'Rue 28 Delémont Tél. 2 18 95

Denrées Coloniales
VINS & SPIRITUEUX

Rippstein & Cie

DELEMONT

Téléphone 2.17.52 Téléphone 2.17.52

Grand choix de CORSETS et sur mesure
LINGERIE - BAS Idewe et CHAUSSETTES

M^{lle} J. Grobéty
Grand'Rue 13 DELEMONT Tél. 2.10.76

Toujours les dernières
NOUVEAUTÉS EN TISSUS
MAISON
Pierre CARMELLINO
DELEMONT — Tél. 2.12.54
LINGERIE TROUSSEAUX

COUPELLERIE
R. RUUTZ
Rue Pierre Péquignat 6 Tél. 2.14.03
DELEMONT
ORFÈVREURIE COUVERTS

Toutes les fournitures scolaires
au MAGASIN de
LA BONNE PRESSE - Porrentruy



DESSIN ORIGINAL
et CLICHÉ DE QUALITÉ
G. H. Salomon-Andermatt
3, Pré-du-Marché LAUSANNE
Tél. 3 15 68

Louis GRURING & FILS
Bijoutiers - Rhailleurs
Tél. (066) 5.32.02 St-URSANNE
Alliances - Bagues - Chevalières
sur commande
Collaborateurs de la Maison Huguenin Frères
Médailleurs, Le Locle

En conséquence, il importait à tout marchand tenant boutique, d'avoir une marque apparente qui distinguât son logis de celui de ses confrères et frappât l'esprit du chalant.

L'enseigne était d'un grand secours. Tantôt, elle figurait un personnage populaire, tantôt quelque figure allégorique ou objet connu de tous. On sculptait dans la pierre ou le bois, on peignait sur le mur, on accrochait à une hampe ou à une potence quelque image symbolique ou significative portant sa devise comme un blason.

Bientôt tous les corps de métiers furent tenus d'arborer à l'extérieur une enseigne se rapportant à la profession exercée, et chaque corporation se trouva placée sous l'égide d'un saint patron. Saint Michel protégeait les horlogers, saint Maurice les fripiers et les teinturiers, sainte Cécile les luthiers.

Rapidement les enseignes devinrent de précieux points de repère et petit à petit les rues elles-mêmes leur empruntèrent leur désignation. Nous parcourons encore à Paris la rue de l'Arbre-Sec, qui s'appelle ainsi depuis le quinzième siècle, et, selon Sauval — une autorité en la matière — la rue du Cherche-Midi doit son nom à un grand cadran peint où les gens venaient voir l'heure. Souvent il ne marchait pas, et de là le proverbe : chercher midi à quatorze heures.

Les aubergistes des petites villes conservent encore l'engouement de leurs pères pour les enseignes, et notamment pour les enseignes rébus « Au Lion d'Or », « La Cigogne », « Le Cheval Blanc ». Au début, le lion d'or représentait un voyageur endormi : « Au lit on dort ». Ce n'est que plus tard que le roi des animaux fit son apparition sur les enseignes, la patte droite posée sur une boule.

Souvent les enseignes étaient parlantes : On y assurait que « Scy on fait noces et festins » et que la « couchée » d'un voyageur à pied coûtait six sols. D'ailleurs qu'on logeait à pied ou à cheval :

Tout passant peut ici s'ébattre,

Qu'il ait deux pieds, qu'il en ait quatre.

Une autre enseigne, longtemps en vogue, fut celle du « Signe de la Croix ». Elle remontait au temps de la Ligue et représentait un cygne dont le cou s'enlaçait autour d'une croix.

Il en est qui eurent leur célébrité. Citons : « A la marée chassée », enseigne d'une marchande de poissons, représentant un merlan dans un soulier.

Mentionnons aussi un marchand de tabac qui, en 1849 avait fait peindre sur sa vitrine les mots : « Liberté, Egalité, Fraternité », avec cette légende : « Aux trois blagues », et un opticien représentant un fox-terrier



A LA MISSION CATHOLIQUE FRANÇAISE DE ZURICH

Le premier dimanche de l'Avent 1949, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Mission catholique française de Zurich, une grande fête réunit les fidèles de langue française de cette ville. Son Exc. Mgr C. Caminada, Evêque de Coire, était présent : nous le voyons ici donnant la Confirmation à une trentaine de membres de la Mission. L'après-midi une imposante manifestation groupait, au Gesellenhaus, les catholiques de la Mission. Son Exc. Mgr F. Charrière y prit la parole, ainsi que M. G. Thibon, écrivain de France. N'oublions pas que la Mission des catholiques de langue française de Zurich est conduite par des prêtres jurassiens, dont le Directeur dévoué est M. l'abbé H. Joliat, ancien vicaire à Delémont, et ses deux collaborateurs, MM. les abbés Louis Joliat et Jean-Pierre Schaller

avec cette légende « Au petit cien ». Cette dernière enseigne était due au pinceau du peintre Gérôme.

Il advint parfois que la plaisanterie fût involontaire et résultât d'un hasard de style ou d'orthographe...

Si vous voulez être bien servi et à des prix avantageux, adressez-vous pour vos commandes de vins, vos apéritifs et liqueurs, à la maison

P. & G. GUÉLAT **BURE (J. B.)**

Maison fondée en 1894 — Caves modernes

Téléphone 7.81.22

Cc. IVa 3882

Viandes de qualité

Spécialité de charcuterie fine

VOLAILLE

GIBIER

Une bonne adresse

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

L. BROQUET

Tél. 6.14.60

COURTEMAICHE

Ernest Parietti et Gindrat

Entreprise générale

Bureau d'architecture

Tél. 6 18 28 **PORRENTROY** Tél. 6 18 28

Ed. Goffinet & Fils

ENTREPRENEURS

BUIX (J. B.)

Téléphone 7 56 44

Tonique Quinal

le fortifiant par excellence

pour

malades, convalescents, personnes fatiguées ; combat l'anémie

½ litre fr. 4.50

1 litre fr. 8.50

Dépôt :

Pharmacie Montavon

Tél. 2.11.34

Tél. 2.11.34

DELEMONT

Prompte expédition par poste

**LES
MEUBLES
DE VOS
DÉSIRS**

VOUS LES TROUVEREZ
à la

**FABRIQUE JURASSIENNE DE
MEUBLES
DELEMONT**

Rue de la Matière, 21

Tél. 2.16.16

On a relevé dans cet ordre d'idées l'écrêteau d'un pédicure : « Guérison des transpirations pédestres ». Après deux ou trois applications de cette poudre, les pieds même malades n'existent plus ».

Au-dessus d'une porte, à Marcilly-en-Villette, dans le Loiret :

Taphalot, perruquier, donne à boire et à manger. Potage à toute heure avec de la légume: On coupe les cheveux par-dessus.

Une carte postale, très répandue dans le pays, nous montre la petite boutique de ce perruquier facétieux. Taphalot ne pense point à « corriger son enseigne »: Il en vit.

Et que penser de ces annonces burlesques d'un charcutier : « X..., successeur de son père. Fait l'andouille comme lui ».

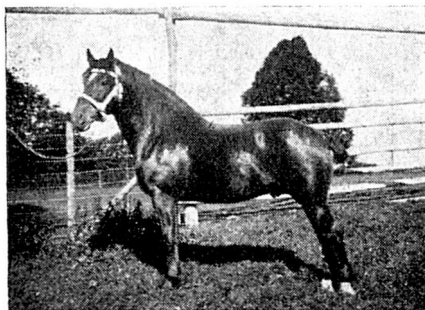
D'un chemisier :

« Chemises pour enfants en coton ».

D'un marchand de volailles : « Ici, en raison de la chaleur, les poulets sont tués vivants ».

D'un marchand de chaises, quelque peu érudit, qui a fait preuve de son savoir en mettant sur sa boutique cette enseigne inattendue : « Au Grand Annibal, Siège de Cannes ».

Mais arrêtons-nous, ils sont trop ! Indiquons seulement à nos lecteurs ce que peuvent faire deux enseignes indépendantes pla-



L'ETALON « QUADRILLE »

par « Quodex-Rama », un des beaux spécimens des reproducteurs du Jura, né en 1943. En 1948 et en 1949 prix d'honneur au Marché-Concours de Saïgnelégier ; Lauréat à l'exposition de Thoun en 1949, appartenant à Robert Marchand, Bambois-Epiquez

cées par hasard l'une au-dessus de l'autre:

Rue des Blancs-Manteaux, non loin du bureau du Crédit Municipal de Paris, on peut lire : « Institution de jeunes gens ». Puis, au rez-de-chaussée du même immeuble : « Fabrique de cornichons »:

Chauffages d'églises

Brûleurs à mazout

Chaudières à air chaud

Brûleurs autom. à charbon

Installations complètes pour tous genres de combustibles

o o NOMBREUSES RÉFÉRENCES o o

DÜRIG & KÆCHLI

C O N S T R U C T E U R S

Tél. 2 10 59

DELÉMONT

Tél. 2 10 59

Franches-Montagnes

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Marché-Concours national de chevaux



SAIGNELÉGIER (Fr.-Mont.)

12 et 13 août 1950

500 chevaux exposés

CORTÈGE

COURSES

campagnardes

et militaires.

Machines à laver
électr., amér.

«Norge»

Avec ou sans possibilité de cuisson
Depuis Fr. 835.—

La «NORGE» vous offre un maximum
en contre-valeur de votre argent !



Ferronnerie

Tél. 4 71 05

LES BREULEUX

Villa Roc Montès

LE NOIRMONT (J. B. - Suisse)
MAISON DE VACANCES ET DE REPOS
ouverte toute l'année
Chapelle et Aumônier
Téléphone 4 61 12

Garage Aubry

VELOS — MOTOS

Agence des meilleures marques
Tél. 4.61.87 — LE NOIRMONT
Réparations - Révisions - Vente - Achats
Accessoires - Huile et benzine

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

G. Froidevaux-Frésard

Tél. 4.61.22 — LE NOIRMONT
Toujours viandes fraîches de 1re qualité
Fumé et saucisse de campagne
Charcuterie fine

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Marc MAITRE

LE NOIRMONT — Tél. 4.61.11
Spécialité de fumé de campagne, saucisses,
charcuterie fine, etc.
Marchandises de 1re fraîcheur

La Concorde S. A.

LE NOIRMONT

Grand assortiment de

VINS FINS

Articles de sports

Chaussures

EPICERIE — TABACS — VINS

Quincaillerie - Ferronnerie - Vaisselle
Verroteries - Maroquinerie
Grand choix d'articles pour cadeaux
Membre Uségo — Service d'escompte

J. LACHAT-CATTIN

LE NOIRMONT — Tél. 4.62.28

MERCERIE — BONNETERIE

Chapellerie - Laines

Parapluies - Articles pour bébés - Tissus, etc.

M. Pelletier-Aubry

LES BREULEUX — Tél. 4.71.39

LAITERIE - FROMAGERIE

R. Schweizer

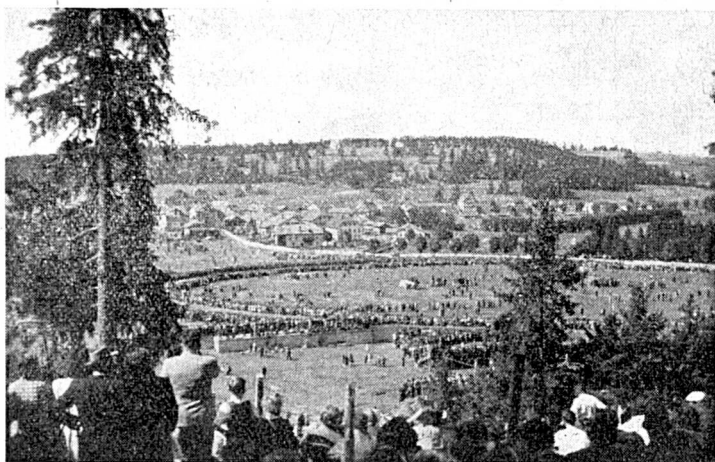
Spécialités : Tête de moine — Gruyère

Emmenthaler et Beurre

LES BREULEUX — Téléphone 4.71.53

Lisez "Le Pays"

Quotidien du matin des catholiques jurassiens



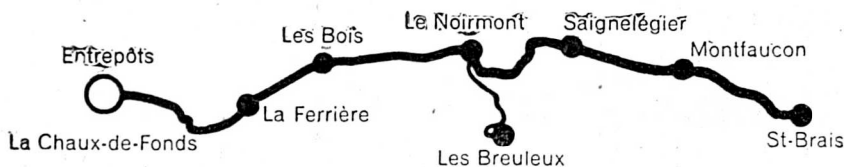
VUE SUR LE MARCHE-CONCOURS DE SAIGNELEGIER

Si nous considérons les affiches, les perles y abondent pour notre plus grand amusement.

Dans une mairie d'une petite banlieue de Paris, on peut lire l'affiche suivante au bureau des naissances :

« Le public est informé que les jours fixés pour les naissances sont le mercredi et le vendredi à neuf heures ».

Très ennuyeux, n'est-ce pas, pour les enfants de cette commune qui auraient envie de naître un lundi ou un samedi. L. NASS



LES COOPÉRATIVES RÉUNIES

rendent les plus grands services à la population des

FRANCHES-MONTAGNES

par un approvisionnement rationnel au juste prix

COOPÉRATIVES
Réunies

DEFENDENT VOS INTERETS DE CONSOMMATEUR

BON PRÉCIEUX

Contre envoi de ce bon, vous recevrez pendant une année

GRATUIT ET FRANCO

nos catalogues toujours intéressants, toujours actuels. Chaque catalogue est une source d'offres de valeur avantageuses.

Notre département, expédition, vous servira aussi avec les soins habituels.

RHEINBRÜCKE

BÂLE 5

Tél. (061) 3 39 88

— — — — — Détacher ici — — — — —

BON à découper, à remplir et à envoyer tout de suite à **Rheinbruecke, Bâle 5.**

Envoyez-moi :

- | | |
|--|--|
| a) vos catalogues. | d) vos collections d'échantillons de plume de lit. |
| b) vos échantillons de tissus - collections pr robes, manteaux, blouses, tabliers, habits d'enfants. | e) votre serviette de gravures de meubles |
| c) vos échantillons de tissus de décoration, stores, rideaux, etc. | f) vos offres spéciales pr : |

à l'adresse suivante :

Nom :

Rue :

Lieu :

Nous prions d'écrire lisiblement et d'indiquer l'adresse exacte. Biffer ce que l'on ne désire pas.

A. GERSTER

Architecte diplômé S. I. A.

LAUFON — Tél. 7 91 21

Spécialiste pour la construction et la rénovation des églises

Pépinière de Renens

(près de Lausanne)

A. MEYLAN FILS CHEMIN DE SAUGIAZ
Téléphone 4 91 52

Tous arbres fruitiers et d'ornement

Grand choix

Prix modérés

Devis - Plantations - Expéditions

Demandez catalogue



Chaux

pour Engrais
Sulfatages
Désinfection et
Blanchissement
des étables, etc.

FABRIQUE DE CHAUX - ST-URSANNE (J. B.)

Téléphone 5 31 22

Commerce de bois - Parquets en tous genres

SCIERIE — CHARPENTERIE

MENUISERIE

JOSEPH GURBA

ALLE — Téléph. 7.13.09



ENTREPRISE DE BATIMENTS
Travaux de maçonnerie en tous genres

Américo Tantardini

Entrepreneur — **BUIX** (Jura bernois)

Téléphone 7.56.66

ENTREPRISE DE CHARPENTERIE
MENUISERIE ET COUVERTURE

Travaux en bâtiment

LUCIEN REBER

COURTEMAICHE (J. B.) - Téléph. 6.12.55

Grains et Concentrés pour le Bétail et la Volaille

(Dépôt S. E. G. et de la Confédération)

Jos. Mamie & Fils

ALLE (Place de la Gare) — Tél. 7 13 40

Livraison rapide par camion dans toute l'Ajoie

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Droguerie - Parfumerie

PHOTO — CINÉ — SERVICE

Alfred Kuster

Rue Traversière

Tél. 6 11 73 PORRENTUUY Tél. 6 11 73

Vernis - Pinceaux - Huile de lin

Térébenthine - Eponges, etc.

Pour vos
AMEUBLEMENTS, LITERIE et TAPIS

E. MERÇAY

Allée des Soupirs Tél. 6 16 59

Grandes facilités de paiements

Spécialité de

Panneaux-réclame — Enseignes sous verre
Peinture en bâtiments — Faux bois

Léon Badet

Peintre - Maîtrise Fédérale

Chemin de Fontenais 8 PORRENTUUY

Caisse d'Epargne de Bassecourt

Succursales :

PORRENTUUY et DELEMONT

BUREAU A MOUTIER

Réception de fonds contre bons de
caisse à 3 et 5 ans ferme, en carnets
d'épargne et en comptes courants.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Toute autre opération de banque

Demander conditions

Caisse Hypothécaire

du Canton de Berne

Schwanengasse 2, Berne

Chèques postaux III/94

Prêts en 1er rang

jusqu'à Fr. 250.000.— sur des immeubles
agricoles et des maisons d'habitation ;
jusqu'à Fr. 100.000.— sur d'autres immeubles ;
au-delà de Fr. 250.000.— aux communes,
institutions d'utilité générale, fondations, etc.

Prêts aux communes

avec ou sans garantie spéciale

Prêts en rang postérieur

aux taux d'intérêts des premières hypothè-
ques, exclusivement sur des immeubles agri-
coles, avec le cautionnement de la Fondation
« Aide aux paysans bernois ».

De plus amples renseignements peuvent
être obtenus auprès de MM. les notaires ou
à l'Administration de la Caisse, Schwanen-
gasse 2, à Berne.

HOTEL DE LA BALANCE EINSIEDELN

sur la rue principale

Prix modérés Chauffage central

Téléphone (055) 6 12 67

Prop. : W. Janser.

Coupon du concours 1950 à découper

(voir ci-contre)



Tuiles Passavant

COUVERTURES DE PREMIÈRE QUALITÉ

Différents modèles de tuiles à double emboîtement

TUILES FLAMANDES

DEMANDEZ PRIX ET CATALOGUE

Passavant-Iselin & Cie S. A.

ALLSCHWIL-BALE

Notre concours 1950

Nous maintenons, comme chaque année à notre Concours sa forme populaire et accessible à tous, puisqu'il suffit de lire attentivement l'Almanach pour y prendre part. De plus en plus, les familles s'y intéressent et nous envoient nombreuses les réponses.

15 beaux prix, dont le Billet de participation au Pèlerinage de l'Année Sainte à Rome et le billet du Pèlerinage aux Ermites, ainsi que 13 autres beaux prix récompenseront les heureux sortants au tirage au sort.

Il s'agira donc de reconstituer un texte se trouvant, soit dans le texte soit dans les annonces du présent Almanach, au moyen des 99 lettres données pêle-mêle ci-après et auxquelles il faudra en ajouter 15 manquantes. Le texte à reconstituer comprend 29 mots, dont 8 substantifs.

Concours 1950

Ce coupon est à détacher et à envoyer avec la réponse avant le 1er mars, à l'Administration de l'Almanach catholique du Jura, à Porrentruy, sous enveloppe fermée.

Voici les lettres :

s u e t e l e t l e t t r t n s t s s e d i e
n s t t i n e d e m d n d c e u e e n r q
b e n n u e u h s v e m n c d c h t i m f
e s e n t c e q s t p h i e n e n c e h n e
r p s e t n c t n e e u

Lisez donc attentivement votre Almanach et dès que vous aurez la solution, découpez le petit coupon qui se trouve au bas de cette page à gauche et envoyez-le avec votre réponse à l'Administration de La Bonne Presse à Porrentruy.

Seules les réponses qui seront mises à la poste avant le 1er mars 1950 pourront être prises en considération pour le tirage au sort.

BON MOT

Madame, désolée, à son mari :

— Je sens de plus en plus que tu ne m'aimes plus.

Monsieur :

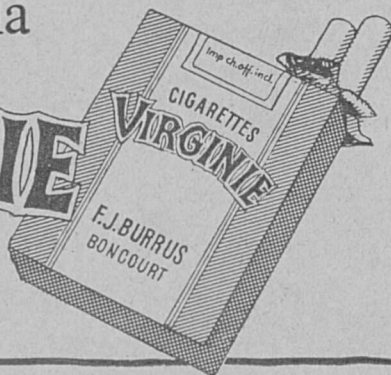
— Pourquoi dis-tu cela ? Crois-tu que je passerais toutes mes soirées à m'ennuyer mortellement à la maison si je ne t'adorais plus ?



Dans nos heures de bonheur
nous fumons la

VIRGINIE

20/70 cts.



Teinturerie Juradienne

H. FEHSE

Téléphone 2 14 70

Delémont

Rue de la Préfecture 16

la maison spécialisée qui vous assure
une teinture impeccable
un nettoyage chimique parfait
une imperméabilisation durable
Deuil en 1-2 jours Lavage et glaçage de faux-cols

SCIERIE
BOILLAT SA



LES BREULEUX

Téléphone 4 71 21

Chèques postaux IV b 676

Lames à planchers

-

Fabrique de caisses

Sciages de toutes essences

Bois de construction et d'industrie